

# Hébreux

---

Le glorieux Jésus

Michel Mazzalongo

**bible**talk<sup>TV</sup>

## **Études bibliques ligne par ligne**

Ligne par ligne, verset par verset. Ces études sont conçues pour faire ressortir le sens de base du texte biblique pour le lecteur contemporain.

### **Commentaire :**

Commentary on the New Testament

R.C.H. Lenski

©2023 Mike Mazzalongo

Traduction : Lise LaSalle

Livre de poche ISBN : 9798396147362

Couverture rigide ISBN : 9798864877692

### **BibleTalk.tv**

14998 E. Reno

Choctaw, Oklahoma 73020

Les passages d'Écriture sont cités de la Bible Louis Segond  
(Domaine public)

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> _____	<b>5</b>
Hébreux 1.1-3	
<b>2. Jésus : supérieur aux anges – 1ère partie</b> _____	<b>17</b>
Hébreux 1.4-14	
<b>3. Jésus : supérieur aux anges – 2e partie</b> _____	<b>27</b>
Hébreux 2.1-18	
<b>4. Jésus : supérieur à Moïse</b> _____	<b>40</b>
Hébreux 3.1-4.13	
<b>5. Jésus : supérieur à Aaron – 1ère partie</b> _____	<b>53</b>
Hébreux 4.14-5.10	
<b>6. Jésus : supérieur à Aaron – 2e partie</b> _____	<b>64</b>
Hébreux 5.11-6.20	
<b>7. Jésus : supérieur à Aaron – 3e partie</b> _____	<b>77</b>
Hébreux 7.1-28	
<b>8. Jésus : supérieur à la religion juive – 1ère partie</b> _____	<b>88</b>
Hébreux 8.1-13	
<b>9. Jésus : supérieur à la religion juive – 2e partie</b> _____	<b>97</b>
Hébreux 9.1-28	
<b>10. Jésus : supérieur à la religion juive – 3e partie</b> _____	<b>108</b>
Hébreux 10.1-8	
<b>11. L'Église du Christ perdue</b> _____	<b>115</b>
Hébreux 10.19-39	
<b>12. L'Église du Christ est fidèle</b> _____	<b>124</b>
Hébreux 11.1-40	
<b>13. L'Église du Christ est sainte – 1ère partie</b> _____	<b>137</b>
Hébreux 12.1-29	
<b>14. L'Église du Christ est sainte – 2e partie</b> _____	<b>151</b>
Hébreux S 13.1-25	



# 1. Introduction à l'épître aux Hébreux

Hébreux 1.1-3

Les premiers chrétiens étaient juifs. La première congrégation de l'Église du Seigneur était composée de Juifs. Les premières Écritures utilisées pour prouver que le Christ était le Messie étaient les Écritures juives que nous appelons l'Ancien Testament. Il s'est écoulé environ dix ans avant que les Apôtres ne prêchent l'évangile à des non juifs (Corneille et sa maisonnée - Actes 10). Pendant les 30 premières années du christianisme, on pouvait être un chrétien hébreux et continuer à pratiquer sa foi et ses traditions juives parce que les deux religions étaient considérées comme des formes différentes de la même chose. Éventuellement, toutefois, cela s'est avéré plus difficile pour plusieurs raisons :

- La religion juive est devenue plus hostile envers le christianisme (la persécution de Saul, Actes 9.1 et suivants).
- Les chrétiens juifs conservateurs voulaient garder le christianisme dans le contexte et sous le contrôle de la religion juive (les judaïsants, Actes 9.1 et suivants).
- Le gouvernement romain a commencé à faire une distinction entre les deux religions (ils avaient jusque là considéré le

christianisme comme une secte à l'intérieur du judaïsme). Seul le judaïsme était une religion légale dans l'Empire romain, alors le christianisme ainsi que d'autres religions ont été interdits par le gouvernement (l'exécution de Paul, 2 Timothée 4.6).

À cause de toutes ces pressions, de nombreux chrétiens juifs devaient choisir soit de retourner à leur ancienne religion soit de rompre complètement avec le judaïsme pour embrasser pleinement le christianisme. Ils ne pouvaient plus pratiquer les deux. La lettre aux Hébreux a donc été écrite pour les convaincre qu'ils avaient bien choisi en devenant chrétiens et qu'ils devaient persévérer dans ce choix (Hébreux 6.11).

## Le titre

Cette épître est adressée "aux Hébreux". Elle n'a pas été écrite comme une épître générale à tous les Juifs, mais elle aurait pu être utilisée de cette manière si nécessaire. Cette lettre, par conséquent, s'adressait à un groupe spécifique que l'auteur connaissait et qu'il avait l'intention de visiter (Hébreux 13.23).

## L'auteur

Il n'y a pas de preuve définitive mais il existe plusieurs théories quant à l'auteur de cette épître :

- Un écrivain inconnu qui connaissait les écrits de Paul et qui a écrit cette lettre en les utilisant comme source.
- **Barnabas** - Il était lévite (Actes 4.36), donc familier avec les rituels juifs et les coutumes de l'Ancien Testament. Il écrivait le grec puisqu'il était originaire de Chypre. Il était reconnu comme un homme d'action plutôt que pour son érudition et pourtant cette épître a été écrite en utilisant une forme instruite de la langue grecque.

- **Apollon** - Il était un érudit et orateur grec d'Alexandrie, bien versé dans l'Ancien Testament ainsi que dans les écrits de Paul. Il était bien connu et respecté dans l'église, cependant aucun de ses autres écrits n'existe et il ne se nomme pas dans le texte.
- **Paul** - Cet apôtre connaissait bien l'Ancien Testament et l'Évangile. Il se peut qu'il l'ait d'abord écrite sous forme de sermon (de nombreuses références suggèrent une présentation orale, Hébreux 1.1). Tous les pères de l'église primitive (Clément d'Alexandrie 156 -211 après J.C. Origène 185-254 après J.C.; Jérôme 347-420 après J.C.) ont conclu qu'elle a été écrite par Paul. La meilleure hypothèse ou théorie est qu'elle a été écrite à l'origine par Paul sous forme de sermon, puis traduite en grec par Luc à l'époque de la mort de Paul (ou peu après) à Rome (67 après J.C.)

Ce dont nous sommes sûrs, c'est que l'auteur connaissait ses lecteurs et leur situation, qu'il connaissait Timothée, qu'il était bien versé dans l'Ancien Testament et le rituel du temple, qu'il avait pleinement saisi qui était le Christ, et qu'il était un excellent écrivain. Mais comme Origène l'a dit après son étude de cette question : "Dieu seul connaît avec certitude qui a écrit cette épître."

## La date

- **96 après J.C.** - Clément, évêque de Rome, cite l'épître aux Hébreux, celle-ci a donc certainement été écrite avant 96 après J.C.
- **70 après J.C.** - La ville de Jérusalem et le temple sont détruits par l'armée romaine. Étant donné que l'épître aux Hébreux traite longuement du rituel du temple, le fait que cet événement n'y soit pas mentionné suggère fortement qu'elle a été écrite avant 70 après J.C. En outre, le travail des prêtres y est mentionné au présent.

- **33-60 après J.C.** - Hébreux 2.3-4; 13.7 parle des dirigeants de l'église et de la fin de leur vie. Cela suggère qu'au moins une ou deux générations se sont écoulées depuis l'établissement initial de l'Église à Jérusalem.

La plupart des érudits estiment que cette épître a été écrite entre 63 et 69 après J.C. étant donné que le temple est encore en fonction et qu'il s'est écoulé assez de temps pour élever quelques générations de dirigeants chrétiens dans l'Église.

## L'objectif et l'approche d'Hébreux

Je vous prie, frères, de supporter ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit brièvement.  
- Hébreux 13.22

Le but de cette épître était d'encourager les chrétiens juifs qui hésitaient dans leur foi et envisageaient un retour au judaïsme à rester fidèles au Christ.

- Ils étaient découragés par la persécution et l'obligation de choisir.
- Ils commençaient à négliger l'assemblée, ce qui est généralement un premier signe de maladie spirituelle.
- Plusieurs étaient déjà retournés au judaïsme (Hébreux 6.4-6).
- Il était de plus en plus évident que la nation juive n'allait pas s'attacher au christianisme.
- Les chrétiens juifs allaient être isolés (ils ne s'intégraient pas aux non juifs et ils étaient rejetés par leurs familles juives).



## L'approche

L'écrivain compare les deux religions et met ses lecteurs au défi de choisir, une fois pour toutes, celle qui est supérieure. Dans l'épître il compare le Christ à divers éléments importants de la religion juive: les prophètes, les anges, Moïse, Josué et Aaron, tous représentant d'une manière ou d'une autre la religion juive et son culte . Après cette série de comparaisons et d'arguments, l'auteur énumère un certain nombre de héros qui ont été persécutés et ont souffert pour leur foi, mais qui ont persévéré ; cela dans l'effort de les encourager à les imiter. Il complète l'épître par un enseignement pratique sur la façon de vivre fidèlement au jour le jour en tant que chrétien, puis termine par des salutations et des exhortations.

## Le plan général

Hébreux est divisé en deux parties principales :

### 1. La gloire du Christ (Hébreux 1.1-10.18)

- Le peuple juif était habitué au concept que Dieu s'est révélé de différentes manières, par des personnes, des anges et des rituels religieux (l'adoration au temple, le système de sacrifices). Dieu s'est glorifié et a glorifié son peuple par ces moyens, et le peuple a pris confiance en lui et l'a loué pour cette interaction tout au long de son histoire. Dans la première partie d'Hébreux, l'auteur démontre que peu importe à quel point ces événements étaient glorieux, la révélation de Dieu à travers Jésus Christ leur était grandement supérieure. Par conséquent, dans les dix premiers chapitres l'auteur démontre comment Jésus est plus glorieux que les prophètes, que les anges, que Moïse, etc. et donc supérieur et digne d'être suivi et obéi.

### 2. La gloire de l'Église (Hébreux 10.19-13.25)

- Une fois qu'il a établi la suprématie du Christ en démontrant la supériorité de sa gloire, l'auteur

encourage à glorifier la tête de l'Église, Jésus, par la fidélité envers lui et la sainteté en lui. La conclusion, non articulée, est que si Jésus est plus glorieux que la religion juive (y compris ses prophètes, ses rituels, etc.), alors son Église partage cette gloire et est, par conséquent, supérieure elle aussi. (L'argument étant de ne pas abandonner le supérieur pour l'inférieur).

## **Jésus : supérieur aux prophètes**

### **- Hébreux 1.1-3**

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes,  
- Hébreux 1.1

"Dieu a parlé" - Il parlait, il s'agissait d'une communication personnelle et consciente. "Nos pères", des personnes, des dirigeants, des rois à qui Dieu a parlé à travers l'histoire du peuple juif. "Par les prophètes", Dieu parlait à travers eux.

Le contenu de l'Ancien Testament était la plus grande source de révélation. "À plusieurs reprises et de plusieurs manières" - Il leur a parlé de différentes manières : par des rêves, des visions, des écrits qui donnaient parfois des avertissements immédiats ou des prophéties distantes, et ils accomplissaient des miracles pour authentifier leur inspiration divine.

Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils,  
- Hébreux 1.2a

"Ces derniers temps" fait référence à la dernière partie de l'histoire humaine selon la chronologie biblique. Ils existe trois phases historiques :

1. **Antédiluvienne** - De la création au déluge (Genèse 1.1-8.22).
2. **Postdiluvienne** - Du premier arc-en-ciel après le déluge jusqu'à l'ascension de Jésus (Genèse 9.1-Actes 1.26). Les deux événements commencent et finissent avec les yeux des hommes fixés vers le ciel avec espoir.
3. **Les derniers temps** - Du dimanche de la Pentecôte au retour de Jésus (Actes 2.1-Apocalypse 22.21). Le temps donné à l'Église pour préparer le monde au retour du Christ. Dans ces "derniers temps", Dieu a parlé par son Fils et non par les prophètes ou par toute autre "manière différente". C'est là la méthode de communication de Dieu dans les derniers temps. La révélation qu'il fait à travers son Fils en ces derniers temps est plus grande que tout ce qui avait été dit par les prophètes. Notez que l'auteur ne dit pas que Dieu n'a pas parlé par les prophètes, Il l'a fait, mais c'est de Jésus que les prophètes parlaient. L'auteur poursuit en énumérant trois choses concernant le Fils qui démontrent sa supériorité aux prophètes.

## 1. Sa prééminence dans l'histoire

qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,  
- Hébreux 1.2b

Un héritier est celui qui hérite quelque chose qui lui est laissé par quelqu'un d'autre; habituellement ce qui est laissé a été accumulé ou construit par quelqu'un et laissé en héritage. L'auteur note ici que Jésus est l'héritier de toutes choses parce que c'est par lui que toutes choses ont été créées. Ce n'est pas là une idée nouvelle dans le Nouveau Testament. Plusieurs passages font référence à cette idée de la position exaltée du Christ (Matthieu 28.18, Jean 11.3, 1 Corinthiens 8.6, Colossiens 1.16-17, Apocalypse 1.8; "Je suis l'alpha et l'oméga").

Jésus a une place prééminente dans l'histoire parce qu'Il est à la fois au commencement de l'histoire en tant qu'agent de la création, et à la fin de celle-ci en tant que son héritier (le propriétaire légitime à la place de Satan qui a tenté de le supplanter en séduisant l'humanité). Les prophètes rappelaient aux Juifs leur passé et parlaient du futur, mais Jésus est plus grand qu'eux parce qu'Il est à la fois au début et à la fin des temps, alors que les prophètes ne vivaient qu'entre le début et la fin des temps.

## 2. Sa personne

et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante,  
- Hébreux 1.3a

En discutant de l'identité de Jésus, l'auteur dit trois choses à son sujet que personne ne pourrait jamais dire d'aucun des prophètes.

Il est le "reflet de sa gloire". Le reflet = la lumière ou l'éclat. La gloire = la source ou l'essence de Dieu. Jésus est la lumière directe de la source et non une réflexion de la lumière (comme la lune). Il est comme la lumière du soleil. La face de Moïse brillait comme la réflexion de l'éclat de Dieu. L'éclat de Jésus en relation à Dieu est ce que la flamme est au feu, ce que la lumière du soleil est au soleil. On voit cet éclat de manières pratiques dans son enseignement, ses miracles, la pureté de sa vie; on le voit de manières surnaturelles dans sa transfiguration et son ascension. Les prophètes ont vu et parlé de cet éclat, mais Jésus était l'éclat-même. Sans Jésus le monde est dans l'obscurité totale par rapport à Dieu et au salut ("Je suis la lumière du monde" Jean 8.12).

Il est la représentation exacte de sa nature, "l'empreinte de sa personne". Jésus n'est pas une copie de Dieu, Il a la même nature que Dieu. Le meilleur exemple de cette idée d'être "différent mais le même" est visible dans la différence entre le mâle et la femelle. L'homme et la femme sont de genre différent mais ils ont la même nature. De même, lorsque nous voyons Jésus, nous voyons une personne distincte de

Dieu le Père, mais qui a la même nature que Dieu. Les prophètes ont fait des choses surnaturelles par la puissance de Dieu, mais ils ne possédaient qu'une nature humaine. Jésus a fait des choses surnaturelles parce qu'Il avait à la fois une nature humaine et une nature divine.

"Soutenant toutes choses par sa parole puissante". Soutenant ne signifie pas ici "portant" comme l'image d'Atlas tenant le monde sur ses épaules mais plutôt que sa puissance maintient tout ensemble afin que rien ne puisse détruire totalement le monde.

Il guide aussi le monde jusqu'à sa fin selon son dessein et Il ne peut être dépassé en cela. Tout cela est accompli par le pouvoir de sa parole ou de l'expression formulée de sa volonté. Par exemple, au commencement Dieu a exprimé sa volonté en disant, "...que la lumière soit" et la lumière est apparue. Convertir l'expression de la parole de Dieu en réalité était le rôle du Christ dans la création. Lorsqu'Il était dans la barque pendant la tempête, Jésus a simplement calmé la mer en exprimant sa volonté par ses paroles (le pouvoir de concrétiser sa volonté en l'exprimant en paroles).

Il a offert le pardon à l'homme infirme dans le temple seulement par ses paroles et Il a ensuite prouvé qu'Il avait le pouvoir même sur les choses invisibles telles le pardon des péchés, Il l'a aussi guéri seulement avec ses paroles. Les prophètes ont accompli de grandes choses mais leurs paroles étaient ses paroles à lui et les choses accomplies l'étaient par sa volonté. Jésus était supérieur aux prophètes parce qu'Il existait avant eux et après eux ; sa personnalité réfléchissait l'image de Dieu, sa volonté et sa puissance; et finalement, sa position était supérieure à la leur.

### **3. Sa position**

a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts,  
- Hébreux 1.3b

L'auteur décrit les deux positions que Jésus a prises et qu'aucun prophète n'a jamais pu prendre.

### **1. Comme sacrifice pour les péchés - la position la plus basse.**

Jésus aurait pu exprimer sa prééminence et son identité sans quitter les cieux, mais Il l'a fait pour remédier au péché de l'homme.

<sup>6</sup> le quel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu,<sup>7</sup> mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme,<sup>8</sup> il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.  
- Philippiens 2.6-8

Cette référence à la purification du péché est expliquée plus loin alors que l'auteur parle plus en détail de la manière et des raisons pour lesquelles cela était nécessaire. Ici il mentionne simplement que Jésus l'a accomplie.

### **2. À la droite de la majesté divine - la position la plus élevée (une d'autorité).**

Philippiens 2.8 explique que Jésus a repris la position d'autorité qu'Il occupait avant son humiliation sur la croix. Il est intéressant de noter que Jésus est le premier et le dernier dans un cadre temporel horizontal et qu'Il occupe les rôles supérieur et inférieur dans les positions verticales d'honneur, le sommet étant son trône dans le ciel et le bas étant la croix qu'Il a soufferte. Ainsi, horizontalement Il est au début et à la fin, et verticalement, Il est à la fois au sommet et au bas.

Les prophètes ont offert des sacrifices pour le péché mais ils ne se sont jamais offerts eux-mêmes en sacrifice. Aucun des prophètes n'avait d'autorité excepté celle qu'il avait reçue de Dieu. Jésus, lui, donne l'autorité depuis sa position de pouvoir à la droite de Dieu.

## Sommaire

L'auteur commence sa lettre en exaltant Jésus. Il le dit supérieur aux prophètes :

- Il est le premier et le dernier dans l'histoire - les prophètes ont vécu entre les deux.
- Il est de nature divine - les prophètes n'étaient que des hommes.
- Il a l'autorité suprême - les prophètes n'avaient aucune autorité.

Aucun prophète n'a pu prétendre ou n'a jamais prétendu de telles choses.

## Application

Il n'y a vraiment qu'une seule leçon ou application principale basée sur notre étude des trois premiers versets du chapitre un d'Hébreux : écoutez Jésus Christ! À la transfiguration la voix dans le nuage a dit :

— Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!  
- Matthieu 17.5b

Il est supérieur aux prophètes d'Israël, et ceux-ci étaient supérieurs à tout autre prophète de leur temps ou du nôtre parce que ce qu'ils ont dit s'est accompli. Jésus, par sa position historique (premier et dernier) et spirituelle (du plus bas au plus haut) a le droit et l'autorité de parler en tant que Dieu et pour Dieu. Lorsque notre foi est faible, lorsque nous cherchons des réponses, lorsque nous sommes troublés ou découragés, ce dont nous avons besoin, ce n'est pas de plus de temps seul, de vacances ou d'une pause de l'assemblée ; nous avons besoin d'écouter Jésus Christ !

Pour une église au bord de l'effondrement, l'auteur, sans introduction ou préambule, donne les paroles de vie du Jésus Christ glorieux. Nous

devrions nous en souvenir quand nous nous trouvons dans cette position ou quand nous essayons d'encourager quelqu'un d'autre à persévérer dans la foi.



# 2.

## Jésus : supérieur aux anges

### *1ère partie*

#### Hébreux 1.4-14

L'épître aux Hébreux a été écrite pour un groupe particulier de chrétiens juifs qui, à cause de la persécution, étaient tentés d'abandonner le christianisme et de retourner au judaïsme. Dans sa lettre, l'auteur les appelle à rester fidèles au Christ en leur montrant la supériorité du Christ sur leur ancienne religion juive. Il le fait en comparant Jésus à divers éléments de la religions juive (les prophètes, les anges, Moïse, le sacerdoce). Au chapitre précédent nous avons étudié comment Jésus était supérieur aux prophètes :

- Il était prééminent dans l'histoire (le premier et le dernier).
- Il était de nature divine.
- Il avait une position supérieure (l'autorité), à la droite de Dieu.

Dans ce chapitre, nous verrons l'auteur passer d'une comparaison de Jésus aux prophètes à une comparaison de Jésus aux anges. Cependant, avant d'examiner cette comparaison, faisons un petit historique des anges eux-mêmes.

# Les anges

Les mots hébreu et grec pour ange signifient tous deux "messenger" ou messenger de Dieu. Dans la Bible, le mot "ange" désigne un ordre d'êtres spirituels, surnaturels (non divins), créés qui agissent en tant que messagers de Dieu auprès des hommes, et d'agents de la volonté de Dieu parmi les hommes.

- Ce sont des êtres spirituels et ils apparaissent dans la Bible comme des hommes (Genèse 18.2), mais jamais comme des femmes ni des bébés; créés par Dieu (Psaumes 148.1-5; Colossiens 1.16).
- Ils ne sont pas humains et n'ont pas de désirs sensuels (Matthieu 12.25).
- Parfois décrits comme ayant des ailes (Ésaïe 6.2; Daniel 9.21).
- Ils sont doués d'intelligence et de libre arbitre, ce qui explique pourquoi certains d'entre eux (Satan) sont condamnés à cause de leur rébellion (2 Pierre 2.4).
- Ils étaient présents et se sont réjouis lors de la création du monde (Job 38.4-7), ce qui suggère qu'ils ont été créés et se sont rebellés avant que le monde n'existe.

Il n'y a pas de description personnelle d'anges, seulement une description de leur ordre et fonction :

- Des puissances célestes - Psaumes 29.1.
- Des gardiens - Daniel 4.13.
- L'assemblée des saints (les archanges) - Psaumes 89.7.
- L'assemblée de Dieu (hôte) - Psaumes 82.1.
- Des esprits au service de Dieu - Hébreux 1.14.
- Trônes, dignités, dominations (sens positif) - Colossiens 1.16.
- Les dominations ou les princes du monde de ténèbres (sens négatif) - Éphésiens 6.12.

- Des archanges - 1 Thessaloniens 4.16.
- L'ange de l'Éternel - Genèse 22.11-15.
- Les fils de Dieu - Job 38.7

Les anges servent Dieu de différentes manières :

- En tant qu'envoyés ou messagers - Abraham (Genèse 19.13), Marie (Luc 1)
- En tant que destructeurs - la Pâque (Exode 12)
- En tant que serviteurs ou pour fortifier - dans le désert (Matthieu 4.11), dans le jardin (Luc 22.43)
- En tant qu'adorateurs - louangeant constamment Dieu (Psaumes 103.21)
- En tant que défenseurs - du peuple de Dieu (Daniel 12.1).

Les Juifs étaient familiers avec l'existence et l'apparition de ces êtres surnaturels à travers leur histoire. Les prophètes énonçaient les paroles de Dieu et accomplissaient des miracles étonnants par le pouvoir de Dieu, mais les anges étaient des êtres surhumains qui étaient devant le trône de Dieu et qui leur étaient apparus en personne. Pour les Juifs, les anges représentaient l'une des expériences les plus puissantes du surnaturel.

## **Pourquoi comparer Jésus aux anges ?**

Beaucoup de chrétiens du premier siècle étaient confus à savoir comment ils devaient considérer Jésus (comme un homme ou comme Dieu). Certains, particulièrement les chrétiens juifs, peuvent avoir été tentés de le considérer comme faisant partie de la création angélique. Après tout, des anges étaient souvent envoyés par Dieu en tant que messagers et ils accomplissaient de grandes choses. L'auteur de l'épître aux Hébreux établit fermement l'identité de Jésus comme étant plus grand que les anges. Il montre également comment des passages de l'Ancien Testament s'accomplissent en Jésus Christ, et comment ces passages indiquent la supériorité de Jésus sur les anges.

devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.

- Hébreux 1.4

Il commence au verset 4 par une déclaration sommaire concernant Jésus et les anges.

1. Il est de beaucoup supérieur aux anges.
2. Il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. En tant qu'homme, Jésus était inférieur aux anges parce qu'il était confiné dans le temps et l'espace. Cependant, par sa mort, sa résurrection et son ascension, Il hérite d'un meilleur nom (position) qu'eux. Il "hérite" parce que cette position lui revient de droit (Il a tout créé et mérite donc une meilleure position). C'est une meilleure position parce qu'Il est à la droite du pouvoir, et non à la "position de service" des anges.

L'auteur appuie cette affirmation sur les Écritures concernant le caractère et la position du Messie par rapport aux anges. Cette position avait été déterminée longtemps auparavant par Dieu et annoncée par les prophètes. Il prouve son propos en faisant référence à sept passages spécifiques de l'Ancien Testament qui démontrent la supériorité du Messie par rapport aux anges :

Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui?

- Hébreux 1.5a

Ce passage est tiré de Psaumes 2 et fait référence à l'intronisation d'un roi de la lignée de David : le roi devient le fils de Dieu en montant sur le trône. L'Écriture fait en réalité référence au Messie qui sera issu de la lignée de David et régnera pour toujours (2 Samuel 7.14-16). Dieu appelle les anges en tant que groupe "fils de Dieu" (Job 1.6), mais aucun ange n'a jamais été désigné comme le Fils de Dieu, comme le Messie. Le terme "engendré" fait référence à une intronisation - Jésus est assis à la droite de l'autorité. L'auteur commence donc par montrer que Jésus, le Messie, est plus grand que les anges parce que les

prophètes ont dit qu'Il serait appelé Fils de Dieu, non pas un fils, ni des fils de Dieu comme étaient appelés les anges. Il est plus grand parce qu'Il est le Fils de Dieu.

Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils?  
- Hébreux 1.5b

Ce passage est tiré de 2 Samuel 7.14 et fait référence à la promesse que Dieu avait faite à David par l'intermédiaire du prophète Nathan de pourvoir aux efforts de son fils, Salomon, pour construire un temple à Jérusalem. Ici il s'agit du Messie (le descendant de David à travers Salomon) qui sera comme les rois terrestres ; Il sera un fils, mais contrairement aux rois terrestres, Il régnera du ciel. Il répète qu'aucun ange n'a jamais reçu une telle promesse de Dieu, mais que le Messie l'a reçue, et que Jésus est le Messie.

(89:28) Et moi, je ferai de lui le premier-né, Le plus élevé des rois de la terre.  
- Psaumes 89.27

Ici, l'auteur ne soutient pas que Jésus est le Messie (ses lecteurs l'acceptent), il propose que Jésus, en tant que Messie, est plus grand que les anges selon l'Écriture.

Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent!  
- Hébreux 1.6

Il s'agit d'un verset difficile car il pourrait faire référence au moment où Jésus reviendra dans le monde, comme lors de sa seconde venue, alors les anges l'adoreront. Le terme "premier-né" dénote la priorité et la supériorité sur tous ceux qui sont nés, et non le premier créé. Par exemple, dans le cas d'Ésaü et de Jacob, Ésaü était né le premier mais Jacob avait la position du "premier-né".

Cette citation de Psaumes 97.7 est une exhortation à ce que chaque personne et chaque être spirituel adore la Divinité. Cette citation est utilisée par l'auteur pour dire que lorsque Jésus a été révélé comme le Fils divin de Dieu, même les anges auraient dû l'adorer comme l'Écriture le dit de la Divinité. Jésus est non seulement plus grand que les anges, mais Il mérite aussi d'être adoré par eux.

De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents,  
Et de ses serviteurs une flamme de feu.  
- Hébreux 1.7

C'est l'idée de l'Ancien Testament (Psaumes 104.4) que Dieu utilisait ses anges comme ses ministres ; ils étaient des vents et des flammes à son service, c'est à dire que les anges n'ont aucune autorité et qu'ils sont tout au plus des serviteurs. Des êtres surnaturels, mais quand même des serviteurs . Ils ne donnent pas d'ordres, ils en reçoivent. Aux versets suivants, il compare l'autorité du Christ à celle des anges.

<sup>8</sup> Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu est éternel; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; <sup>9</sup> Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie au-dessus de tes égaux.  
- Hébreux 1.8-9

Ce passage est tiré de Psaumes 45.6-7 et l'auteur y décrit la splendeur royale de la position de roi. En tant que Messie, Jésus règne en roi au ciel. Cependant, contrairement aux rois terrestres, Jésus règne :

- éternellement (à jamais),
- avec autorité (le sceptre de ton règne),
- avec justice (tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité),
- avec joie (oint d'une huile de joie).

"Au-dessus de tes égaux" désigne les anges sur lesquels Il règne. Dans la littérature de l'Ancien Testament, les anges se tenaient devant le trône de Dieu ; l'auteur imagine maintenant Jésus assis sur ce trône.

<sup>10</sup> Et encore: Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, Et les cieus sont l'ouvrage de tes mains; <sup>11</sup> Ils périront, mais tu subsistes; Ils vieilliront tous comme un vêtement, <sup>12</sup> Tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés; Mais toi, tu restes le même, Et tes années ne finiront point.  
- Hébreux 1.10-12

Psaumes 102.25-27 révisé la description de l'Ancien Testament du Fils en tant que créateur, tout puissant, éternel et prééminent (premier et dernier). Les anges ne sont pas des créateurs car ils n'ont pas de pouvoir créateur. Ils sont des êtres créés et sont donc inférieurs au Fils. Dans les versets précédents, l'auteur a montré Jésus sur le trône du royaume des cieus, ici il démontre que son règne s'étend également sur la création physique.

<sup>13</sup> Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? <sup>14</sup> Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?  
- Hébreux 1.13-14

Au Psaumes 110.1, l'auteur clôt l'argument concernant le Christ et les anges par une déclaration emphatique : "À quel ange Dieu a-t-il jamais dit..." L'image décrite ici est celle de l'ancienne coutume selon laquelle le vainqueur mettait son pied sur le cou de l'ennemi vaincu (Josué 10.24). Ce n'est qu'à son Fils Jésus, le Messie, que Dieu offre la position d'autorité sur le trône. Cette position, Jésus la prend alors que tous ses ennemis s'inclineront finalement devant lui à la fin des temps (Philippiens 2.10-11). Mais les anges sont des serviteurs du Fils auprès des saints sur la terre. Une dernière image de contraste entre le Fils

qui a accompli le salut et est retourné au ciel pour régner, et les anges qui exercent leur ministère à l'égard des sauvés au nom du Fils.

## Sommaire

L'auteur utilise les écritures de l'Ancien Testament pour démontrer qu'en tant que Messie, Jésus est supérieur aux plus grandes créatures surnaturelles qu'ils ont jamais connues : les anges.

1. Il est plus grand parce qu'Il est un fils d'origine divine et qu'ils sont des fils créés.
2. Il est plus grand parce qu'Il est l'accomplissement du plan de Dieu selon la promesse et ils n'ont pas une telle promesse.
3. Il est plus grand parce qu'en tant qu'être divin, Il mérite d'être adoré, et ils offrent l'adoration.
4. Il est plus grand parce qu'Il a l'autorité de commander et qu'ils n'ont que le libre arbitre d'obéir ou de désobéir.
5. Il est plus grand parce qu'Il siège en tant que roi et qu'ils ne sont que des serviteurs du roi.
6. Il est plus grand parce qu'Il a créé le monde et qu'ils sont des êtres créés.
7. Il est plus grand parce qu'Il a sauvé les hommes du péché et qu'ils n'exercent leur ministère que pour ceux qui sont sauvés.

Dans cette section, l'auteur établit à partir des Écritures la position supérieure du Christ par rapport aux anges. Dans la deuxième partie de cette section, il décrira la signification de l'œuvre que Jésus a accomplie lorsque, pour un temps, Il a accepté d'être dans une position inférieure à celle des anges.



## Application

### **1. Ce n'est pas la taille de votre assemblée qui compte, c'est la taille de votre Dieu !**

Les mormons et les témoins de Jéhovah nient la description que la Bible fait de Jésus. Les mormons enseignent que Jésus est l'un des nombreux "fils" qui sont devenus Dieu, une sorte d'esprit préexistant. Les témoins de Jéhovah enseignent que Jésus a commencé son existence en tant que Michel l'Archange. Et de ces enseignements, ils ont construit d'énormes groupes d'adeptes avec des milliers d'assemblées dans le monde entier. Leur publicité est habile, leur zèle à répandre leurs doctrines est puissant ; mais ne vous laissez pas bernier par la taille de leurs églises, leur richesse ou leur influence dans le monde. Leur Dieu n'est pas un dieu, leur Jésus n'est pas le Seigneur. Le Jésus que l'écrivain d'Hébreux décrit, c'est lui le Seigneur, c'est lui le Sauveur. Ne jugez pas la valeur de la religion d'une personne par sa taille ou son vacarme, demandez-lui qui est son Seigneur. S'il n'est pas le Seigneur des anges, il n'est pas notre Seigneur.

### **2. Jésus est toujours plus grand, pas moindre.**

Depuis le tout début, il y a toujours eu un effort de minimiser l'identité de Jésus :

1. "N'est-ce pas le charpentier... ?" (Marc 6.3). Les gens de sa ville natale, qui entendaient parler de ses miracles et écoutaient son enseignement, ont observé qu'il était l'un des leurs, le modeste fils d'un charpentier.
2. "N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ?" (Jean 8.48). Les chefs l'ont accusé de ne pas être un bon Juif et d'être possédé par un démon.
3. Les gens auxquels s'adressait l'épître aux Hébreux étaient tentés de le voir comme faisant partie des êtres angéliques qu'ils avaient connus.

4. Les différentes religions du passé et du présent l'ont désigné comme l'un de leurs dieux (les hindous) ou comme un grand prophète (les musulmans).
5. Les philosophes modernes le considèrent comme un enseignant et un leader moral.

Mais toute description de lui qui le rabaisse de sa position exaltée est inexacte (même si elle est polie et respectueuse). Jean dit : "Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist," (2 Jean 7). Jean met en garde contre la principale tromperie qui sera toujours de nier la nature également divine et humaine de Jésus. Les apôtres ont enseigné que Jésus était Dieu et rien de moins (Jean 20.28). Tout autre enseignement ou suggestion n'est pas biblique. Jean dit même que les enseignements de cette nature font partie du pouvoir de l'antéchrist dans le monde d'alors et d'aujourd'hui. Jésus est toujours supérieur à ce que nous pensons ou imaginons - jamais inférieur !

# 3.

## Jésus : supérieur aux anges

### *2e partie*

#### Hébreux 2

L'épître aux Hébreux a été écrite aux Juifs chrétiens du premier siècle qui considéraient retourner au judaïsme en raison des persécutions dont ils étaient victimes. L'auteur les encourage à demeurer fidèles en démontrant que Jésus Christ est supérieur à chaque élément de leur ancienne religion. Il commence par montrer que Jésus est supérieur aux prophètes en position et en nature. Puis il poursuit en démontrant que selon les prophéties de l'Ancien Testament, Jésus le Messie était considéré supérieur aux anges. C'était-là un point important pour les Juifs, car les anges représentaient une part significative de leur contact avec les êtres surnaturels, et ils pouvaient être tentés de considérer Jésus comme un être angélique et non divin. Après avoir décrit la place légitime de Jésus à la droite de Dieu, bien au-dessus de la position des anges, l'auteur avertit ses lecteurs de la signification de cette position. Il explique ensuite les raisons pour lesquelles ce Jésus exalté a pris, pour un temps du moins, une position inférieure à celle des anges. Il s'agit là d'une autre idée difficile à accepter pour les Juifs.

## Différents procédés littéraires

Il faut comprendre que l'auteur utilise différents procédés pour introduire des éléments dans son épître. En Hébreux 1.4-2.18, l'idée générale est que Jésus est plus grand que les anges, mais à l'intérieur de ce thème général, il introduit une autre idée qu'il ne développera que plus loin dans l'épître. Il le fait habituellement à la fin du chapitre et y prépare le lecteur par ce que j'appelle un "mot d'accroche" ou "affichage". Par exemple, au chapitre 1.14, en parlant des anges, l'auteur mentionne l'idée qu'ils servent ceux qui sont héritiers du salut, c'est le mot d'accroche. Au chapitre 2 il élabore non pas sur les anges mais il utilise l'idée déjà introduite pour faire une déclaration au sujet du salut.

## Le salut: une mise en garde

C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles.

- Hébreux 2.1

Nous devons être attentifs à ce que nous avons entendu et éviter le danger de nous en éloigner. Comme une flèche qui glisse de l'arc ou un bateau qui s'échappe de la sécurité du port. Le danger est de s'éloigner de la vérité.

Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution,

- Hébreux 2.2

Il faut être plus attentif parce que ce qui a été dit par les anges (dit par les anges à Abraham, annoncé à Lot par les anges concernant la destruction de Sodome, la Loi donnée à Moïse par les anges, Galates 3.19), devait être obéi, et Dieu a puni sans exception ceux qui ont désobéi.

<sup>3</sup> comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, <sup>4</sup> Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint Esprit distribués selon sa volonté.  
- Hébreux 2.3-4

Comment s'échapperont ceux qui négligent les paroles données par le Fils qui est supérieur aux anges? Les paroles non seulement prononcées par le Fils, mais prêchées par les Apôtres et confirmées par les miracles. Si Dieu a puni ceux qui ont désobéi aux paroles des anges, imaginez les conséquences pour ceux qui négligent (ils s'agit là des croyants étant donné que les incroyants "rejettent") la parole de Dieu:

- la parole du salut, du pardon, de la vie éternelle (supérieure à la loi)
- prononcée par le Fils (supérieur aux anges)
- confirmée par les Apôtres et les miracles.

L'avertissement est le suivant : si même les anges n'ont pas échappé au châtement, ceux qui négligent la parole prononcée par Jésus n'y échapperont pas non plus. Une fois l'avertissement donné, l'auteur poursuit sa discussion.

## **La position de l'homme**

Il a décrit la position de Jésus au-dessus des anges et il expliquera maintenant pourquoi Jésus a pris, pour un temps, une position qui leur était inférieure, c'est à dire celle d'un homme. Il le fait d'abord en expliquant la position de l'homme selon Dieu.

En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons.  
- Hébreux 2.5

En parlant de l'homme, l'auteur fait allusion au fait que l'homme, et non pas les anges, héritera avec le Christ d'un nouvel ordre mondial: de nouveaux cieux et une nouvelle terre où le Christ est roi et où ses disciples régneront avec lui, non pas les anges.

<sup>6</sup> Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, Ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui? <sup>7</sup> Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, <sup>8</sup> Tu as mis toutes choses sous ses pieds.

- Hébreux 2.6-8a

L'introduction vague ici était un dispositif littéraire commun qui soulignait l'origine divine. En langage moderne, nous dirions : " La Bible dit... ". Les Juifs connaissaient bien ce psaume (Psaumes 8.4-6). Dans son contexte original, le psaume faisait référence à l'homme et à sa position dans la création de Dieu. La position originale de l'homme était à la tête de la création, au-dessous des anges, avec domination sur la terre (Genèse 1.26-30). Dieu ne confie pas la responsabilité du monde à venir à des anges, mais à l'homme, qui était initialement chargé de la création.

En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.

- Hébreux 2.8b

Ce passage résume l'idée que toutes choses sont soumises à l'homme. Ce qui n'est pas écrit mais compris, c'est que l'homme est tombé de cette position par le péché et que sa domination a été sévèrement réduite (Genèse 3.16 ; 17-19). L'auteur dit que nous ne voyons pas l'homme comme ce souverain maintenant, mais il fait allusion au retour de l'homme dans la gloire. Aussi, avant de décrire la position de Jésus au-dessous des anges pour un temps, il expliquera d'abord la situation de l'homme et son espérance d'un futur retour à la gloire.

## La position de Jésus

Aux versets suivants, l'auteur décrit la position de Jésus et les raisons pour lesquelles Il a pris la position inférieure. Aux versets 6 à 8, le psaume parlait de l'homme mais l'auteur montre à partir de cette Écriture comment Jésus en est l'accomplissement ultime. Dans un sens historique, le passage fait référence à l'être humain mais dans un sens prophétique il parle du Christ.

L'auteur fait maintenant correspondre les faits de la vie et de la mort de Jésus pour donner au passage son sens prophétique. (En dehors de son sens historique).

Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.  
- Hébreux 2.9

Nous ne voyons pas encore la gloire de l'homme mais nous voyons Jésus, devenu pour un temps un homme (inférieur aux anges). Nous voyons aussi sa gloire et son honneur après sa mort. Sa mort est un "mot d'accroche" dont nous parlerons dans un instant. Sans la mentionner spécifiquement, l'auteur fait référence à la résurrection qui était la base de la prédication par laquelle ses lecteurs sont venus à la foi au tout début. Ils ne voient pas la gloire de l'homme, mais ils voient Jésus, comme un homme, mourir et être ressuscité des morts à une position de gloire et d'honneur. L'auteur montrera comment cela signifiera finalement la gloire et l'honneur pour l'homme aussi, mais il revient d'abord sur le sujet de la mort qui a été introduit plus tôt.

## La mort pour tous

Ce que l'auteur veut dire à propos de la mort de Jésus, c'est qu'il s'agit d'une mort honorable, qui a conduit à la gloire. Sa mort n'était pas une mort méritée comme celle de l'homme (les hommes souffrent la mort à cause de leur propre péché - Romains 6.23). La mort de Jésus était substitutive. C'est le péché des autres qui a causé sa mort et Il a donc

souffert une mort personnelle pour les péchés des autres. Pour cette raison Il n'a pas subi une mort honteuse due à la culpabilité du péché personnel.

C'est un point important car la mort du Messie était pour les Juifs un obstacle à la foi. Ils imaginaient le Messie comme un leader puissant qui apporterait liberté et prospérité à la nation. Ils ont trébuché sur le fait que Jésus a été crucifié comme un vulgaire criminel par une armée étrangère. C'était un argument très persuasif, capable d'ébranler leur foi. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'auteur leur dit de prêter meilleure attention à l'Évangile ! C'est pourquoi il mentionne que sa mort était conforme à la volonté et au dessein de Dieu et qu'elle était de nature substitutive.

L'auteur va maintenant expliquer la relation entre la souffrance et la mort de Jésus et le salut de l'homme. Il fait cela pour rendre le concept d'un "Messie souffrant" acceptable pour eux. Il dit trois choses à propos de la souffrance :

## **1. La souffrance était conforme à la volonté de Dieu**

Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.

- Hébreux 2.10

Il était approprié, selon le plan et la nature de Dieu, d'équiper complètement Jésus pour la tâche de sauver l'homme (conduire les fils à la gloire). Pour sauver l'homme, la mort était nécessaire (il l'expliquera plus loin). Dieu a pleinement préparé son Fils à cette souffrance en le dotant d'un corps et d'une nature humains. "Élevé à la perfection" signifie équipé complètement. L'auteur poursuit en disant que dans son humanité, Jésus était pleinement humain - ce qui signifie qu'il était pleinement capable de souffrir. Jésus est plus élevé et supérieur aux anges, mais en devenant un homme, Il a aussi pleinement partagé la position inférieure de l'homme au-dessous des



anges. Ceci était également conforme à la volonté et à la parole de Dieu.

Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères,  
- Hébreux 2.11

Sanctifier signifie mettre de côté pour un but spécial. Le but de Dieu pour nous est que nous devenions ses enfants. Grâce à la sanctification que nous avons obtenue par la souffrance de Jésus, nous sommes devenus les enfants de Dieu et, pour cette raison, Jésus peut nous appeler ses frères. Il descend pour assumer notre humanité. Ce faisant, Il nous élève pour assumer sa spiritualité. C'est ainsi que nous sommes unis en ayant un seul Père. Il n'a pas honte de nous. À ce stade, l'auteur citera plusieurs passages de l'Ancien Testament afin de corroborer l'idée que Jésus est devenu pleinement humain :

lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée.  
- Hébreux 2.12

Ce passage est tiré de Psaumes 22.22. Il s'agit d'une prière demandant la délivrance et l'aide, ainsi qu'une louange lorsque la prière est exaucée. Le point de vue de l'auteur est que Jésus a prié lui aussi lorsqu'Il souffrait et qu'Il déclare maintenant le salut parmi ses frères - comme un homme.

Et encore: Je me confierai en toi. Et encore: Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.  
- Hébreux 2.13

Le contexte de l'Ancien Testament provient de Ésaïe 8.17-18 où le prophète fait référence à ses deux fils. Désemparé et rejeté par un peuple désobéissant, le prophète a exprimé ces mots pour affirmer sa foi en Dieu et il a considéré ses deux enfants comme des témoins du

salut que Dieu apporte. L'auteur voit dans les paroles de David et d'Ésaïe l'illustration de vérités supérieures :

- La confiance totale du Messie en Dieu comme tous les hommes devraient le faire.
- La volonté du Messie de s'associer aux fils de Dieu en tant qu'humain.

L'auteur met ces mots dans la bouche de Jésus pour démontrer qu'Il a répondu à Dieu en tant qu'humain. Il s'agit d'une défense contre les accusations selon lesquelles Jésus n'était qu'une vision ou un être angélique sur terre, et non un homme à part entière. Il fait également écho aux paroles de Jean en Jean 1.14, "Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous..."

L'auteur de la lettre aux Hébreux ajoute à ce stade plusieurs passages de l'Ancien Testament afin d'appuyer l'idée que ce qu'il dit est conforme à ce que les prophètes ont dit concernant le Messie, qu'Il serait humain et qu'Il souffrirait, tout cela selon la volonté de Dieu.

L'auteur a établi l'idée que l'incarnation était conforme au plan de Dieu et que, en tant qu'homme, Jésus était pleinement humain. Il explique maintenant ce que Jésus a accompli par sa souffrance.

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable,  
- Hébreux 2.14

Il reprend l'idée de la nécessité pour Jésus de devenir comme ceux qu'Il voulait sauver. Il montre également que sa mort en tant qu'être humain était nécessaire afin de détruire le pouvoir de Satan. Satan a le pouvoir sur la mort en ce qu'il manipule et séduit l'homme pour qu'il commette le péché, et selon la Parole de Dieu, le péché est puni par la mort (Romains 6.23). Quand il s'agit de la bataille contre le péché, Satan est plus puissant que l'homme non régénéré.

Jésus, en revanche, a pu résister aux attaques de Satan, Il était ainsi sans péché (I Pierre 2.22). Sa mort n'était donc pas une punition pour ses péchés mais elle est devenue un paiement pour les péchés des autres. Nous mourons avec une dette morale pour le péché, et cette condition nous condamne au jugement. Jésus, par contre, meurt sans dette morale et sa vie offerte dans la mort devient un paiement complet pour les péchés des autres. Maintenant qu'il y a un paiement pour le péché, plusieurs choses se produisent :

1. Satan n'a aucun pouvoir sur la mort car la chose qu'il contrôle, le péché conduisant à la mort, a maintenant un neutralisant. Satan continue à mentir, à séduire et à tromper les hommes pour qu'ils commettent des péchés, mais il existe maintenant quelque chose qui élimine tout péché : le sacrifice de Jésus Christ
2. Les hommes sont libérés de l'esclavage causé par la peur de la mort.

et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.  
- Hébreux 2.15

Auparavant, il n'y avait pas de solution au péché, la mort était donc inévitable. Désormais, grâce à la croix de Jésus et à son paiement pour le péché, les hommes n'ont plus à avoir peur de la condamnation à laquelle ils étaient confrontés. Il y a maintenant un paiement pour le péché. Sans la condamnation et la mort comme fin inévitable, les hommes sont libres d'être des fils de Dieu et de prendre leur place avec le Christ dans le royaume céleste.

La troisième chose que l'auteur dit concernant la souffrance de Jésus :

### **3. Le Messie souffrant est la vision " exacte " du Messie juif.**

Rappelez-vous, le but initial de tout ceci était de montrer qu'un Messie souffrant était honorable et légitime, car l'idée de la crucifixion de Jésus suscitait beaucoup de doutes chez les Juifs. Dans les derniers versets, l'auteur poursuit en montrant que loin d'être une chose

honteuse pour le Messie que de souffrir, c'était en fait l'accomplissement ultime de chaque aspect de leur système religieux juif, et un signe parfait que le Messie pouvait les aider maintenant (alors qu'ils souffraient la persécution).

Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide,  
mais c'est à la postérité d'Abraham.  
- Hébreux 2.16

Les Juifs comprenaient leur position inférieure aux anges, leur besoin d'un sauveur en tant que pécheurs, et la promesse de salut de Dieu. Au verset 16, l'auteur établit que les hommes (les Juifs en particulier) ont besoin du salut et que Dieu le leur a offert, non pas les anges (c'est là la dernière référence à ceux-ci), et que la souffrance de Jésus était pour eux et non pour les anges.

En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple;  
- Hébreux 2.17

Il fait maintenant référence à ce qu'ils savaient sur la manière dont Dieu traitait le péché: par l'offre d'un sacrifice par un prêtre (le système sacrificiel juif). Notez qu'un autre "mot d'accroche" est apparu, sur lequel il s'étendra plus tard : "grand prêtre" ou "souverain sacrificateur". Celui-ci était un "intermédiaire" ou un médiateur entre Dieu et le peuple. D'une part, il était humain et comprenait la faiblesse humaine. D'autre part, il a été mis à part pour un service exclusif par Dieu afin d'offrir des sacrifices au nom du peuple. Les prêtres servaient exclusivement dans le temple. Ils n'avaient pas d'autre travail, ne possédaient pas de terres et n'étaient pas impliqués dans le commerce.

L'argument était que Jésus devait devenir un humain et faire l'expérience de la souffrance et de la tentation afin que, comme le prêtre, Il soit capable de comprendre la faiblesse de l'homme et de

compatir avec lui. Comme les prêtres, Jésus a offert un sacrifice au nom du peuple. L'auteur montre ici comment Jésus est semblable au souverain sacrificateur, mais il démontrera plus tard comment Il lui est supérieur. Cependant, le point essentiel de ce verset est que, selon la religion juive, un sacrifice pour le péché est une chose honorable ordonnée par Dieu pour résoudre le problème du péché. L'auteur affirme qu'en comparaison, la mort du Christ pour les péchés des hommes est également une chose honorable tout à fait en ligne avec le système juif. Plus tard, il montrera en quoi le sacrifice de Jésus est supérieur, mais pour l'instant, il veut seulement démontrer que ce n'est pas une chose honteuse.

car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.

- Hébreux 2.18

À la fin de cette section, il y a une exhortation. Puisque le Sauveur humain a souffert (dans le cadre de son travail pour sauver l'homme du péché), Il est donc capable de comprendre et d'aider la souffrance humaine. Il fait subtilement référence à leur persécution et leur rappelle qu'un sauveur souffrant est bien qualifié pour les aider à supporter ce fardeau.

## Sommaire

Dans le contexte de l'idée que Jésus est plus grand que les anges, l'auteur introduit le concept qu'Il était aussi, pour un temps, inférieur aux anges, et que pendant ce temps Il a partagé non seulement la nature humaine mais aussi la souffrance humaine. Sans perdre de vue l'idée que Jésus est le divin fils de Dieu et qu'Il a été élevé au-dessus des anges, l'auteur ajoute les éléments suivants concernant Jésus lorsqu'Il a pris, pour un temps, une position inférieure aux anges en tant qu'être humain :

1. Cela était conforme au plan de Dieu. Le Messie devait devenir humain (inférieur aux anges) pour sauver l'homme.

2. Sa souffrance a produit des résultats importants et nécessaires :  
A - La destruction du pouvoir de Satan sur le péché et la mort ;  
B - La liberté pour l'humanité de devenir enfants de Dieu.
3. Sa souffrance était en accord avec les concepts de base de la religion juive.

Nous avons beaucoup appris sur la théologie de l'incarnation et de l'expiation de Jésus, et sur la manière dont elles constituaient le véritable accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament, ainsi que la véritable substance du système sacrificiel juif. Mais nous ne sommes pas Juifs, quelles leçons pouvons-nous tirer de tout cela en tant que chrétiens aujourd'hui ?

1. **Nous devons prêter attention à ce que nous avons entendu.** Nous aussi, aujourd'hui, nous devons faire attention à ce que Jésus enseigne, de peur de nous en éloigner. Ils ne faisaient pas attention à la Parole ! Ils étaient tentés par des arguments selon lesquels il était honteux pour un Messie de mourir sur la croix. À notre époque, nous sommes tentés d'abandonner notre foi par des philosophies sophistiquées qui répudient la Parole de Dieu, qui mettent en doute la divinité du Christ et la réalité du péché, et qui sont jugées par des moqueurs et des railleurs. Nous devons prêter une attention de plus en plus grande à la Parole de Dieu de peur de nous en éloigner.
2. **Nous ne devons pas avoir peur.** Dieu nous a libérés du péché et de la mort par son plan élaboré en Jésus. Nous ne devons plus avoir peur de la mort, du péché ou de l'échec car nous sommes libérés des conséquences de ceux-ci. Nous devons apprendre à vivre comme des fils et des filles de Dieu car, en Christ, nous atteindrons notre potentiel ultime. Ne nous jugeons pas trop vite, attendons la fin et nous porterons une couronne si nous demeurons fidèles !

3. **Nous devons mettre toute notre confiance en Jésus.** Jésus est venu partager notre expérience humaine afin de pouvoir nous aider efficacement. Nous sommes insensés quand nous ignorons le Seigneur qui siège au-dessus de toute autorité et de toute puissance dans les cieux, et quand nous comptons sur quoi que ce soit d'autre pour nous sauver ! Ces Juifs étaient tentés de revenir aux rituels et à la loi du temple pour se sauver de la persécution. Ils étaient loin de se douter que quelques années seulement après avoir lu cette lettre, le temple et tout ce qui était précieux dans la religion juive allaient être complètement détruits par l'armée romaine (70 après J.C.).

Nous devons cesser de faire confiance aux choses terrestres qui seront finalement détruites et commencer à faire confiance à celui seul qui peut nous sauver de la destruction éternelle : le glorieux Jésus-Christ !

# 4.

## Jésus : supérieur à Moïse

Hébreux 3.1-4.13

Cette épître avait été écrite à certains Juifs chrétiens qui considéraient retourner à leur ancienne religion à cause de la persécution. L'auteur les encourage à demeurer fidèles en présentant l'argument que le christianisme est supérieur au judaïsme et qu'il est, en fait, l'accomplissement de la religion juive. Aux chapitres suivants, l'auteur démontre comment le Christ est supérieur aux prophètes juifs ainsi qu'aux anges, que les Juifs tenaient en haute estime en tant qu'êtres spirituels. Après cela, il continuera en comparant Jésus à l'un des dirigeants juifs les plus prestigieux de leur histoire, soit Moïse.

### L'histoire de Moïse

Moïse est né pendant l'esclavage des Juifs en Égypte, vers 1500 avant Jésus Christ. Il a été élevé par une princesse égyptienne qui l'a trouvé caché dans un panier par sa mère qui voulait sauver sa vie pendant la persécution des enfants mâles juifs par les Égyptiens. Il a été éduqué à la cour d'Égypte, mais à l'âge de 40 ans, il a tenté de mener le peuple juif dans une révolte, tuant du coup un Égyptien. Il s'est échappé et a vécu comme un berger dans le désert pendant 40 années supplémentaires.



Dieu l'a appelé à 80 ans pour qu'il retourne en Égypte et conduise le peuple juif hors d'Égypte vers une terre promise à l'origine à leur ancêtre, Abraham. Le Seigneur a effectué de grands miracles par Moïse et son frère, Aaron, pour libérer le peuple de l'esclavage égyptien, mais le manque de foi et la désobéissance du peuple ont transformé un voyage qui n'aurait dû prendre que quelques mois en une errance de 40 ans dans le désert. Pendant ces quatre décennies Dieu a donné au peuple juif, à travers son serviteur Moïse, leurs lois (les Dix Commandements), une place d'adoration (le Tabernacle), une manière d'adorer (le système sacrificiel), ainsi que des chefs religieux (les prêtres et les lévites), et des coutumes sociales (des restrictions alimentaires, des festivals, le mariage et un système juridique). Dans le désert, ils sont devenus une société nouvelle et structurée grâce au leadership de Moïse. Celui-ci a toutefois désobéi à Dieu et, comme la génération qui a quitté l'Égypte avec lui, il n'est pas entré dans la terre promise, mais l'a seulement vue de loin avant de mourir. Il était cependant considéré comme le plus grand des dirigeants juifs et une source d'autorité.

## Moïse et le Christ

Dans le chapitre trois et une partie du chapitre quatre, l'auteur compare le Christ à Moïse. Cela serait très significatif pour les chrétiens juifs. Les auteurs des évangiles mentionnent Moïse plus de 80 fois, plus que tout autre personnage de l'Ancien Testament. Moïse était considéré comme un "type" ou un "aperçu" du Christ dans l'Ancien Testament, et les auteurs du Nouveau Testament l'ont souvent souligné. Par exemple:

- Moïse a élevé le serpent dans le désert (Nombres 21.4-9), Jésus a été élevé sur la croix (Jean 3.14).
- Moïse a donné la manne dans le désert (Exode 16), Jésus, le pain du ciel (Jean 6.3)
- Tous deux menacés d'être tués lorsqu'ils étaient bébés (Exode 1-2, Matthieu 2.16)

- Tous deux libérateurs de leur peuple. Tous deux initialement rejetés (Actes 7.20-44, Romains 9.32)

L'auteur d'Hébreux continuera à établir des parallèles entre Jésus et Moïse pour montrer la supériorité de Jésus, et il établira également des parallèles entre ceux qui les ont suivi afin de souligner l'importance de la fidélité.

## **Plan - 3.1-4.13**

La section que nous étudions contient deux parties principales :

1. Une comparaison entre Moïse et Jésus dans cinq domaines :
  - a. Le peuple choisi - les frères saints
  - b. La terre promise - l'appel céleste
  - c. L'apôtre de la libération - l'apôtre du salut
  - d. Lié au souverain sacrificateur - le souverain sacrificateur du salut
  - e. Le serviteur de la maison de Dieu - le bâtisseur de la maison de Dieu.
2. Un avertissement aux disciples de Jésus

À cause de son incrédulité et de sa désobéissance, la génération de Moïse n'est pas entrée dans la terre promise. Veillez à ne pas suivre leur exemple.

## **Moïse et Jésus: comparaison - 3.1-6a**

Au chapitre précédent, l'auteur a présenté l'idée que Jésus est comme un souverain sacrificateur (fidèle et miséricordieux). Il développera cette idée aux chapitres 4 et 5, mais il compare d'abord Jésus à Moïse parce que Moïse est apparu historiquement avant le souverain sacrificateur et, qu'en tant que figure historique, il a eu un impact plus grand sur les Juifs que n'importe quel prêtre. Il s'adresse également à

ses lecteurs comme à des pèlerins en route vers une terre céleste, établissant ainsi une base de comparaison entre eux, les disciples de Jésus et ceux de Moïse, qui étaient des pèlerins en route vers la terre promise, ici-bas.

C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,  
- Hébreux 3.1

Ils sont frères, parce qu'ils ont dans le Christ un "frère" en vertu de son incarnation. Ils sont saints, parce qu'ils ont été sanctifiés (mis à part) par le Christ. Ils ont une vocation céleste, parce qu'ils ont été appelés (par l'Évangile) à venir dans un pays "céleste", le paradis. Notre terre promise est céleste et non géographique. Comme chrétiens, nous ne sommes pas en train de construire une nation ou de chercher une patrie culturelle qui nous appartienne ici sur terre. Nous traversons ce monde en route vers le monde suivant auquel Jésus nous a appelés. Considérez Jésus, vous qui avez été appelés, considérez ou comparez Jésus à la lumière de Moïse. Voyez comment Jésus se compare à lui. L'auteur compare trois choses :

1. L'apôtre de notre confession. Moïse était un apôtre (un envoyé avec autorité). Il a transmis la Parole de Dieu au peuple et l'a conduit à la terre promise. Jésus est le messager de Dieu qui apporte la libération de la mort et le salut éternel. C'est Jésus que nous confessons pour être sauvés, et non pas Moïse.
2. Le souverain sacrificateur de notre confession. Moïse était apparenté au grand prêtre (il était le frère d'Aaron) et lui a donné les instructions pour le sacerdoce et le système sacrificiel. Jésus est le souverain sacrificateur ultime et Il nous sauve par son propre sacrifice. Jésus est à la fois le souverain sacrificateur et le sacrifice : une idée que l'auteur présente ici (il l'annonce à l'avance), mais qu'il expliquera plus tard.
3. Fidèle - versets 2-6

Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.

- Hébreux 3.2

Moïse était fidèle (l'auteur ne lui enlève rien). Il était fidèle à Israël et à sa mission. Jésus était également fidèle, mais Il avait un rôle et une mission différents.

<sup>3</sup> Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. <sup>4</sup> Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. <sup>5</sup> Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; <sup>6</sup> mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison,

- Hébreux 3.3-6a

Moïse a été fidèle en tant que serviteur dans la maison de Dieu. Il a délivré fidèlement la Loi sans la modifier. Il a été fidèle à son poste de chef. Il faisait partie du temple spirituel que Dieu construisait. Jésus, par contre, n'est pas un serviteur dans la maison de Dieu, Il est le Fils sur la maison. La loi était sa parole. Il a créé le peuple et la nation. Il en a établi le fondement par son propre sang.

L'auteur dit que dans son rôle de Fils et de bâtisseur, Jésus était fidèle, comme Moïse. Cependant, en vertu de sa position en relation à la maison de Dieu, Il est supérieur à Moïse ("digne de plus d'honneur", verset 3). On apprécie la maison mais on donne l'honneur à l'architecte. En ce sens, en tant qu'architecte, Jésus est à la tête de la maison de Dieu, non pas Moïse. Les lecteurs de cette épître sont tentés de retourner au judaïsme, et Moïse était l'incarnation humaine de cette religion. L'auteur démontre comment Jésus est supérieur à Moïse et les avertit maintenant de ce que le retour à Moïse signifierait vraiment.

## Moïse et Jésus : un avertissement - 3.6b-19

c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.  
- Hébreux 3.3b

L'avertissement complet est résumé ici. Nous sommes la maisonnée, le temple et la famille que Dieu construit et sur lesquels Il a placé le Christ.

Nous conservons cette position pourvu que (mots clé) nous retenions jusqu'à la fin (si nous sommes stables, fermes comme un navire dans la tempête).

La ferme confiance, si nous tenons bon sans peur, sans panique ou plainte, mais avec confiance.

L'espérance dont nous nous glorifions, la raison pour laquelle nous tenons bon est que nous sommes libres de toute condamnation et de la crainte de la mort (Romains 8.1). L'espérance biblique est l'attente confiante, et non un simple "souhait" que quelque chose se produise.

Fermes jusqu'à la fin - nous conservons cette ferme confiance jusqu'à la mort.

Les vrais chrétiens de toute époque sont ceux qui croient Dieu lorsqu'Il promet la vie éternelle, et qui vivent de manière à démontrer leur foi en cette promesse jusqu'à la fin.

L'auteur passe de ce commentaire d'ouverture à des exemples concrets de situations où le peuple de Dieu n'a pas eu cette confiance, n'a pas été capable de maintenir son espérance, et a donc été puni. De cette manière, l'auteur s'adresse à eux par le biais d'un avertissement et d'une promesse.

## 1. Un avertissement contre l'incrédulité

L'avertissement est basé sur le Psaume 95.7-11 où l'auteur du psaume fait référence à la rébellion du peuple sous Moïse :

<sup>7</sup> C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, <sup>8</sup> N'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte, Le jour de la tentation dans le désert, <sup>9</sup> Où vos pères me tentèrent, Pour m'éprouver, et ils virent mes oeuvres Pendant quarante ans.

- Hébreux 3.7-9

L'auteur d'Hébreux compare la rébellion des Juifs sous Moïse aux chrétiens juifs qui envisagent de quitter le Christ.

<sup>10</sup> Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis: Ils ont toujours un coeur qui s'égare. Ils n'ont pas connu mes voies. <sup>11</sup> Je jurai donc dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos!

- Hébreux 3.10-11

La punition de Dieu était de leur interdire l'entrée dans la terre promise (qu'il identifie comme son "repos").

Prenez garde, frère, que quelqu'un de vous n'ait un coeur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.

- Hébreux 3.12

L'avertissement consiste à se garder de l'incrédulité, car elle conduit à la chute. Ici, l'auteur assimile le fait de "s'éloigner" du Christ à celui de s'éloigner du Dieu vrai et vivant.

Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

- Hébreux 3.13

Il dit que la racine du problème est le péché, et que le péché ouvre la voie à un éventuel châtement.

## PÉCHÉ → INCRÉDULITÉ → APOSTASIE → PUNITION

Il les exhorte à s'encourager mutuellement chaque jour dans la lutte contre le péché, car à l'époque, comme aujourd'hui, les chrétiens sont tentés tous les jours, et sous-estiment souvent la puissance du péché.

Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement,  
- Hébreux 3.14

Il leur rappelle aussi que la récompense de l'espérance n'est accordée qu'à ceux qui sont fidèles jusqu'à la fin. Il faut demeurer fort à la fin de la vie en Christ tout comme au début. Dans le voyage vers le paradis, ce n'est pas la vitesse à laquelle on voyage qui est importante, c'est le fait de compléter fidèlement le voyage qui compte, et un encouragement quotidien est nécessaire pour y parvenir. C'est pourquoi de nombreuses congrégations se réunissent plusieurs fois par semaine pour le culte, la communion, l'enseignement et l'encouragement à poursuivre le voyage.

<sup>15</sup> pendant qu'il est dit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte. <sup>16</sup> Qui furent, en effet, ceux qui se révoltèrent après l'avoir entendue, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse? <sup>17</sup> Et contre qui Dieu fut-il irrité pendant quarante ans, sinon contre ceux qui péchaient, et dont les cadavres tombèrent dans le désert? <sup>18</sup> Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi? <sup>19</sup> Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.  
- Hébreux 3.15-19

L'auteur donne ici un exemple où les Israélites ont péri dans le désert à cause de leur infidélité. Ce ne sont pas leurs péchés qui les ont disqualifiés, c'est l'infidélité que leurs péchés ont provoquée qui les a conduits à l'échec. Cet exemple est donné pour ses lecteurs qui, en raison de leur incrédulité à l'égard du Christ, sont tentés d'abandonner le chemin de la foi qu'ils ont entrepris. Il leur dit de s'encourager mutuellement dans ce cheminement afin de le terminer fidèlement. Il passe ensuite de l'avertissement à la description de la promesse qui attend ceux qui sont fidèles.

## **2. Une promesse de repos**

La promesse du ciel était formulée en divers termes tels que "la gloire", "la vie éternelle" et "le repos". Pour les Juifs de l'Ancien Testament, deux "types" signifiaient ou indiquaient une récompense céleste. Le premier était le jour du sabbat, un jour de repos terrestre (le samedi) afin de se concentrer sur leur relation avec Dieu, ce qui, en fin de compte, indiquait un moment dans le futur où il y aurait un temps sans fin de communion ininterrompue avec lui.

La raison pour laquelle nous, en tant que chrétiens, n'observons pas le sabbat comme le peuple juif le faisait avant le Christ, est que nous avons déjà commencé cette communion ininterrompue avec Dieu (Jean 17.21). Nous n'avons pas besoin de mettre de côté une période de 24 heures pour symboliser ce qui arrivera éventuellement avec la venue du Messie ; le Messie est venu (Actes 2.1-42) ! Nous sommes spirituellement unis à Dieu par le Christ, et nous avons la connaissance de Dieu par sa Parole contenue dans la Bible. Nous avons une régénération spirituelle par le Saint-Esprit (Romains 8.11-12). Les Juifs fidèles avant le Christ (les chrétiens juifs auxquels l'auteur s'adressait ainsi que nous aujourd'hui) jouissent du repos éternel du sabbat et il en sera ainsi pour nous si nous sommes fidèles jusqu'à la fin.

Un autre type de récompense céleste était la terre promise, qui devait être la patrie du peuple de Dieu, mais qui indiquait aussi l'établissement du royaume de Dieu sur terre. Ce royaume n'allait pas être politique ou géographique, mais spirituel. Le Christ l'a établi par



sa mort et sa résurrection, et tous ceux qui croient et obéissent à l'Évangile y entrent (Jean 3.5). Dans ce passage, l'auteur mélange donc ces images en disant que le "repos" devait être obtenu dans la "terre promise". Les Juifs espéraient un repos, un renouveau, lorsqu'ils atteindraient la terre promise (Canaan), mais la plupart d'entre eux n'y sont pas parvenus à cause de leur incrédulité et sont donc morts dans le désert. L'auteur utilise le sens spirituel de ces mots pour dire à ses lecteurs que pour la même raison ils n'atteindront pas non plus leur récompense du ciel.

Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard.  
- Hébreux 4.1

La promesse est toujours devant eux, mais ils devraient être effrayés s'ils s'en éloignent par incrédulité.

Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent.  
- Hébreux 4.2

Il suggère que le problème dans le désert était le doute du peuple quant à la capacité de Dieu à le conduire à la terre promise, et même qu'un tel endroit existait. Les chrétiens, comme les Israélites, avaient reçu une "promesse de repos" contenue dans l'Évangile. Cependant, ils devaient et doivent toujours veiller à ne pas agir comme les Israélites qui n'y sont pas entrés parce qu'ils ont entendu mais n'ont pas continué à croire et n'ont donc pas achevé le voyage.

<sup>3</sup> Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos! Il dit cela, quoique ses oeuvres eussent été achevées depuis la création du monde. <sup>4</sup> Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour: Et Dieu se reposa de

toutes ses oeuvres le septième jour. <sup>5</sup> Et ici encore: Ils n'entreront pas dans mon repos! <sup>6</sup> Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, <sup>7</sup> Dieu fixe de nouveau un jour-aujourd'hui- en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs. <sup>8</sup> Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour.  
- Hébreux 4.3-8

Ceux qui croient doivent comprendre que le "repos" est toujours disponible pour ceux qui persévèrent. Il n'a pas été annulé, même si certains n'y sont pas entrés à cause de leur incrédulité. Autrement dit, la terre promise est toujours là spirituellement. Il cite un passage des Psaumes, écrit longtemps après les événements du désert, qui montre que le "repos" que Dieu offrait aux Juifs était toujours présent à l'époque de David, 500 ans après Moïse.

C'est à dire que le "repos" n'était pas seulement pour la génération de Moïse, mais pour chaque génération qui croirait. Aussi longtemps que l'on peut dire "aujourd'hui", le "repos" est là. Il cite ensuite Josué et dit que si la conquête du pays par Josué avait accompli la promesse du "repos", alors David n'en parlerait pas comme d'une possibilité des siècles plus tard. La promesse est restée vivante. Contrairement aux Juifs qui pensaient qu'en entrant et en possédant le pays de Canaan, ils avaient tout reçu, l'auteur dit que le meilleur est encore à venir !

<sup>9</sup> Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.  
<sup>10</sup> Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.  
- Hébreux 4.9-10

Il confirme que la promesse du repos demeure. Il explique que la promesse n'est pas quelque chose que l'on possède, c'est quelque chose où l'on entre. Ce dans quoi vous entrez n'est pas décrit, seulement que ce sera différent d'ici. Ainsi, aux chrétiens juifs qui se découragent en doutant que la souffrance ne vaut pas l'objectif ou que

l'objectif existe, l'auteur assure que, comme Dieu s'est reposé de son travail, il en sera de même pour son peuple.

## L'avertissement résumé - 4.11-13

Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.

- Hébreux 4.11

"Ne répétez pas l'erreur des Israélites", dit-il. Vous, les chrétiens, vous allez vers le repos, ne retombez pas à cause de la désobéissance qui conduira à l'incrédulité, à l'apostasie et à l'échec. Soyez diligents (zélés) pour entrer dans ce repos. Il est intéressant de noter que, plus tard, il prévient que l'abandon de l'assiduité à l'Église est le premier signe de l'abandon du Christ.

<sup>12</sup> Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

<sup>13</sup> Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

- Hébreux 4.12-13

Écoutez l'avertissement car il vient de la parole de Dieu, qui a la puissance et ne doit pas être ignorée. Il fait plusieurs comparaisons pour montrer que la parole a de la puissance. Il la décrit comme vivante, active ou comme une épée tranchante.

Par exemple, il associe des mots comme âme et esprit, jointure et moelle, pensées et intentions. Seul un objet très tranchant pourrait diviser ces choses ou mettre le cœur à nu, car rien ne peut être caché de la parole de Dieu. Bien que le chapitre ne se termine pas ici, la pensée se termine ici. L'exemple, les avertissements et les punitions

concernant la désobéissance et l'incrédulité doivent être pris très au sérieux car ses promesses et ses punitions sont absolument sûres et aussi réelles pour nous aujourd'hui qu'elles l'étaient pour eux.

## Sommaire

L'auteur commence par comparer Moïse et Jésus sur différents points pour démontrer que Moïse, même en tant que fidèle serviteur et chef des Juifs, n'est pas comparable à Jésus qui sauve les âmes et construit réellement la maison de Dieu que Moïse n'a fait que servir. Il poursuit en les avertissant qu'ils n'atteindront pas leur but (le ciel) pour les mêmes raisons que Moïse et les Israélites n'ont pas atteint leur but (la terre de Canaan) : la désobéissance et l'incrédulité, alors soyez prudents. Il les rassure en leur disant que le "repos" ou la "promesse" est toujours devant eux et qu'il est digne du sacrifice et de la persévérance de chaque génération. Jésus n'a jamais dit qu'il serait facile de continuer à croire jusqu'à la fin. Il a promis, cependant, que l'effort en vaudrait la peine.

# 5.

## Jésus : supérieur à Aaron

### *1ère partie*

Hébreux 4.14-5.10

Dans son argument encourageant les chrétiens juifs à demeurer fidèles au Christ, l'auteur du livre d'Hébreux divise sa lettre en deux sections :

1. Il montre que la gloire du Christ est supérieure à la gloire de la religion juive et à tous ses éléments. Dans les chapitres précédents nous avons examiné trois de ces éléments : les prophètes juifs, le concept juif des anges, et Moïse, l'un des grands dirigeants juifs.
2. Dans la deuxième section, l'auteur parlera de la gloire de l'Église (le corps de Jésus) et de ce qui la maintient glorieuse.

Nous examinerons ici ce qu'il dit au sujet du quatrième élément de la religion juive : le sacerdoce et en particulier le souverain sacrificateur. C'est un long passage où l'auteur touchera trois sujets spécifiques :

1. Jésus un souverain sacrificateur supérieur à Aaron, le premier souverain sacrificateur nommé par Dieu à travers Moïse.

2. L'auteur réprimande et met en garde ses lecteurs contre l'infidélité. Il les exhorte à ne pas abandonner le souverain sacrificateur supérieur qu'est Jésus. Il n'y a personne de plus grand que lui.
3. Jésus est un souverain sacrificateur différent (Il n'est pas comme Aaron mais plutôt comme Melchisédek).

## **Jésus est un souverain sacrificateur - Hébreux 4.14-5.10**

Dans la section précédente, l'auteur rappelait à ses lecteurs de ne pas ignorer l'avertissement de la Parole de Dieu au sujet de la désobéissance et de l'incrédulité. Il leur a dit qu'à cause de celles-ci, ceux qui avaient suivi Moïse n'étaient pas entrés dans leur "repos" dans la terre promise. Il suggérait qu'ils risquaient de subir le même sort s'ils ne croyaient pas et désobéissaient à leur chef, Jésus, et qu'ils n'entreraient pas le véritable repos qu'est le paradis.

### **Un pont**

Aux versets 14-16, il change de vitesse et les encourage à renouveler leurs efforts vers ce repos, vers cette promesse parce que l'aide dont ils ont besoin pour y arriver s'y trouve déjà et les y attend. C'est l'idée clé de cette section. C'est ainsi que l'auteur introduit l'idée que Jésus est aussi un souverain sacrificateur. Il expose hardiment son idée récapitulative en une seule déclaration concise.

Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.

- Hébreux 4.14

1. Les chrétiens ont un grand souverain sacrificateur. Aucun souverain sacrificateur juif n'est décrit comme grand. La suggestion tacite était que la religion juive était supérieure

parce qu'elle avait un système sacerdotal. Les prêtres pouvaient aller devant Dieu au nom du peuple pour le remercier, pour présenter des demandes et pour expier le péché. L'auteur déclare que les chrétiens ont aussi un souverain sacrificateur.

2. Le souverain sacrificateur des chrétiens est au ciel. Alors que les prêtres juifs servent ici-bas, le représentant des chrétiens, lui, est au ciel faisant appel à Dieu en leurs noms.
3. Jésus est ce souverain sacrificateur. Il est le Fils de Dieu et sert en tant que souverain sacrificateur pour son peuple.
4. Le peuple devrait être encouragé. Si leur souverain sacrificateur est déjà au ciel, il doivent maintenir leur foi.

Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.  
- Hébreux 4.15

Même si Jésus, en tant que Fils de Dieu et souverain sacrificateur est au ciel avec Dieu, cela ne signifie pas qu'Il ne puisse compatir aux problèmes de la souffrance et de l'échec humains. En tant qu'homme, Il a été testé par Satan et par les limites de l'humanité sans pécher. La suggestion est qu'en lui nous avons le médiateur parfait. Un médiateur qui peut comprendre et compatir à nos faiblesses, mais qui, en même temps, peut se tenir hardiment devant Dieu au nom de l'homme parce qu'Il n'a lui-même aucune culpabilité ou condamnation due au péché.

Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.  
- Hébreux 4.16

Étant donné que Jésus connaît le pouvoir du péché (Il a été testé), la faiblesse des hommes (Il était pleinement humain) et la miséricorde

de Dieu (Il a une nature divine), ses disciples peuvent s'approcher de Dieu avec confiance. Il les a précédés, Il a préparé le chemin et Il leur dit maintenant que s'ils viennent en son nom, ils trouveront la miséricorde et l'aide de Dieu quand ils en auront besoin.

## **Introduction à Aaron - Hébreux 5.1-4**

Au cinquième chapitre l'auteur présente Aaron, le frère de Moïse, qui était le premier souverain sacrificateur. S'il veut le comparer à Jésus, il doit décrire qui était Aaron et ce qu'il a fait. À l'origine, ceux qui offraient des sacrifices à Dieu en guise de culte étaient les chefs des familles. On lit souvent qu'Abraham, Isaac, Jacob et leurs fils ont offert des animaux en sacrifice pour remercier Dieu ou s'engager envers lui (Genèse 12.7-8; Genèse 35.7). L'idée de tout sacrifice était que quelque chose était transféré du règne physique au règne spirituel à travers la mort ou la destruction, le passage de cette dimension à la dimension spirituelle ou invisible. Par exemple :

- Adam et Ève - l'expiation du péché transféré d'eux à Dieu par la mort d'un animal (Genèse 3.21).
- Noé - une action de grâce pour la sécurité à travers le déluge transféré de la terre au ciel par le sacrifice d'un animal (Genèse 8.20).
- Jacob - le serment de n'avoir que l'Éternel comme son Dieu transféré dans le monde spirituel en versant de l'huile sur le sommet d'un monument. (Genèse 28.18).

Lorsque Dieu a donné la Loi à Moïse, il a également inclus un système plus formel de sacrifices qui contenait des instructions spécifiques concernant les raisons, les temps, les manières et les matériaux à utiliser dans la pratique du sacrifice. Une grande partie de cette information est contenue dans le livre du Lévitique. Le système religieux juif était construit autour de l'activité consistant à sacrifier à Dieu une variété d'animaux et de produits afin d'exprimer différentes choses (transfert du physique au spirituel): des sacrifices qui exprimaient l'action de grâce, la purification, l'expiation, la



bénédictio, etc. Dans le Lévitique 1.6, on lit les instructions relatives à la préparation des sacrifices tels les holocaustes, les sacrifices de paix, les sacrifices pour le péché et les sacrifices de culpabilité, pour n'en citer que quelques-uns.

Dieu a fourni les détails concernant l'abattage et la préparation de l'animal, la manière d'offrir le sacrifice, l'ordre dans lequel il devait être présenté et les autres éléments qui devaient accompagner le sacrifice. Tout cela était complexe, exigeant, coûteux et prenait du temps. Certains sacrifices devaient être effectués tous les jours, d'autres lors d'occasions spéciales. En outre, les prêtres devaient également offrir les sacrifices que les gens leur apportaient.

Dieu a également désigné une personne et une famille spécifiques pour accomplir ces tâches, ainsi qu'un lieu spécifique où les choses devaient être faites (le tabernacle, le temple). Aaron, le frère de Moïse issu de la tribu de Lévi, et ses fils ont été les premiers à être désignés par Dieu pour ce rôle. Les sacrifices ne seraient plus effectués par les chefs de chaque famille, mais par un souverain sacrificateur au nom de toutes les familles. Ce qu'il faut retenir ici, c'est que cette tâche (ce ministère) n'a été confiée qu'à Aaron, à ses fils et à leurs descendants. Selon la loi de Dieu, seuls les descendants d'Aaron pouvaient servir comme prêtres.

C'est pourquoi on l'appelait le sacerdoce aaronique. Le souverain sacrificateur, avait également un rite élaboré de purification et d'habillement dont il est question au Lévitique 8.6-9,

<sup>6</sup> Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau. <sup>7</sup> Il mit à Aaron la tunique, il le ceignit de la ceinture, il le revêtit de la robe, et il plaça sur lui l'éphod, qu'il serra avec la ceinture de l'éphod dont il le revêtit. <sup>8</sup> Il lui mit le pectoral, et il joignit au pectoral l'urim et le thummim. <sup>9</sup> Il posa la tiare sur sa tête, et il plaça sur le devant de la tiare la lame d'or, diadème sacré, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

- **Une tiare ou un diadème** - Il portait une tiare de fin lin avec un cordon bleu tenant une plaque d'or où était gravé "SAINTETÉ À L'ÉTERNEL". C'était là un rappel constant de sa séparation et de son appel à servir Dieu et le peuple (Exode 28.36-38).
- **Des pierres d'onyx** - Une pierre sur chaque épaule fixée aux épaulettes de l'éphod. Les noms de six tribus d'Israël étaient gravés sur chaque pierre, placés par ordre de naissance (les six plus anciens à droite et les six plus jeunes à gauche - selon Joséphus). Le souverain sacrificateur portait ainsi les noms des tribus devant le Seigneur lorsqu'il exerçait son ministère en leur nom (Exode 28.6-14).
- **Des chaînettes d'or pur tressées en forme de cordon** - Elles servaient à tenir le pectoral en place. Celui-ci avait des anneaux à chaque coin et les chaînettes l'attachaient aux épaulettes qui tenaient les pierres d'onyx. (Exode 28.14).
- **Le pectoral** - Il s'agissait là d'une pièce du même tissu que l'éphod, du double de sa longueur pliée pour former un carré (d'environ 20cm x 20cm) et former une pochette intérieure. Il avait des anneaux à chaque coin desquels les chaînettes et les cordons étaient attachés pour le maintenir en place. Sur le pectoral se trouvaient douze pierres précieuses (une sardoine, une topaze, une émeraude, une escarboucle, un saphir, un diamant, une opale, une agate, une améthyste, une chrysolithe, un onyx, un jaspe) enchâssées dans leurs montures d'or. Sur chaque pierre était gravé le nom de l'une des tribus d'Israël. Le peuple et ses besoins se trouvaient ainsi toujours près du coeur du souverain sacrificateur et devant le Seigneur (Exode 28.15-29).
- **L'urim et le thummim** - Urim = lumières, thummim = perfection. On pense que des pierres précieuses étaient placées à l'intérieur de la pochette du pectoral. On ne sait que peu de choses à leur sujet mais comme c'était avant l'époque des prophètes, il est possible que le prêtre utilisait l'urim et le

thummim pour discerner un "oui" ou un "non" de la part du Seigneur (Exode 28.30; Nombres 27.31).

- **L'éphod** - Un survêtement fait de lin avec des fils d'or, des fils bleus, pourpres et cramoisis tissés ensemble et portés en tunique avec un panneau avant et un panneau arrière maintenus par des fermoirs en or sur les épaules qui portaient des pierres d'onyx. (Exode 28.6-14).
- **La ceinture** - La ceinture maintenait l'éphod solidement attaché en place. Elle était faite de fils d'or ainsi que de lin bleu, pourpre et écarlate. Lorsque le souverain sacrificateur était "ceinturé" ou "enveloppé", cela signifiait qu'il était entièrement vêtu de tous ses vêtements sacerdotaux. (Exode 28.6-14).
- **La robe** - La robe était portée sous l'éphod. Elle était d'étoffe bleue avec une ouverture pour la tête, bordée d'une cote de mailles afin qu'elle ne se déchire pas, et elle dépassait l'éphod (Exode 28.31-35).
- **Les clochettes** - Des clochettes d'or étaient cousues sur l'ourlet et pouvaient être entendues lorsque le prêtre se déplaçait. Le peuple savait ainsi que le souverain sacrificateur n'avait pas été frappé de mort pendant son service au Seigneur et que leur offrande était acceptable (Exode 28.35).
- **Des grenades** - Une rangée de grenades était brodée sur l'ourlet de la robe entre les clochettes. Elles symbolisaient la fécondité (des graines abondantes) et la parole de Dieu comme une nourriture douce et agréable. (Exode 39.24)
- **La tunique** - Une tunique de fin lin comme sous-vêtement. (Lévitique 8.6-9)
- **Les pieds nus** - Le souverain sacrificateur ne portait pas de chaussures quand il entrait dans le lieu saint.

Ainsi, lorsque l'auteur parle du souverain sacrificateur, c'est la grande image que ses lecteurs ont de lui, de sa position exaltée et de son ministère.

<sup>1</sup> En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. <sup>2</sup> Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage. <sup>3</sup> Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple. <sup>4</sup> Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron.

- Hébreux 5.1-4

Après avoir révisé l'histoire et la tâche du sacerdoce aaronic, il mentionne qu'ils n'étaient pas tous choisis sur une base de mérite mais plutôt par la volonté de Dieu. L'auteur rappelle également que même les prêtres devaient, dans le cadre de leur service au temple, offrir des sacrifices pour eux-même car ils étaient eux aussi faibles et pécheurs tout comme les personnes qu'ils représentaient devant Dieu. De cette façon ils pouvaient comprendre et sympathiser avec les gens qu'ils servaient. Même Aaron, le premier souverain sacrificateur nommé par Dieu était un homme faible et pécheur.

## **Jésus est aussi un souverain sacrificateur**

L'auteur l'a déjà dit, mais dans ces versets il montre que Jésus a de meilleures qualifications pour être un souverain sacrificateur qu'Aaron et ses descendants. Il mentionne deux choses :

### **1. Jésus a été nommé souverain sacrificateur**

Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui! <sup>6</sup> Comme il dit

encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, Selon  
l'ordre de Melchisédek  
- Hébreux 5.5

Jésus a été nommé par Dieu tout comme Aaron. Il prouve son point de vue en citant deux passages d'Écritures de l'Ancien Testament qui parlent du Messie, le Fils de Dieu, et de sa position (Psaumes 2.17; Psaumes 110.4). Le Messie devait être un prêtre pour toujours, nommé par Dieu selon le modèle d'un prêtre de l'Ancien Testament appelé Melchisédek, et non Aaron. Autrement dit, Jésus fait remonter sa lignée sacerdotale à Melchisédek (un homme qui existait avant Aaron), et non à Aaron. L'auteur n'explique pas tout de suite qui est ce Melchisédek, il se contente d'établir la nomination du Christ comme souverain sacrificateur et sa lignée. L'auteur savait que pour les Juifs, le fait que Jésus descendait de son père terrestre, Joseph, de la lignée de Juda, et non de Lévi, d'où venaient les prêtres aaroniques, était une autre pierre d'achoppement à son acceptation en tant que médiateur souverain sacrificateur. Il expliquera plus tard la signification de cette lignée.

## 2. Il était qualifié

<sup>7</sup> C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, <sup>8</sup> a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, <sup>9</sup> et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, <sup>10</sup> Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.  
- Hébreux 5.7-10

Pour être qualifié en tant que prêtre, il fallait être nommé par Dieu pour se présenter devant lui, et il fallait être capable d'entrer en relation avec ceux que l'on représentait. Aaron était qualifié à ces deux égards, car il avait été nommé par Moïse et il était humain.

Dans cette section, l'auteur montre qu'en plus de sa nomination divine, Jésus est qualifié comme celui qui connaît les souffrances des hommes parce qu'il a aussi beaucoup souffert. Il a souffert l'angoisse dans le jardin avant sa mort et, comme tous les hommes, Il a prié Dieu avec des larmes pour qu'Il l'aide à l'heure de l'épreuve. Il a subi les restrictions de la nature humaine et n'a fait que ce que le Père lui ordonnait, démontrant ainsi qu'Il savait obéir. Il n'a jamais été moralement imparfait, mais sa nature humaine a été totalement soumise à la volonté de Dieu, jusqu'à la mort. C'est la sorte de perfection et de maturité qui sont ici révélées.

Jésus est qualifié en tant que prêtre parce qu'Il a été désigné par Dieu pour servir de cette manière, et que, comme Aaron, Il connaissait bien les souffrances et les limites de la nature humaine (contrairement à Aaron cependant, Il était parfait, sans péché). L'auteur précise son propos aux versets 9b-10. Parce que Jésus est ainsi qualifié, Il est capable d'accomplir les fonctions sacerdotales qui auront pour résultat non seulement d'aider temporairement son peuple (ce qui s'est produit avec Aaron et ses descendants, et qu'il expliquera en détails plus tard), mais Jésus est capable de lui donner un salut éternel et complet. Il réitère l'idée de Melchisédek ici, comme une sorte de "fin de livre" pour compléter ses remarques préliminaires qui tournaient autour de ce personnage mystérieux.

## Sommaire

1. L'auteur encourage ses lecteurs à s'efforcer d'obtenir leur espoir de repos au ciel, assurés par le fait que leur Seigneur, Jésus, y est déjà en train d'en appeler à Dieu en leur nom en tant que souverain sacrificateur.
2. Il passe en revue les qualifications initiales pour le haut sacerdoce en ce qui concerne Aaron, le premier souverain sacrificateur d'Israël. Il devait être désigné par Dieu et sympathisant du peuple.
3. Il leur montre que Jésus est qualifié pour être souverain sacrificateur car, en tant que Messie, Il a été nommé par Dieu

pour cette fonction. Son sacerdoce, cependant, devait être de nature éternelle (de la lignée de Melchisédek), et non temporaire comme celui d'Aaron. En outre, puisqu'il a assumé une nature humaine, Jésus a pu s'identifier aux souffrances des personnes qu'Il servait. La conclusion de l'auteur est qu'en raison de ses qualifications, les chrétiens peuvent avoir confiance en Jésus comme leur souverain sacrificateur qui exerce son ministère au ciel en leur nom. L'auteur dit implicitement que le sacerdoce d'Aaron a été remplacé par celui de Jésus, plus grand et plus efficace. Il expliquera plus tard comment et pourquoi.

Bien qu'il ne l'explique pas encore complètement, l'auteur rassure les chrétiens de toutes les époques : ils ont déjà quelqu'un au ciel qui plaide leur cause devant le trône de Dieu. Que signifie cette réalité spirituelle pour nous ? Cela signifie que nous devons prier en gardant cette idée en tête et ne pas remettre à plus tard de combattre le péché, car notre souverain sacrificateur est au ciel et plaide en notre faveur. Enfin, nous devrions toujours nous approcher de Dieu avec confiance dans tous les domaines, car nous avons reçu l'assurance que nous y trouverons la grâce et la miséricorde, et non la condamnation.

# 6.

## Jésus : supérieur à Aaron

### *2e partie*

Hébreux 5.11-6.20

L'auteur du livre aux Hébreux compare Jésus à différents aspects de la religion juive pour encourager ses lecteurs à ne pas abandonner leur nouvelle foi en Christ pour retourner au judaïsme. Il réfute l'idée que la religion juive, qui se vante de l'ancien sacerdoce d'Aaron, est supérieure en montrant qu'en Christ, ses lecteurs ont aussi un souverain sacrificateur.

1. Il est un souverain sacrificateur légitime et qualifié car, comme tous les souverains sacrificateurs, Il a été nommé par Dieu et Il peut comprendre la faiblesse humaine.
2. Il est supérieur à Aaron parce qu'Il est déjà au ciel (en vertu de sa résurrection et de son ascension) et qu'Il vient de l'ordre éternel de Melchizédek et non de l'ordre temporel d'Aaron.
3. Cela devrait donner confiance aux croyants de venir à Dieu sans crainte parce que leur souverain sacrificateur est déjà au ciel en leur nom et qu'Il comprend parfaitement leurs faiblesses.



Il commence et termine ce passage par une référence à Melchisédek, un personnage mystérieux qui n'apparaît qu'une fois dans l'Ancien Testament, et s'en sert comme tremplin pour les réprimander de leur immaturité.

## Réprimande - Hébreux 5.11-6.20

### Admonestation concernant leur immaturité

L'auteur reproche à ses lecteurs leur échec dans deux domaines: l'incapacité de discerner la vérité de l'erreur et le fait de n'être pas devenus enseignants avec maturité. La raison en est l'immaturité causée par la perte du désir d'"entendre" la Parole (d'écouter avec l'intention d'obéir de tout coeur).

Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.

- Hébreux 5.11

Il reprend le thème de Melchisédek et commente que ce concept de sacerdoce de Jésus basé sur le type de Melchisédek est un sujet important avec de nombreuses implications, mais ils semblent incapables de le saisir parce qu'ils n'entendent pas comme avant.

Ici, il expose le cas et la raison ; aux trois versets suivants, il donne les détails de leur échec.

Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

- Hébreux 5.12

Ils ont reçu beaucoup d'enseignement et devraient maintenant être capables d'enseigner aux autres. Au contraire, ils ont à nouveau besoin qu'on leur enseigne l'ABC (les principes élémentaires) de la foi (les

oracles de Dieu). "Le lait et la nourriture solide" est un contraste utilisé pour faire référence aux enseignements matures et aux enseignements de base dans la foi chrétienne.

<sup>13</sup> Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. <sup>14</sup> Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

- Hébreux 5.13-14

On grandit dans sa capacité à saisir les questions plus matures de la foi en s'entraînant à choisir la bonne façon d'agir et à la choisir de manière constante. Ce processus d'apprentissage commence par une réponse appropriée à l'ABC de la foi, avec une progression vers la maturité. L'auteur leur dit que parce qu'ils pratiquent encore les rudiments de la foi (ne discernant pas bien et ne choisissant pas systématiquement le bien plutôt que le mal, la vérité plutôt que l'erreur), ils sont immatures, et qu'il a du mal à communiquer avec eux sur des sujets plus matures, comme l'enseignement sur la personne de Melchisédek et sa raison d'être.

<sup>1</sup> C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux oeuvres mortes, <sup>2</sup> de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel.

<sup>3</sup> C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet.

- Hébreux 6.1-3

Il les encourage à définir, une fois pour toutes, les enseignements élémentaires et leur réponse à ceux-ci, et à progresser vers des enseignements plus mûrs. L'enseignement sur le Christ englobe tous ces autres enseignements. Il s'agit notamment de ce qui leur a été enseigné concernant la personne du Christ, la repentance et l'attitude à l'égard du péché, le fonctionnement, la signification et la nécessité de la foi, la doctrine des baptêmes, qui font référence aux différents

rituels de l'eau, le but et la signification de "l'imposition des mains", la différence entre les baptêmes de Jean et de Jésus, la résurrection, le jugement et les questions concernant la fin des temps. Il s'agit d'enseignements chrétiens de base, et aussi longtemps qu'un chrétien ne les comprend pas, ne les accepte pas et n'y répond pas de manière constante et appropriée, il ne peut y avoir ni croissance ni enseignement de sujets plus mûrs.

Ces chrétiens étaient ambivalents. Ils n'étaient toujours pas sûrs de la divinité du Christ. Ils étaient négligents avec le péché et avaient une attitude mondaine. Ils voulaient revenir à leur ancienne foi, n'étant pas encore sûrs que le baptême du Christ avait lavé tous leurs péchés en sorte qu'il n'y avait plus besoin de sacrifice. Ils n'étaient pas convaincus qu'à la fin, le Christ reviendrait et jugerait tous les hommes. Pour ces raisons, l'auteur leur demande de se décider une fois pour toutes sur ces choses afin de pouvoir passer à d'autres sujets. Son reproche est que parce qu'ils ne sont pas fixés sur ces enseignements de base, ils n'enseignent pas eux-mêmes aux autres mais ont besoin d'être enseignés à nouveau, et il le fera si Dieu lui en donne l'occasion et le temps. Quelles sont les questions plus mûres ? Utiliser la Parole pour s'édifier les uns les autres en Christ, et gagner les autres pour Christ.

## **Mise en garde contre la perte du salut**

L'auteur explique clairement la raison pour laquelle ils doivent avancer vers la maturité. Ne pas aller de l'avant signifie qu'ils retombent en arrière, et cela est fatal. Les quatre versets suivants contiennent l'un des avertissements les plus sévères aux chrétiens du Nouveau Testament. Par la manière dont il s'adresse à eux, il est évident qu'il s'adresse aux chrétiens. Il dit qu'il est possible de tomber au point où il devient impossible de se repentir.

<sup>4</sup> Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit,

<sup>5</sup> qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,

- Hébreux 6.4-5

Il dit quatre choses qui démontrent qu'il s'adresse à des chrétiens :

1. "une fois éclairés" - Venir au Christ, connaître l'Évangile, y répondre est l'essence même de la lumière (Jean 3.19-22). Seuls les chrétiens ont ce type d'illumination.
2. "goûté le don céleste " - Il décrit le soulagement, la joie et l'assurance du salut. Notre expérience du salut provoque la joie (Actes 8.38-39). C'est une expérience propre au chrétien.
3. "qui ont eu part au Saint Esprit" - Au baptême, nous recevons le don du Saint-Esprit (Actes 2.38). En tant que chrétiens, nous faisons de diverses manières l'expérience de son réconfort dans nos vies : par la prière (Romains 8.26), la lutte et la victoire sur le péché (Romains 8.13).
4. "goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir" - L'auteur fait référence à l'expérience qu'un chrétien éprouve en écoutant et en répondant à la Parole de Dieu. En voyant le pouvoir qu'elle a de le transformer en un être spirituel mature. En plus de cela, au premier siècle, de nombreux chrétiens exerçaient des pouvoirs miraculeux - des pouvoirs qui appartenaient à l'ère chrétienne (ère à venir) qui allait finalement être consommée par le retour du Christ.

et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance,  
- Hébreux 6.6a

Les expériences auxquelles il fait référence ne peuvent être vécues que par des chrétiens. Il dit que les chrétiens qui vivent ces expériences et qui retombent ensuite courent le grand danger de n'être plus jamais renouvelés. Il dit qu'il devient impossible pour eux de se repentir. Il est important de noter que l'auteur fait référence au péché d'apostasie (abandon de la foi) et non à la moralité.



"C'est une chose de céder au péché contrairement aux enseignements de notre nouvelle vie en Christ, c'en est une autre d'abandonner complètement cette nouvelle vie."  
(N. Lightfoot - Commentary on Hebrews pp.126).

C'est à dire que quelqu'un qui pratique sa foi et l'abandonne à plusieurs reprises, puis la reprend pour la rejeter à nouveau, finit par avoir le cœur si dur qu'il ne peut plus avoir de convictions concernant la vie spirituelle, et ne peut donc plus se repentir. Il en arrive à un point où il ne peut plus se repentir, même s'il le veut.

puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.  
- Hébreux 6.6b

Leur crime est énorme. Il visualise leur péché en disant qu'ils prennent le Christ dans leur coeur lors de la conversion, qu'ils goûtent la joie du salut acheté avec son sang, qu'ils partagent l'Esprit, qu'ils voient le changement puis qu'ils l'arrachent de leurs coeurs pour le remettre sur la croix et l'exposer à la honte. Ce type de péché répété endurecit le cœur à tel point qu'il ne peut plus réagir à la Parole pour se repentir.

<sup>7</sup> Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu; <sup>8</sup> mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.  
- Hébreux 6.7-8

À ce point, l'auteur utilise des images familières pour décrire le sort de ces terres : un sol qui est préparé, qui reçoit de la pluie et qui donne du fruit est béni par Dieu (il continue à être cultivé). Cependant si le même terrain reçoit les mêmes soins et produit des épines et des chardons inutiles, il finit par être brûlé et reçoit une malédiction (il est abandonné).

Les chrétiens qui grandissent en sagesse, en connaissance et en maturité seront bénis par Dieu. S'ils se rebellent continuellement, retombent et refusent de produire de bons fruits spirituels, ils seront punis et abandonnés.

## Encouragement

Après les avoir mis en garde contre la chute, il les reconforte et les encourage à "s'accrocher à l'espérance." C'est le mot clé qui nous amène à la section suivante.

### 1. Soyez fidèles

Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut.

- Hébreux 6.9

Bien qu'il parle durement, il est convaincu qu'ils ne sont pas encore apostats mais en danger de l'être. Il croit qu'ils produisent le fruit du salut.

Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints.

- Hébreux 6.10

Ces chrétiens juifs avaient aidé les croyants païens qui étaient persécutés, et l'auteur commente que Dieu le voit aussi et s'en souviendra. De plus amples détails seront donnés à ce sujet au chapitre 10.32-34.

Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance,

- Hébreux 6.11

Ils avaient été diligents dans les bonnes œuvres et l'amour. Il les encourage à faire preuve de la même diligence dans leur foi envers le Christ, afin que leur "espérance" (la gloire éternelle), qui repose sur lui, soit pleinement réalisée.

Et cette diligence doit se manifester jusqu'à la fin. Leur espoir de salut était directement lié à leur foi en Christ. Si leur foi en lui s'affaiblissait, leur espoir de salut diminuait également. Ils devaient garder l'une forte pour maintenir l'autre.

en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.

- Hébreux 6.12

Ils devaient le faire afin d'hériter des promesses, tout comme ceux qui les ont précédés ont dû faire preuve de persévérance et de fidélité pour recevoir leurs promesses. Ce qu'il veut dire, c'est qu'ils doivent imiter ceux qui, dans le passé, n'ont pas été paresseux. Dans cette section, il les reconforte en louant le bien qu'ils ont fait et il les encourage à exercer le même genre de persévérance et de fidélité au Christ s'ils veulent hériter les promesses comme les héros d'autrefois (un mot qui fait la connexion avec le chapitre 11).

Pour l'instant, il mentionne un de ces héros de la foi : Abraham.

## 2. La promesse de Dieu à Abraham

<sup>13</sup> Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit:

<sup>14</sup> Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité.

<sup>15</sup> Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse.

- Hébreux 6.13-15

Dieu a promis de bénir Abraham et toutes les nations par sa descendance (qu'il rendra nombreuse) (Genèse 12.4). Il a fallu

beaucoup de temps pour que cette promesse se concrétise. Abraham a erré ; il a attendu toute une vie la naissance d'Isaac ; il a même dû accepter de le sacrifier (la citation ici est tirée de cette époque).

Les êtres divins n'ont pas besoin de prêter serment, mais pour rassurer les hommes qui le font, Dieu a juré par lui-même comme son propre témoin (personne de plus grand) afin de garantir cette promesse à Abraham. La promesse faite à Abraham ne s'est accomplie qu'avec la venue du Christ, des milliers d'années plus tard (Galates 3.14,16,29), mais Abraham a eu un aperçu du développement de la promesse lorsqu'Isaac est né, a été sauvé d'une mort certaine et s'est marié. Abraham a vu cet accomplissement de la même manière que l'on peut voir, dans les premières pousses d'un jeune arbre, sa maturité et sa gloire futures. Par la foi et la persévérance, il a vu l'accomplissement initial de son espérance et a été comblé de joie (Jean 8.56 ; Romains 4.20-21).

### 3. Les serments en général

L'auteur parle des serments en général et du serment spécifique qui garantit leur salut.

Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends.  
- Hébreux 6.16

En général, on prête serment en faisant appel à un témoin plus grand que soi: les parents, l'État ou la divinité afin de vérifier la véracité ou la légalité d'une affaire. En cas de litige ou de marchandage, le serment confirme que l'affaire est réglée.

C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment,  
- Hébreux 6.17



Dans ce cas, la promesse faite à Abraham par Dieu s'étendant à tous ses descendants est sûre (les chrétiens sont des descendants spirituels d'Abraham - Galates 3.7), et pour les rassurer, Dieu a utilisé l'artifice humain consistant à faire un serment pour garantir que l'affaire était close et que la promesse était absolument sûre. Les descendants d'Abraham seront bénis parce que Dieu a promis et a ensuite juré de tenir sa promesse.

afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.  
- Hébreux 6.18

Leur vision du salut s'assombrissait et, tels des marins essayant d'atteindre un port certain dans la tempête, ils se décourageaient d'y arriver. L'auteur termine cette section en disant que le salut (leur espérance, leur port) est sûr à cause de deux choses :

1. Dieu est celui qui l'a promis et Il ne brise jamais ses promesses.
2. Dieu a fait un serment à ce sujet et il est impossible que Dieu mente.

Il les encourage donc à être fidèles et à garder ainsi leur espérance bien en vue, car cette espérance a été promise et garantie par Dieu lui-même.

#### **4. La relation entre l'espérance, la foi, et le Christ**

Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile,  
- Hébreux 6.19

Notre " espérance " est que nous serons avec Dieu. C'est cette espérance qui stabilise nos âmes en temps de crise (comme les ancres

stabilisent les navires et les empêchent de dériver). L'espérance des chrétiens n'est pas un simple souhait. Elle est sûre car elle a été promise et garantie par Dieu lui-même. Même dans la maladie ou la douleur, lorsque nous ne pouvons pas penser, prier ou même confesser notre foi, l'espérance est toujours sûre. C'est une espérance qui attend le plus grand des trésors : être avec Dieu, vivre pour toujours et avoir une joie éternelle.

"Pénètre au-delà du voile" - Il s'agit d'une référence au temple de Jérusalem où les Juifs exerçaient leur culte. Le temple était divisé en deux espaces principaux : une partie était appelée "le lieu saint" et était accessible à tout moment à tout prêtre qualifié ; l'autre partie, le "le lieu très saint", était séparée par un voile et ne pouvait être visitée qu'une fois par an par le souverain sacrificateur, le jour sacré des expiations, lorsqu'il offrait un sacrifice pour les péchés du peuple.

Le temple, et plus particulièrement le lieu très saint, était le lieu où Dieu habitait et tout le symbolisme de l'architecture renforçait le concept selon lequel les hommes ne pouvaient y entrer et être avec Dieu. L'accès était limité et réservé à quelques personnes choisies et hautement qualifiées (Nombres 6.13).

Les lévites, qui portaient les objets du tabernacle dans le désert, n'avaient pas même le droit de regarder les ustensiles, les chandeliers et autres objets dans le lieu très saint. Et ce, sous peine de mort !

La substance de l'espérance dont parle l'auteur est que tous les hommes peuvent avoir libre accès à Dieu à tout moment. Ceci est exprimé par l'image de gens ordinaires entrant librement au-delà du voile, dans le lieu très saint. L'espérance a été personnifiée en Christ qui entre dans le sanctuaire intérieur et amène ses disciples avec lui pour être avec Dieu. C'est l'espérance du chrétien, expliqué à un esprit juif à l'aide d'idées religieuses juives.

là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

- Hébreux 6.20

Avec ce verset, l'auteur répond à une question importante : Pourquoi devraient-ils avoir de l'espérance ? C'est la conclusion de cette section et le pont vers la suivante. La raison pour laquelle l'espérance est possible est que Jésus, le souverain sacrificateur comme Melchisédek, est entré dans le lieu très saint en tant que précurseur.

Le souverain sacrificateur juif était un représentant du peuple et il entrait dans le lieu très saint une fois par an car le peuple lui-même ne pouvait pas y entrer (ils étaient des pécheurs impurs). Jésus, lui, est un précurseur. Il va non seulement représenter mais aussi préparer le chemin pour que tous ses disciples puissent venir en présence de Dieu (une fonction que le souverain sacrificateur humain n'avait pas ni ne pouvait avoir). Les chrétiens ont de l'espérance (une attente confiante) parce que Dieu a promis de les bénir, a confirmé cette promesse par un serment et a envoyé Jésus comme précurseur pour garantir leur place avec lui dans le ciel. Cette espérance est toujours en vue (donnant joie et paix à l'âme) tant que la foi demeure en Christ, mais elle s'évanouit lorsque la foi s'évanouit.

## Sommaire

L'auteur encourage ces chrétiens juifs en confirmant qu'ils ne sont pas apostats et qu'ils ont été fidèles dans le passé. Il leur rappelle d'imiter la vie des fidèles du passé en restant fidèles au Christ. Il utilise Abraham comme exemple de fidélité et passe en revue avec eux la notion de serment et la manière dont Dieu a confirmé sa promesse par un serment pour finalement les sauver (rien n'est aussi sûr qu'une promesse de Dieu). Enfin, il les assure que leur foi en Christ aboutira ultimement à la réalisation de leur espérance de salut, et explique pourquoi il en est ainsi (leur souverain sacrificateur est déjà au ciel en tant que précurseur et il prépare une place pour eux).

Ces personnes perdaient l'espérance, l'enthousiasme et la vision du ciel qui était leur source de joie et de motivation. Cela se produisait, non pas à cause des épreuves ou du manque d'intelligence, mais parce que leur foi en Christ s'affaiblissait. La foi et l'espérance sont liées. Sans espérance, nous n'avons pas de joie, pas de désir de grandir, pas d'enthousiasme pour le service, pas de paix, pas de satisfaction et pas

de salut. C'est parce que sans la foi en Jésus, nous perdons l'espérance qui, à son tour, conduit à la perte de ces autres bienfaits. Ses lecteurs perdaient l'espérance parce que leur foi s'affaiblissait. Ils perdaient leur foi parce qu'ils devenaient incapables d'entendre les paroles ou les enseignements du Christ (Romains 10.17).

La leçon pour nous aujourd'hui est que si nous n'entendons pas souvent les paroles du Christ, nous ne pouvons pas solidifier notre foi. Si notre foi est faible, notre espérance est faible. Si notre espérance est faible, nous ne pouvons pas connaître la joie, la paix et l'anticipation de la récompense céleste que Dieu nous a promise et garantie avec serment. Cela explique pourquoi l'Église est, parfois, immature et faible - nous perdons de vue notre espérance parce que notre foi n'est pas forte.

Sur la base de ce passage, rappelons-nous deux choses importantes :

1. À chaque fois que vous vous demandez si vous devez ou non venir au service religieux et entendre la Parole de Dieu, posez-vous les questions suivantes : "Est-ce que je veux solidifier ma foi ou l'affaiblir ? Est-ce que je veux que mon espérance augmente ou diminue ?"
2. Rappelez-vous que la promesse du ciel est sûre et garantie par la Parole et le serment de Dieu. Le Christ est allé à l'avance pour nous préparer une place (non pas une pièce quelconque ou la cour extérieure du Temple où les Juifs ordinaires étaient restreints parce qu'ils n'étaient pas dignes de s'approcher davantage de Dieu) à l'intérieur du lieu très saint où Dieu habite. Ce sera la place de ceux qui conservent une foi solide et ne perdent pas l'espérance du ciel.

# 7.

## Jésus : supérieur à Aaron

### *3e partie*

#### Hébreux 7

Aux trois derniers chapitres que nous avons examinés, l'auteur a démontré comment Jésus, le souverain sacrificateur, était supérieur au linéage aaronique des souverains sacrificateurs du judaïsme. Auparavant, sous le système mosaïque, l'espoir du peuple juif reposait sur le fait que les prêtres pouvaient aller devant Dieu et intervenir en leur faveur (remercier, demander pardon, louer, etc.).

L'auteur fait l'argument que les chrétiens ont une meilleure espérance parce qu'ils ont un meilleur "type" de souverain sacrificateur en Jésus. Il explique que Jésus est dans le moule et le caractère d'un autre type de grand prêtre, non pas comme Aaron qui est mort et avait besoin d'une lignée continue pour poursuivre son travail, mais comme Melchisédek qui était un type et une figure "éternels" dans l'Ancien Testament. Dans ce chapitre, l'auteur va donc développer la personne de Melchisédek et la relation de Jésus avec lui. Gardez en tête que l'auteur a expliqué à ses lecteurs que ces idées et ces enseignements étaient la "substance" du mot, et non le "lait", ce qui signifie que ces idées faisaient partie des enseignements plus mûrs sur le christianisme et n'étaient pas destinées aux immatures.

## Arrière-plan de Melchisédek - Hébreux 7.1-28

Avant d'examiner la relation de Jésus à Melchisédek, nous devons reviser le passage qui fait référence à Melchisédek.

<sup>11</sup> Les vainqueurs enlevèrent toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe, et toutes leurs provisions; et ils s'en allèrent. <sup>12</sup> Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, fils du frère d'Abram, qui demeurait à Sodome; et ils s'en allèrent.  
- Genèse 14.11-12

Il y avait une guerre locale entre des rois rivaux là où Abraham vivait (Genèse 14.1-10). Lot, son neveu avait été fait prisonnier lors d'une bataille. (NB. Genèse 17.5, Dieu a changé le nom d'Abram ("le Père est exalté") en celui d'Abraham ("père d'une multitude de nations").

<sup>13</sup> Un fuyard vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu; celui-ci habitait parmi les chênes de Mamré, l'Amoréen, frère d'Eschol et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram. <sup>14</sup> Dès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison, et il poursuivit les rois jusqu'à Dan. <sup>15</sup> Il divisa sa troupe, pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs; il les battit, et les poursuivit jusqu'à Choba, qui est à la gauche de Damas. <sup>16</sup> Il ramena toutes les richesses; il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et le peuple.

<sup>17</sup> Après qu'Abram fut revenu vainqueur de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Schavé, qui est la vallée du roi.

<sup>18</sup> Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très Haut.

<sup>19</sup> Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très Haut, maître du ciel et de la terre! <sup>20</sup> Béni soit le Dieu Très Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout.

- Genèse 14.13-20

Abraham vainc les assaillants et sauve son neveu, Lot, et sa famille. Melchisédek, l'un des rois locaux, bénit Abraham et reçoit de lui un dixième du butin pris dans la bataille comme tribut. Or rien n'est jamais mentionné sur la famille de Melchisédek, sa généalogie, son travail ou sa mort. Il n'apparaît qu'ici et on ne le revoit plus. (Mentionné dans Psaumes 110:4 et Hébreux 7:1-ff). En bref, voici ce que nous savons de lui :

- Il était le roi de Salem (Jérusalem).
- Il utilisait pour Dieu le même mot qu'Abraham utilisait : le Dieu Très Haut (Jéhovah)
- Moïse, l'auteur de la Genèse, le qualifie de "prêtre du Dieu Très-Haut".
- Il prend l'initiative de bénir Abraham, et Abraham reçoit la bénédiction.
- Il a prononcé la Parole (prophétisé).
- Il a reçu la dîme d'Abraham.

Il est important de se rappeler que tout cela a eu lieu bien avant que Moïse ait donné la Loi aux Juifs et institué le système sacrificiel.(400-500 ans plus tôt)

## **Melchisédek et Jésus - Hébreux 7.1-10**

L'auteur passe ici en revue qui était Melchisédek en relation avec le Christ.

<sup>1</sup> En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très Haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, <sup>2</sup> et à qui Abraham donna la dîme de tout, qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, <sup>3</sup> qui est sans père, sans mère, sans généalogie,

qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, -mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, -ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité.  
- Hébreux 7.1-3

Il fait un bref rappel des événements de Genèse 14.18-20. Il donne la signification du nom de Melchisédek ("mon roi est juste"). Salem est géographiquement Jérusalem mais le mot signifie "paix". L'auteur met l'accent sur le fait que rien de sa généalogie n'est mentionné et souligne que cela est significatif. Il suggère, par ces premières déclarations, que Melchisédek était un "type" ou un aperçu du Roi-Messie qui viendrait éventuellement. Ceci est démontré par :

- Son nom : mon roi est juste
- Sa position : à la fois roi et prêtre
- Son œuvre : il bénit Abraham
- Sa généalogie : sans fin, sans mention d'un père, pas de décès enregistré.

Melchisédek était un précurseur de Jésus, dans le sens qu'il apparaissait dans l'histoire comme un type qui incarnerait les qualités possédées par le Messie lorsqu'il apparaîtrait enfin. Il était un modèle de ce à quoi il fallait s'attendre lorsque la vraie personne apparaîtrait.

<sup>4</sup> Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin. <sup>5</sup> Ceux des fils de Lévi qui exercent le sacerdoce ont, d'après la loi, l'ordre de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham; <sup>6</sup> et lui, qui ne tirait pas d'eux son origine, il leva la dîme sur Abraham, et il bénit celui qui avait les promesses. <sup>7</sup> Or c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur. <sup>8</sup> Et ici, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes mortels; mais là, c'est celui dont il est attesté qu'il est vivant. <sup>9</sup> De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham; <sup>10</sup> car il était encore dans les reins de son père, lorsque



Melchisédek alla au-devant d'Abraham.  
- Hébreux 7.4-10

Il démontre la grandeur de Melchisédek par rapport à Lévi (la source de la lignée sacerdotale) en montrant que :

1. Tout comme le patriarche à travers qui est issu le sacerdoce lévitique, Abraham était le père de tous les prêtres aaroniques.
2. Lors de leur rencontre, c'est Abraham qui a payé la dime à Melchisédek et, d'une manière, tous ses descendants l'ont fait, y compris Aaron et les prêtres lévitiques après lui.

En comparant le sacerdoce lévitique à Melchisédek, nous voyons :

- Melchisédek bénit le père des Lévites, celui qui avait les promesses. Cela signifie que l'individu supérieur était celui qui offrait la bénédiction, et l'inférieur (en raison de son âge ou de sa position) recevait la bénédiction.
- Melchisédek recevait la dîme d'Abraham qui la donnait volontairement (et non pas comme ses descendants, les Lévites, qui percevaient la dîme comme une exigence de la Loi). Cela signifiait que la grandeur et la position de Melchisédek ne découlaient pas de la Loi et qu'elles étaient reconnues par Abraham, le père de ceux qui donnaient et administraient la Loi.
- Le sacerdoce de Melchisédek était de nature éternelle. En tant qu'homme, il est mort, mais en n'enregistrant ni sa généalogie ni sa mort, les Écritures symbolisent le fait que son ministère était de nature éternelle. Le sacerdoce lévitique, quant à lui, tenait des registres généalogiques minutieux. Cela démontrait que leur ministère était temporaire, continuellement interrompu par la mort et la succession d'une génération à l'autre.

L'auteur se donne beaucoup de mal pour montrer qu'il existe deux types de sacerdoce.

1. L'un, incarné par Aaron, qui a servi les Juifs pendant toute la période de l'Ancien Testament en les préparant à l'arrivée du Messie. Il était temporaire, terrestre et soumis à la Loi.
2. L'autre, incarné par Melchisédek, servait de type désignant le Christ. Il était éternel, céleste, juste et non soumis à la loi.

La conclusion était que le sacerdoce annoncé par Melchisédek était plus grand. Il résume son argumentation :

<sup>11</sup> Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce Lévitique, -car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, -qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron? <sup>12</sup> Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi.  
- Hébreux 7.11-12

Si la perfection (le salut, une vraie relation avec Dieu, une conscience claire) pouvait être atteinte par le système sacerdotal sacrificiel lévitique (et la Loi sur laquelle il était fondé), alors aucun changement n'était nécessaire. Si par contre, la perfection ne se trouvait pas en Aaron, alors un changement vers un type de prêtre et de système différent était nécessaire (parce que si la lignée aaronique disparaît, le système de Loi sur lequel elle est basée disparaît aussi).

<sup>13</sup> En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel;  
<sup>14</sup> car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce.  
- Hébreux 7.13-14

Il admet en ce qui concerne Jésus, qu'Il ne pourrait jamais avoir servi comme souverain sacrificateur juif étant donné que la Loi enseignait

clairement que seuls les descendants de Lévi pouvaient le faire, et que Jésus était un descendant de la tribu de Juda.

<sup>15</sup> Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek, <sup>16</sup> institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable; <sup>17</sup> car ce témoignage lui est rendu: Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek.

- Hébreux 7.15-17

L'auteur montre que Jésus n'essaie pas d'être un prêtre d'Aaron, Il est un prêtre d'un autre type, le type incarné par Melchisédek, un type dont les caractéristiques étaient différentes du sacerdoce d'Aaron. Ces différences se manifestaient dans sa nature éternelle et non pas dans un sacerdoce terrestre ou périssable comme celui d'Aaron. Il cite Psaumes 110 pour montrer que le sacerdoce de Jésus était fondé sur le pouvoir de la vie indestructible, et non sur la Loi comme l'était celui d'Aaron, et cette caractéristique avait été évoquée par David longtemps avant.

<sup>18</sup> Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, <sup>19</sup> -car la loi n'a rien amené à la perfection, -et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.

- Hébreux 7.18-19

Le résultat de ce changement de sacerdoce, du type aaronique au type de Melchisédek, est que la base de chacun d'entre eux est également modifiée : Aaron est basé sur la Loi, Melchisédek sur la puissance de la vie éternelle. Le résultat en sera différent.

La Loi (et son sacerdoce) ne pouvait pas ressusciter les hommes, purifier les consciences ou rapprocher les hommes de Dieu. Elle ne pouvait que leur rappeler le péché et la mort. En revanche, Jésus pouvait accomplir tout cela et c'est ainsi qu'en tant que notre souverain sacrificateur, Il a remplacé la Loi du péché et de la mort par

la puissance de la vie et de la liberté comme base du sacerdoce, ce qui a été clairement démontré par son ministère miraculeux et sa résurrection.

<sup>20</sup> Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment, <sup>21</sup> -car, tandis que les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit: Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek. - <sup>22</sup> Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente.  
- Hébreux 7.20-22

En plus de cette puissance, ses disciples ont la garantie du salut car Dieu a juré que Jésus accomplira tout cela en tant que souverain sacrificateur pour toujours. Les souverains sacrificateurs de l'Ancien Testament n'avaient pas de serment de Dieu ou d'eux-mêmes, mais Jésus occupe sa place de souverain sacrificateur sur la base de la puissance divine et d'un serment de Dieu.

<sup>23</sup> De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. <sup>24</sup> Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. <sup>25</sup> C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.  
- Hébreux 7.23-25

La caractéristique importante du sacerdoce éternel de Jésus est qu'il est et sera toujours là pour intercéder en faveur de ceux qui croient en lui et s'approchent de Dieu par lui. Le sacerdoce lévitique a connu des hauts et des bas. Il a été dispersé pendant les périodes de persécution. Il a souffert d'un manque d'engagement et de service causé par le péché, mais le sacerdoce du Christ intercède constamment pour les saints, chaque jour et pour toujours. C'est la raison pour laquelle les hommes pécheurs peuvent avoir la vie éternelle. La vie éternelle est maintenant possible parce qu'un prêtre éternel intercède

éternellement pour eux (ce que le sacerdoce lévitique ne pouvait pas et n'a jamais prétendu accomplir).

L'auteur procède à une comparaison finale et à un examen des faits avec une accroche ou un pont vers la section suivante.

Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux,  
- Hébreux 7.26

En comparant les deux, il devient évident que Jésus est exactement le genre de grand prêtre dont nous avons (dont ils avaient) besoin.

- Saint - séparé pour Dieu
- Innocent
- Non souillé
- Séparé des pécheurs
- Exalté - avec Dieu au ciel

C'est là le souverain sacrificateur dont nous avons réellement besoin pour agir en notre nom, exactement ce qu'est Jésus.

qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, -car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.  
- Hébreux 7.27

Ici il présente l'idée que le Christ s'est offert lui-même en sacrifice (l'accroche à la section suivante). Les pécheurs ont offert des animaux innombrables en sacrifices pour le péché, mais notre souverain sacrificateur a offert sa propre vie parfaite une fois pour toutes, pour expier tous les péchés. Ce qui est important ici est que cela était possible parce que Jésus n'avait pas à offrir de sacrifice pour ses propres péchés comme les prêtres lévitiqes devaient le faire. Il

n'avait qu'une seule vie et parce qu'elle était sans faute, Il pouvait l'offrir pour les autres ; parce qu'elle était éternelle, elle couvrait les péchés du début à la fin des temps.

En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité.  
- Hébreux 7.28

Un dernier commentaire sur la différence entre les deux. La Loi (donnée par Moïse) établissait le sacerdoce aaronique et le système sacrificiel. Elle était temporaire et n'était pas destinée à sauver, mais à rappeler et à préparer. Elle était servie par des hommes faibles et pécheurs. La Parole de Dieu, confirmée par un serment, a ensuite révélé le sacerdoce du Christ, tel qu'il apparaît dans le personnage de Melchisédek, dont parlait David et que Jésus a accompli. La conclusion tacite de l'auteur demande à ses lecteurs : "Voulez-vous vraiment abandonner ce souverain sacrificateur efficace et éternel pour les anciens prêtres, pécheurs et temporels?"

## Sommaire

L'auteur donne des détails sur Melchisédek qui était un type ou un model du genre de souverain sacrificateur dont les hommes avaient besoin pour achever leur salut, et il démontre comment Jésus remplit ce type (juste - sans péché, éternel - sans mort).

Il introduit deux nouvelles idées et changements :

1. Si le sacerdoce change, sa base change aussi. Le sacerdoce aaronique est basé sur la Loi - le sacerdoce de Melchisédek est basé sur la puissance de la vie.
2. La nature du sacrifice. Le sacerdoce aaronique offrait des animaux et des produits - le sacerdoce de Melchisédek offrait la vie du souverain sacrificateur.

Ces idées sont introduites pour former un pont vers la section suivante où le système effectif de loi et de sacrifice sera examiné.

Cette exhortation avait pour but d'encourager les chrétiens juifs auxquels il s'adressait à continuer à faire confiance à Jésus pour leur salut, car Il était un meilleur grand prêtre qu'Aaron. Aucun d'entre nous ne risque aujourd'hui de revenir au sacerdoce d'Aaron pour le salut, alors comment cet encouragement s'applique-t-il à nous ? Le problème que nous partageons avec ces chrétiens du premier siècle est le sentiment de péché et la crainte du jugement que nous éprouvons souvent. Ils ont été tentés de trouver quelqu'un d'autre pour garantir leur salut. Nous avons aussi nos périodes de doute et de peur. Le message d'Hébreux est clair, même pour le lecteur moderne : Jésus est toujours là pour vous !

C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

- Hébreux 7.25

Ne laissez jamais le péché et les échecs de toute sorte vous décourager car Jésus intercède toujours en votre faveur auprès du Père.

# 8.

## Jésus : supérieur à la religion juive

### *1ère partie*

#### Hébreux 8

Au chapitre précédent, nous avons terminé la section qui expliquait la supériorité de Jésus à Aaron en tant que souverain sacrificateur.

- Aaron et ses descendants en tant que grands prêtres - nommés par la Loi, temporaires et dont le service était assuré par des hommes pécheurs.
- Jésus en tant que grand prêtre - nommé par Dieu, de nature éternelle (type Melchisédek), dont le service est assuré par un être divin parfaitement juste.

L'idée était que Jésus était un souverain sacrificateur meilleur et plus efficace et qu'ils ne devaient pas l'abandonner pour le moindre des deux.



La dernière section de la première partie de cette épître, chapitre 8:10-18, traite de son ministère. Autrement dit, l'auteur passe en revue le travail de Jésus en tant que souverain sacrificateur, et pas seulement ses références. Il dira :

- Le lieu où Il travaille est supérieur (le sanctuaire au ciel).
- L'autorité par laquelle Il agit est supérieure (une nouvelle alliance basée sur de meilleures dispositions).
- Il démontrera que son œuvre est supérieure (Il offre un meilleur sacrifice).

Le chapitre 8 sert de pont entre la discussion sur les qualifications et le ministère, car il présente les deux idées clés.

## **Le ministère de Jésus est supérieur au ministère d'Aaron**

Il vient de démontrer que Jésus est un grand prêtre mieux qualifié qu'Aaron. Il va maintenant expliquer pourquoi le ministère de Jésus est supérieur lui aussi.

### **Il exerce son ministère dans un lieu meilleur - Hébreux 8.1-15**

<sup>1</sup> Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, <sup>2</sup> comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.  
- Hébreux 8.1-2

"Le point capital..." fait référence à ce que l'auteur est sur le point de dire. C'est le point culminant de ce qu'il a expliqué précédemment. Ce Jésus, une fois qu'Il a offert son sacrifice, n'est pas comme les prêtres terrestres qui offrent continuellement des sacrifices, qui le font dans un lieu construit par l'homme, qui n'ont pas de repos. Ce Jésus est assis

(ce qui dénote l'autorité, la complétude) à la droite de Dieu ; Il est le ministre (le prêtre) qui sert le vrai sanctuaire (réel et éternel) où Dieu habite (le ciel). Le véritable sanctuaire est celui où Dieu réside réellement, donc le lieu où Jésus exerce son ministère est supérieur.

Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter.

- Hébreux 8.3

Il réintroduit l'idée du sacrifice (offrande) de Jésus, mais n'en développe pas encore l'idée. Il se contente d'affirmer que, de même que les prêtres lévites avaient des sacrifices à utiliser pour leurs offrandes rituelles quotidiennes, Jésus, en tant que prêtre, doit aussi avoir un sacrifice à offrir. Il a déjà dit que le sacrifice de Jésus était son propre sacrifice, mais en le répétant, il prépare ses lecteurs à une autre discussion à ce sujet plus tard.

<sup>4</sup> S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent des offrandes selon la loi

<sup>5</sup> (lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne).

- Hébreux 8.4-5

Le problème ici est que les prêtres lévites offraient leurs sacrifices dans un cadre terrestre qui leur avait été donné par Moïse, conformément au plan de Dieu. Le tabernacle dans le désert n'était qu'une copie du sanctuaire véritable et éternel qui existait déjà au ciel (Exode 25.40). Moïse devait veiller à suivre les instructions que Dieu lui avait données pour le construire.

- Le tabernacle avait deux compartiments et très peu de mobilier. C'est là que les prêtres faisaient leur travail en offrant des sacrifices.

- Pendant son séjour dans le désert, il a été monté et démonté par les lévites, et les tribus israélites ont campé autour de lui, chacune à son emplacement spécifique, de sorte que le tabernacle se trouvait au centre du camp.
- La présence de Dieu était marquée par une colonne de fumée le jour et une colonne de feu la nuit.
- Sa construction et son ameublement avaient été conçus par Dieu et il a servi de modèle pour le temple qui sera construit plus tard par Salomon à Jérusalem.

L'auteur leur montrait les différents lieux où se déroulait le ministère de l'ancien et du nouveau souverain sacrificateur. Les prêtres après Aaron étaient imparfaits et temporels, et ils servaient dans une copie ou une ombre du vrai sanctuaire où sert le Christ, le souverain sacrificateur juste et éternel, qui est au ciel.

## **Il exerce son ministère selon une alliance meilleure - Hébreux 8.6-13**

L'auteur ajoute un autre argument à sa présentation de l'idée que le ministère de Jésus est supérieur à celui d'Aaron, non seulement Jésus exerce son ministère dans un meilleur endroit, mais Il le fait par l'autorité d'une meilleure alliance dont Il est le médiateur.

Le mot "alliance" signifie accord, mais les alliances de Dieu avec les hommes étaient des promesses qu'Il s'engageait à tenir. Le mot ne signifie pas "un contrat" au sens commercial du terme ; ces contrats sont généralement négociés par deux parties qui apportent chacune des idées, des demandes, etc. et sont ensuite ratifiés par un accord une fois que tout le monde est satisfait.

Dieu, quant à lui, a utilisé des alliances (promesses) pour révéler progressivement son plan ultime consistant à sauver l'homme et à lui accorder la vie éternelle au ciel. À cause du péché, les hommes étaient lents à comprendre la volonté et la voie de Dieu, c'est pourquoi Dieu a

lentement révélé ce qu'Il faisait par une série de promesses ou d'alliances. Par exemple :

- Avec **Noé** (Genèse 9.9-17) - Alliance/promesse de ne pas détruire à nouveau la terre par un déluge et de garantir les saisons malgré les défaillances de l'homme.
- Avec **Abraham** (Genèse 17.1-8) - Alliance/promesse de lui donner un territoire particulier et de bénir le monde à travers ses descendants.
- Avec **Moïse** (Exode 6.7) - Alliance/promesse de faire des Juifs son peuple spécial et de les bénir de manière particulière.

**Ces alliances avaient des caractéristiques spécifiques qui les rendaient différentes de ce que nous appelons des "contrats" :**

1. C'est Dieu qui a conçu et établi tous les détails de l'alliance, et non pas l'homme. L'homme n'a rien à dire.
2. L'alliance inclut tous ceux à qui elle s'adresse. Par exemple, l'alliance de Noé s'adressait à toute la race humaine ; celle d'Abraham, à ses descendants seulement ; l'alliance mosaïque, à la nation juive.
3. Les alliances de Dieu ne pouvaient pas être modifiées par l'homme. L'homme pouvait choisir de ne pas bénéficier de l'alliance mais il ne pouvait pas en changer les termes ou l'empêcher de s'accomplir. Par exemple, Noé aurait pu refuser de construire l'arche et se serait noyé ; Abraham aurait pu refuser la circoncision comme signe de la promesse de Dieu et être resté un nomade sans descendance ni territoire ; Moïse aurait pu désobéir aux lois de Dieu et être demeuré séparé de la nation.

L'auteur dit ici que Dieu a fait une nouvelle alliance/promesse avec l'homme avec de meilleures conditions qui révèlent son but final (les autres alliances étaient conçues pour préparer l'homme à cette dernière). Cette nouvelle alliance avait un autre médiateur, non pas Noé, Abraham ou Moïse, mais Jésus Christ (un argument fondamental

du point de vue chrétien pour rejeter les prétentions de la religion islamique est l'idée que Dieu n'a pas fait une nouvelle alliance avec Mahomet pour remplacer celle qu'il avait faite par Jésus).

Le mot "médiateur" devait être familier aux lecteurs de cette lettre. Il signifiait arbitre, quelqu'un qui aidait à rapprocher deux parties. Quelqu'un qui "demeurait au milieu". Jésus était le représentant idéal de Dieu et de l'homme, les deux parties incluses dans cette alliance. Non seulement Il en a révélé les détails à l'homme (par la prédication de l'Évangile), mais Il en a également rempli les conditions, tant pour Dieu que pour l'homme. En tant que médiateur, Jésus s'est offert en sacrifice parfait à Dieu au nom des hommes, puis a donné à l'homme le Saint-Esprit au nom de Dieu (Actes 2.36-38).

Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.

- Hébreux 8.6

Son ministère est meilleur parce que l'alliance sur laquelle il est fondé est meilleure. Cette meilleure alliance a été promulguée (mise en œuvre) parce qu'elle est basée sur de meilleures promesses (celles qui révèlent l'accomplissement du dessein de Dieu de sauver l'homme et de donner à tous les croyants en Jésus la vie éternelle). Aucune autre religion n'offre de meilleures promesses.

En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde.

- Hébreux 8.7

L'auteur confirme son affirmation en soulignant un fait évident : la nouvelle alliance ne serait pas nécessaire si l'ancienne avait réussi (ils savaient que ce n'était pas le cas et ne pouvaient donc pas argumenter avec ce raisonnement). Cela ne signifie pas que Dieu a échoué, mais simplement que ses intentions n'ont pas été menées à terme avec l'ancienne alliance.

<sup>8</sup> Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda Une alliance nouvelle,<sup>9</sup> Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte; Car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, Et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur.

- Hébreux 8.8-9

Il cite Jérémie 31.31-ff, un prophète de l'Ancien Testament, pour montrer que même six siècles avant le Christ, il allait falloir remplacer l'alliance avec les Juifs, non pas parce que Dieu ne pourrait pas tenir ses promesses (les bénir), mais parce que le peuple juif ne pourrait pas vivre dans les conditions de l'alliance que Dieu leur avait données. Le prophète dit qu'une nouvelle alliance serait donnée, qu'un type différent était nécessaire, et l'auteur d'Hébreux dit que cette alliance a maintenant été promulguée par Jésus Christ. Pour les chrétiens juifs de l'époque, c'était le texte biblique qui prouvait qu'ils devaient accepter cette idée.

## Conditions de la nouvelle alliance

Dans la dernière section, nous voyons que cette nouvelle alliance présente trois caractéristiques importantes.

Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur coeur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.

- Hébreux 8.10

### 1. La nouvelle alliance est de nature spirituelle et centrée sur Israël.

Dans l'Ancien Testament, les rituels et les commandements de Dieu étaient gravés sur la pierre pour que tous puissent les voir, les

apprendre et s'y mesurer (l'objectif fondamental de la Loi - Romains 3.20). Les rituels et l'architecture du lieu de culte leur montraient qu'ils ne pouvaient pas s'approcher de Dieu. La Loi leur a révélé qu'il en était ainsi parce qu'ils n'étaient pas dignes.

Avec la nouvelle alliance, les hommes pourraient connaître les lois de Dieu, ils auraient la volonté, la faim et la soif de faire sa volonté parce qu'ils auraient un sens de lui au fond d'eux-mêmes. Non pas un sens extérieur, par des rites religieux, mais un sens intérieur par une connaissance intime. Cela ressemblait à ce que Jésus appelait "naître de nouveau" (Jean 3.3-6). Cette transformation intérieure serait accomplie par la Parole telle que révélée par le Christ, et par le pouvoir transformateur du Saint-Esprit donné au baptême (Actes 2.38).

Aucun n'enseignera plus son concitoyen, Ni aucun son frère,  
en disant: Connais le Seigneur! Car tous me connaîtront,  
Depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux;  
- Hébreux 8.11

## **2. La nouvelle alliance était à la fois personnelle et universelle**

Auparavant, seuls les scribes et les dirigeants pouvaient enseigner. Ils étaient les experts et la connaissance de Dieu résidait avec eux. Selon la nouvelle alliance, les choses divines n'étaient pas la possession privée d'une classe particulière (prêtre ou scribe). Elle promettait à tous (riches, pauvres, éduqués ou non) non seulement la connaissance de sa Loi mais une connaissance de Dieu intime et personnelle !

Parce que je pardonnerai leurs iniquités, Et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.  
- Hébreux 8.12

## **3. La nouvelle alliance traite du péché efficacement.**

Dans l'ancienne alliance, le sacrifice était offert pour rappeler au peuple le péché . Leur conscience ne pouvait jamais être claire parce

que le sacrifice le leur rappelait continuellement. Dans la nouvelle alliance il est possible d'oublier le péché (et cela est rendu possible par le sacrifice du Christ une fois pour toutes) libérant ainsi la conscience et purifiant le coeur. Nous verrons plus loin que ce pardon des péchés est l'action sur laquelle toutes les bénédictions et les promesses sont basées.

En disant: une alliance nouvelle, il a déclaré la première ancienne; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.  
- Hébreux 8.13

L'auteur revient sur la déclaration de Jérémie, 600 ans avant le Christ, en évoquant la nouvelle alliance qu'Il allait établir. Cette alliance était déjà écrite six siècles auparavant, alors de dire qu'elle était terminée n'était pas exagéré à la lumière de la prophétie de Jérémie. Le prophète a dit que l'ancienne alliance allait disparaître et qu'avec l'arrivée de Jésus, la nouvelle alliance apparaîtrait.

## Sommaire

La leçon pour nous et pour chaque génération est que ceux qui reçoivent le pardon des péchés (et tous y ont accès à travers le Christ) seront transformés, nés de nouveau, ils seront des créations entièrement nouvelles ! Nous ne devons pas être découragés quand la transformation n'est pas immédiate mais plutôt nous rappeler que le changement en nous à travers le Christ est basé sur l'alliance de Dieu et non sur notre capacité ou selon notre volonté !

Aussi longtemps que nous demeurons à l'intérieur de l'alliance par la foi et l'obéissance au Christ, Dieu changera nos coeurs, Il sera avec nous plus intimement et il gardera notre conscience claire et prête pour le jour du jugement. Ce sont là ses conditions et ce qu'il a promis d'accomplir dans son alliance avec chacun de nous qui croyons en Jésus Christ.



# 9. Jésus : supérieur à la religion juive

## *2e partie*

### Hébreux 9

Dans sa lettre aux chrétiens juifs, l'auteur d'Hébreux s'efforce de les encourager à demeurer fidèles au Christ et à ne pas retourner à leur ancienne religion. Il le fait en démontrant comment Jésus est supérieur à chacun des éléments de cette foi. Dans la dernière section que nous avons examinée, il a expliqué que Jésus était non seulement supérieur à Aaron, le premier souverain sacrificateur du judaïsme, mais que son ministère au peuple était supérieur lui aussi. Par exemple :

- Jésus exerce son ministère au ciel (le véritable sanctuaire) alors qu'ils exerçaient leur ministère sur terre.
- Il exerce son ministère selon une nouvelle alliance (la promesse) qui a de meilleures caractéristiques : cette alliance est intérieure et spirituelle (les cœurs en sont changés) et pas seulement une pratique religieuse extérieure; elle sera personnelle et universelle, chacun aura accès à Dieu et pas seulement les ministres spéciaux comme les prêtres et les lévites; elle traitera efficacement du péché (il ne s'agit pas d'une alliance pour aider à se souvenir du péché, mais d'une

alliance pour libérer les gens de la culpabilité du péché pour toujours).

Dans le dernier chapitre et demi de cette première partie de sa lettre, l'auteur continuera à bâtir sur ce thème (la supériorité du ministère de Jésus) en établissant deux dernières idées :

1. L'oeuvre de Jésus (son ministère et son sacrifice) est accomplie dans un meilleur endroit, par une meilleure alliance et elle est donc supérieure.
2. Les résultats du ministère de Jésus pour nous sont supérieurs aux résultats du ministère accompli par les prêtres aaroniques pour le peuple juif.

Ces deux idées ne sont pas présentées l'une après l'autre mais s'entremêlent tout au long de cette section.

## **Le culte du sanctuaire**

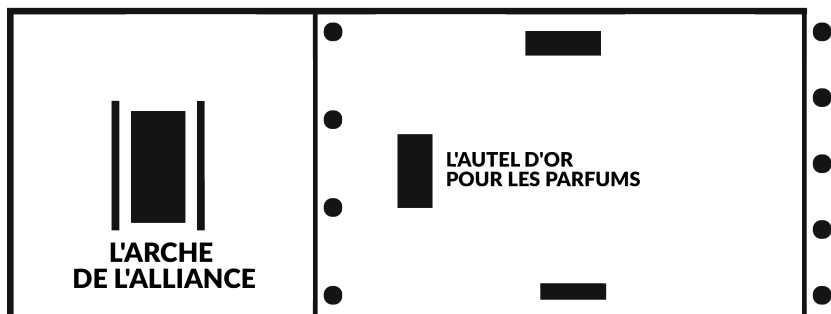
L'auteur commence par réviser les éléments du culte du sanctuaire que les prêtres utilisaient dans l'Ancien Testament pendant leur temps dans le désert.

<sup>1</sup> La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre. <sup>2</sup> Un tabernacle fut, en effet, construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition. <sup>3</sup> Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, <sup>4</sup> renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. <sup>5</sup> Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus.

- Hébreux 9.1-5

# LE VOILE

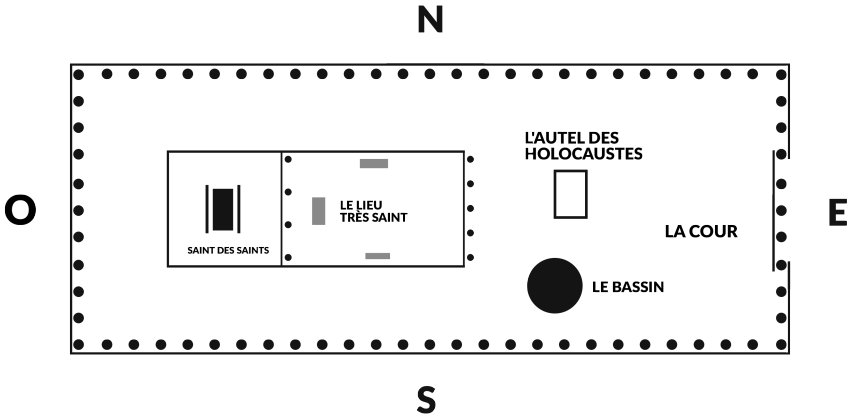
LA TABLE DU  
PAIN DE PROPOSITION



LE CHANDELIER

La seule source de lumière à l'intérieur du tabernacle à deux pièces était un chandelier situé contre le mur sud. Les pains de proposition, situés contre le mur nord, étaient toujours placés devant le Seigneur. Il y avait douze pains (un par tribu) fraîchement cuits chaque sabbat. Les vieux pains étaient mangés par les prêtres.

Le lieu très saint était une pièce intérieure plus petite qui ne comportait que deux meubles : un autel d'encens qui peut avoir été placé directement devant le voile dans le compartiment extérieur de sorte que la fumée de l'encens brûlant entraînât dans le lieu très saint lorsqu'il y était brûlé, et l'arche de l'alliance qui était une boîte recouverte d'or mesurant quatre pieds et demi de long et deux pieds et demi de large ainsi que de haut. Elle contenait le bâton d'Aaron (qui avait miraculeusement bourgeonné) et un vase de manne, tous deux perdus avec le temps. Elle contenait également les tablettes sur lesquelles étaient inscrits les dix commandements (les tables de l'alliance). Celles-ci se trouvaient encore dans l'arche lorsque Salomon construisit le temple de Jérusalem (1 Rois 8.9) plusieurs centaines d'années plus tard.



L'arche était couverte de deux chérubins qui se faisaient face. On l'appelait le "propitiatoire" parce que c'est là que le grand prêtre aspergeait le sang du sacrifice le jour des expiations. Cela se faisait une fois par an et signifiait une réconciliation temporaire (qui devait être faite chaque année) entre Dieu et son peuple.

## Le travail des prêtres

<sup>6</sup> Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle; <sup>7</sup> et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. <sup>8</sup> Le Saint Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. <sup>9</sup> C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, <sup>10</sup> et qui, avec les aliments, les boissons et les divers ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.

- Hébreux 9.6-10

Ici l'auteur continue à décrire le type de travail et de ministère du souverain sacrificateur dans le lieu très saint. Les prêtres se rendaient

tous les jours dans la première partie du tabernacle, le lieu saint, pour allumer la lampe (matin et soir), offrir de l'encens (matin et soir) et remplacer les pains de proposition chaque jour de sabbat. À ces tâches s'ajoutait l'offrande quotidienne de sacrifices d'animaux, de produits, d'huile et de vin, etc. Une fois par an (le jour des expiations), cependant, le grand prêtre entrait dans le sanctuaire intérieur (le lieu très saint). Il offrait d'abord de l'encens, puis le sang d'un animal sacrifié pour ses propres péchés. Ce n'est qu'après cela qu'il offrait le sang d'un autre sacrifice pour les péchés du peuple.

L'auteur dit que ce ministère signifiait que l'homme ne pouvait pas se présenter près de Dieu. C'était un témoignage continu, par le biais d'un rituel, que le chemin jusqu'à Dieu était bloqué. La conception du tabernacle et son accès restreint représentaient à quel point le peuple était séparé de Dieu.

Les rituels externes complexes avaient la capacité de supprimer l'impureté cérémonielle (c'est-à-dire que si un Juif devenait impur de façon cérémonielle, il ne pouvait participer au culte collectif ou à l'interaction sociale. Pour redevenir "pur", il lui fallait offrir un sacrifice et une série d'autres rituels Lévitique 5.1-5 ; 16.16-22 ; 21.18-21), mais ceux-ci ne pouvaient pas purifier la conscience. Ce type de purification, disait l'auteur, ne se ferait qu'au moment de la " réforme. " La réforme était une référence à la venue du Messie, soit Jésus.

## **Description du ministère de Jésus - Hébreux 9.11-22**

À ce stade, l'auteur s'avance dans la description du ministère de Jésus en tant que Grand Prêtre ou souverain sacrificateur.

### **L'efficacité de son sacrifice**

<sup>11</sup> Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; <sup>12</sup> et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des

boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

- Hébreux 9.11-12

Jésus exerce son ministère de la même manière que les autres souverains sacrificateurs, en offrant un sacrifice pour le péché, cependant :

1. Il offre le sacrifice dans le sanctuaire céleste et non terrestre.
2. Il offre sa propre vie parfaite et éternelle pour les péchés des hommes, et non celle d'animaux morts.
3. Il effectue un paiement de plus grande valeur (un sacrifice parfait et éternel) et obtient ainsi un résultat de plus grande valeur (la rédemption éternelle), et non une simple purification cérémoniale ou un sursis annuel pour le péché.

<sup>13</sup> Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, <sup>14</sup> combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!

- Hébreux 9.13-14

L'auteur compare ici les deux sacrifices de manière positive. Il convient que, selon la Loi, le sacrifice animal était efficace pour rendre acceptable devant Dieu ceux qui avaient violé certains aspects des rituels extérieurs de leur religion. Par exemple, celui qui était entré en contact avec un cadavre était considéré comme impur et n'était pas autorisé à participer à une activité religieuse collective. Cependant, si un rite de purification était accompli avec le sang d'un animal, il était restauré dans la communion de ses frères. Si le sang (la vie) d'un animal pouvait accomplir cela, imaginez ce que le sacrifice du Fils de Dieu pourrait faire. Il ne supprimerait pas simplement l'accusation d'avoir enfreint la loi cérémonielle, mais aussi la culpabilité et la peur résultant de la violation des lois spirituelles éternelles de Dieu.

L'implication était qu'une fois purifié par ce sacrifice, l'individu était libéré de la condamnation, de la culpabilité et de la peur, et libre de servir Dieu avec un esprit d'enthousiasme et non d'esclavage. C'est ici que le sacrifice du Christ a prouvé son efficacité : dans le changement qu'il a créé dans le coeur d'un pécheur.

## La raison pour son sacrifice

L'auteur a fait valoir la supériorité du ministère de Jésus en démontrant que l'endroit où Il exerce son ministère (le ciel) et ce qu'Il fait en exerçant son ministère (racheter/sauver) est bien meilleur que ce que le ministère des prêtres juifs a accompli ; et ceci devrait être le point culminant de son argument. Cependant, il a un point supplémentaire à faire valoir à ses lecteurs parce qu'ils sont juifs, et c'est de répondre à la question : " Pourquoi Jésus a-t-Il dû mourir ? " Pour les Juifs, la mort du Messie était un grand obstacle à la foi en Jésus. S'Il était le Messie promis dans les Écritures, pourquoi devait-Il mourir ? Après tout, raisonnaient-ils, "Il est venu pour sauver le peuple, pas pour être tué lui-même". En réponse à cette question, l'auteur donne deux raisons à la mort de Jésus sur la croix :

Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

- Hébreux 9.15

1. Un sacrifice pour le péché nécessite la mort. Il s'agit d'une loi spirituelle indissoluble, tout comme la "gravité" est une loi physique. La peine pour le péché est la mort, et afin de racheter l'âme des hommes, Jésus a dû payer de sa vie. Or, le fait qu'Il était un être divin (éternel) ainsi qu'un être humain signifiait que le sacrifice de sa vie achetait non seulement le pardon des péchés le jour où il était offert (comme les animaux), mais obtenait aussi le pardon pour toujours. La nature éternelle de sa vie a produit un sacrifice pour le péché

qui était également de nature éternelle. C'est pourquoi, en expliquant la puissance de la croix de Jésus, beaucoup disent qu'elle remonte au commencement afin de pardonner les péchés d'Adam, et qu'elle va aussi vers la fin des temps en pardonnant les péchés du dernier homme vivant lorsqu'il reviendra à la fin du monde. C'est la première raison pour laquelle Jésus est le médiateur (l'intermédiaire) de la nouvelle alliance (de la promesse) que Dieu a avec l'homme - seul Jésus a une vie parfaite et éternelle à offrir afin d'accomplir ce pardon pour tous les hommes et pour tous les temps. Il offre un sacrifice unique. Ce sacrifice est ce qui paie pour notre pardon et la vie éternelle que ce pardon permet. Ces bénédictions sont désignées comme un "héritage" réservé à ceux qui sont appelés. L'auteur utilise deux sens pour ce mot : une *Alliance* - une promesse de faire quelque chose ; un *Testament* - un testament ou une volonté après sa mort. Nous sommes appelés par l'évangile à venir prendre possession de notre héritage préparé par Dieu et payé par le sacrifice de Jésus.

2. Cela nous amène à la deuxième raison de sa mort. Pour qu'un testament soit exécuté et que les gens reçoivent leur "héritage", il faut que la partie principale meure. Dans les versets 16 à 21, l'auteur d'Hébreux dit qu'il était nécessaire que Jésus meure parce que sans sa mort, le testament qui nous accorde notre héritage ne serait pas exécuté.

<sup>16</sup> Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. <sup>17</sup> Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. <sup>18</sup> Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. <sup>19</sup> Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: <sup>20</sup> Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. <sup>21</sup> Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le



tabernacle et sur tous les ustensiles du culte.  
- Hébreux 9.16-21

Il démontre que même la première alliance (l'Ancien Testament) a été mise en œuvre lorsque des sacrifices d'animaux ont été effectués et que les éléments extérieurs de la foi juive (les tablettes, les tables, le sanctuaire, etc.) ont été aspergés de son sang (Exode 40.9-15 ; Lévitique 8). Il en va de même pour la nouvelle alliance. Il résume son argument en disant qu'il n'y a pas de purification ou de pardon sans effusion de sang (sans offrande de vie). Dans l'Ancien Testament, on le faisait avec des animaux ; maintenant, Jésus l'a fait aussi avec sa propre vie, c'est pourquoi Il a dû mourir. Il était le Messie, mais le plan de Dieu était que le Sauveur sauve en offrant sa vie en sacrifice.

### **La supériorité de son sacrifice - Hébreux 9.23-28**

<sup>23</sup> Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. <sup>24</sup> Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.  
- Hébreux 9.23-24

Le tabernacle et les objets religieux étaient purifiés par un sacrifice animal. Cependant, Jésus, qui est entré dans le véritable tabernacle (où Dieu se trouve au ciel), devait venir avec un meilleur sacrifice. Le temple terrestre exigeait des sacrifices terrestres et le temple céleste exigeait un sacrifice de nature spirituelle comme celui du Christ.

<sup>25</sup> Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger;

<sup>26</sup> autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par

son sacrifice.  
- Hébreux 9.25-26

Les prêtres ont offert de nombreux sacrifices d'animaux donnés par le peuple au cours des siècles, mais maintenant, au moment voulu, le Christ s'est offert lui-même, une fois pour toutes. Jésus n'a pas à entrer et à sortir du temple à plusieurs reprises pour accomplir ses fonctions sacerdotales. Son service est accompli une seule fois et Il reste dans le sanctuaire pour y préparer une place pour ceux qui le suivent, ce que les prêtres juifs ne pouvaient ni n'ont jamais été appelés à faire.

<sup>27</sup> Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, <sup>28</sup> de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.  
- Hébreux 9.27-28

Tous les hommes meurent une fois (selon le plan de Dieu) et sont ensuite jugés. Jésus, en tant qu'homme, est lui aussi mort une seule fois, mais sa mort n'était pas due au péché (Romains 6.23). Sa mort était un sacrifice pour le péché. Tous les hommes reviendront pour être jugés après leur mort. Jésus, en tant que Fils de Dieu, reviendra aussi, mais pas en rapport avec le péché (Il s'en est occupé à la croix). Lorsqu'Il reviendra, ce sera pour rassembler ceux qui l'ont suivi fidèlement et les emmener au ciel pour qu'ils soient éternellement avec Dieu.

## Sommaire

1. Dans cette section, l'auteur d'Hébreux compare l'œuvre, le ministère de Jésus à celui des prêtres de l'Ancien Testament : Jésus offre son sacrifice au ciel, eux sur la terre ; son sacrifice est éternel, le leur est temporel ; son sacrifice enlève la culpabilité du péché, le leur, seulement une impureté rituelle et un rappel du péché.

2. L'auteur donne également deux raisons pour lesquelles le Messie devait mourir : le péché est payé par l'offre d'un sacrifice, et le sacrifice ne peut être offert que par la mort, donc le sacrifice de Jésus lui-même a nécessité sa mort ; et les promesses contenues dans l'alliance, la volonté, l'héritage préparés par Dieu pour nous ont nécessité une mort afin de la mettre en œuvre.
  
3. Il résume le ministère supérieur de Jésus : Il offre un meilleur sacrifice dans un meilleur endroit ; Il offre un sacrifice unique pour tous les péchés ; et Il reviendra, non pas comme les prêtres juifs pour être jugés (en tant qu'humains), mais (en tant que Messie) pour rassembler les sauvés au ciel.

Il n'existe aucune autre religion où Dieu révèle un plan de salut aussi clair dans un contexte historique. Les actions et les desseins de Dieu sont vus depuis le début (la création), jusqu'à l'achèvement de sa volonté (la croix et la résurrection), et même par un aperçu de la fin des temps (le retour de Jésus pour le jugement et la récompense). Et aucune autre religion ne révèle aussi clairement notre rôle de croyant : croire et demeurer fidèle au Christ jusqu'à la fin.

Nous devons nous rappeler que notre vie ne concerne pas les voitures ou les ordinateurs, la santé, les impôts, ni même les maisons et la famille. Notre vie est une question de foi et de la manière dont la foi s'exerce sur la toile de fond de ces autres choses. La "vue d'ensemble" est toujours liée à notre fidélité dans les bons et les mauvais moments. L'auteur d'Hébreux essaie de donner à ses lecteurs le soutien dont ils ont besoin pour ne pas perdre de vue le tableau d'ensemble en retrouvant la foi qu'ils étaient en train de perdre.

# 10. Jésus : supérieur à la religion juive

## *3e partie*

### Hébreux 10.1-8

Dans l'épître aux Hébreux, l'auteur montre la supériorité du Christ sur l'ensemble du système religieux incarné par le sacerdoce juif et les rituels sacrificiels de l'Ancien Testament. Dans cette dernière section de la première partie du livre, il examine la nécessité du sacrifice de Jésus et son efficacité par rapport à la mort sacrificielle des animaux dans l'Ancien Testament. Auparavant, il avait soutenu que Jésus était un plus grand souverain sacrificateur qu'Aaron en raison de ses qualifications (Fils de Dieu), du lieu où Il exerçait son ministère (le ciel) et du type de sacrifice qu'Il offrait (Il s'offrait lui-même). Il va maintenant clore son argumentation en démontrant que les résultats du ministère de Jésus au nom du peuple étaient également supérieurs aux résultats du ministère du grand prêtre juif pour le peuple juif. C'est le point culminant de sa lettre. Si les résultats sont meilleurs, c'est la preuve que tout le reste est vrai.

## Les résultats de l'oeuvre du souverain sacrificateur juif - Hébreux 10.1-4

<sup>1</sup> En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. <sup>2</sup> Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés?  
- Hébreux 10.1-2

Il commence par affirmer que si les sacrifices offerts dans l'Ancien Testament étaient efficaces, ils auraient purifié la conscience des prêtres qui les offraient (par l'autorité et le commandement de la Loi). La preuve en serait que le peuple aurait cessé de les offrir puisqu'ils ne se seraient plus sentis coupables et auraient été assurés du salut. L'auteur soutient que l'ombre (le contour, l'ébauche) ne peut jamais être plus grande que l'oeuvre ou la forme achevée, et que les sacrifices de l'Ancien Testament n'étaient que l'ombre mais pas l'exacte représentation des choses. Un million d'ombres ne peut égaler une seule chose réelle. Les sacrifices de l'Ancien Testament n'étaient que l'ombre du sacrifice du Christ, qui constitue la chose véritable.

<sup>3</sup> Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices; <sup>4</sup> car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.  
- Hébreux 10.3-4

L'auteur répète l'idée que les sacrifices de l'Ancien Testament devaient servir de rappel du péché, et non pas de l'offrande réelle pour le péché, qui devait venir plus tard (En comparaison aux rituels sacrificiels de l'Ancien Testament, nous notons que le rituel du Repas du Seigneur n'est pas un rappel du péché mais une commémoration du sacrifice qui enlève le péché). En fait, dit-il, le sang (la vie) des animaux ne pouvait pas enlever les péchés, quel que soit le nombre de sacrifices, et il explique pourquoi il en est ainsi au verset suivant.

## Le sacrifice du Christ - versets 5-10

Dieu a toujours su que le sacrifice d'animaux ne pouvait pas enlever le péché, mais l'auteur répond maintenant aux raisons pour lesquelles le sacrifice de Jésus l'enlève.

<sup>5</sup> C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps;<sup>6</sup> Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.<sup>7</sup> Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) Pour faire, ô Dieu, ta volonté.  
- Hébreux 10.5-7

L'auteur l'explique en utilisant Psaumes 40:6-8 qui, dans le contexte original où il a été écrit par David, voit David exprimer un engagement à faire la volonté de Dieu plutôt que d'offrir des sacrifices formels. David avait compris la vérité essentielle de la vie spirituelle, à savoir que l'obéissance à la volonté de Dieu (telle qu'il l'avait apprise des Écritures) était ce que Dieu voulait et ce qui soutenait l'âme de l'homme, et non les sacrifices d'animaux ou toute autre forme de rituel.

<sup>8</sup> Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), <sup>9</sup> il dit ensuite: Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. <sup>10</sup> C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes.  
- Hébreux 10.8-10

L'auteur reprend maintenant cette citation et cette idée et les applique à Jésus et à son sacrifice. Ce qui rend le sacrifice de Jésus efficace, c'est qu'il est conforme à la volonté de Dieu. Au verset 9, il dit que Jésus a accepté de s'offrir. Il faut comprendre ici que les animaux n'ont ni choix ni volonté, et que leur valeur en tant que sacrifice est essentiellement leur valeur terrestre en tant qu'animaux.

Il poursuit au verset 10 en disant que c'était la volonté de Dieu qu'un sacrifice parfait soit offert, et qu'en agissant ainsi, Jésus l'accomplissait. Ce qui donne la vie et obtient le pardon, c'est l'accomplissement de la volonté de Dieu. L'offrande de la vie de Jésus n'aurait rien accompli si elle n'avait pas été conforme à cette volonté. Jésus connaissait la volonté de Dieu quant à ce qui était nécessaire pour supprimer la culpabilité qui résultait du péché de l'homme, et Il l'a accompli. Ce faisant, les péchés de l'homme ont été effacés pour toujours.

Une fois que la volonté de Dieu a été accomplie à cet égard, il n'est pas nécessaire de la répéter. Elle est accomplie une fois pour toutes. Or, même si un simple être humain savait que telle était la volonté de Dieu, il ne pourrait pas l'accomplir car il lui manquait la vie parfaite et la nature divine requises. En revanche, Jésus, divin Fils de Dieu, doté d'un corps humain, connaissant la volonté de Dieu et menant une vie sans péché, était prêt à l'accomplir et surtout, il en était capable.

## **Résumé final de la supériorité du Christ - versets 11-18**

L'auteur établit une dernière comparaison entre les deux types de prêtres : le prêtre lévitique et Jésus en tant que prêtre.

Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés,  
- Hébreux 10.11

Il dit que le prêtre de l'Ancien Testament (qui exerçait encore cette fonction à l'époque où cette épître a été écrite) poursuivait sa tâche quotidienne d'offrandes sacrificielles, et cela sans autre résultat que de rappeler le péché (et comme le péché était toujours présent, le travail ne s'arrêtait jamais).

<sup>12</sup> lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, <sup>13</sup> attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. <sup>14</sup> Car, par une seule offrande, il a amené à la

perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.  
- Hébreux 10.12-14

En revanche, Jésus, en tant que grand prêtre, offre son sacrifice parfait selon la volonté de Dieu dans le ciel, et ce une seule fois. Il s'assied ensuite à la droite de Dieu et ne doit plus jamais offrir le sacrifice ! Son travail est terminé et il est assis à un endroit d'exaltation, de pouvoir et d'autorité (contrairement au prêtre juif dont le travail n'est jamais terminé et n'accomplit rien en ce qui concerne le salut). Jésus a accompli la purification de l'âme de tous les hommes, les libérant ainsi de la culpabilité et de la condamnation. Aucun autre sacrifice n'est nécessaire, celui de Jésus a accompli la volonté de Dieu.

*Notez qu'en Matthieu 27:50-51, où Jésus, sur la croix, a rendu son dernier soupir en disant "Tout est accompli...", Matthieu rapporte qu'à ce moment-là, le voile du temple séparant le lieu saint du Saint des Saints s'est déchiré en deux. Cela signifiait, entre autres, que le besoin de sacrifices pour s'approcher de Dieu était révolu. Le chemin pour entrer était maintenant clair, et ce chemin était la foi en Jésus-Christ.*

L'auteur fait un appel final à l'Ancien Testament en disant que c'est ce que Dieu a promis depuis le début. C'est ce qu'Il voulait, et la nature et les résultats du sacrifice de Jésus montrent que tout cela était conforme aux Écritures.

<sup>15</sup> C'est ce que le Saint Esprit nous atteste aussi; car, après avoir dit: <sup>16</sup> Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs coeurs, Et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute: <sup>17</sup> Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. REMEMBER NO MORE."  
- Hébreux 10.15-17

Les versets 15-17 sont une citation de Jérémie 31:33-ff où le prophète révèle ce que sera la fin ultime de l'œuvre de Dieu au sein de son peuple : ils auront une nouvelle alliance (meilleure promesse), ils auront une connaissance intime de lui et de sa volonté. En d'autres



termes, ils seront en mesure de connaître Dieu subjectivement et pas seulement objectivement. Ils le connaîtront personnellement et ne se contenteront pas d'en savoir plus sur lui. Leurs péchés seront pardonnés et oubliés, et pas seulement exposés devant eux d'année en année. Certains demandent : "Nous souviendrons-nous de nos péchés au ciel ?" Selon Hébreux, il semble que si Dieu ne s'en souvient pas, nous ne nous en souviendrons pas non plus.

Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.  
- Hébreux 10.18

L'auteur termine en affirmant qu'une fois que le pardon est apparu, cela signifie que l'ancien est passé et que les promesses annoncées par les prophètes sont maintenant là.

## Sommaire

Dans la dernière section de la première partie de cette épître, l'auteur insiste sur le fait que l'œuvre de Jésus en tant que grand prêtre est supérieure à celle d'Aaron et de ses descendants.

1. Il montre que les sacrifices de l'Ancien Testament n'ont jamais permis de purifier la conscience de la culpabilité, quel que soit le nombre de sacrifices offerts.
2. Il démontre que le sacrifice du Christ a été efficace pour éliminer la culpabilité parce qu'il a été offert conformément à la volonté de Dieu.
3. Il résume ses propres arguments en comparant une dernière fois Jésus et les prêtres lévites. Il affirme qu'ils (les prêtres juifs) ont une tâche sans fin qui ne permet pas d'atteindre la véritable sanctification, mais que Jésus, en tant que grand prêtre s'offrant en sacrifice, accomplit la volonté de Dieu qui était sa propre exaltation et notre rédemption.

Le but de l'auteur était de comparer le système religieux lévitique et Jésus-Christ pour démontrer la supériorité de Jésus en tant que personne et en tant que ministre pour nos besoins spirituels. Nous avons dû apprendre beaucoup de choses sur la religion juive pour être sûrs de ce que l'auteur disait en comparant les deux. Il tirera ses conclusions finales dans les derniers chapitres.

Cette épître démontre la supériorité (ou on pourrait dire, à juste titre, l'accomplissement) du Christ sur la religion juive qui était le système religieux le plus développé de l'époque puisqu'il a été donné par Dieu comme précurseur du christianisme. Cependant, avec la Bible, nous pouvons également démontrer comment le Christ est supérieur à tout système religieux, passé, présent ou futur. Bien sûr, l'auteur ne parlait pas de systèmes, il parlait de Jésus-Christ, le Fils de Dieu ressuscité, qui est le maître de l'univers et qui jugera tous les hommes et leurs religions.

N'ayez pas honte, n'ayez pas peur ou ne soyez pas gênés d'affirmer que le Christ est le seul moyen d'accéder à Dieu. L'auteur a plaidé avec éloquence cette cause auprès des Juifs il y a 2000 ans, mais nous pouvons et devons aussi plaider cette cause aujourd'hui auprès des musulmans, des bouddhistes, des hindous et des autres qui n'ont pas reçu ce que seul Jésus peut leur donner, à savoir le pardon des péchés. Aucune autre religion ne l'offre, mais toutes en ont besoin.

# 11.

## L'Église du Christ perdue

Hébreux 10.19-39

À ce point dans sa lettre, l'auteur fait comprendre la leçon à ses lecteurs. Aux sections précédentes, il les a prévenus des terribles conséquences pour celui qui abandonne le Seigneur après l'avoir connu. Maintenant il les exhorte de manière positive en expliquant ce qu'ils devraient faire.

Si Jésus est supérieur à la foi juive et à ses systèmes, alors son peuple, l'Église, est glorieux aussi. Il leur dit qu'en tant que l'Église du Christ glorieux, ils doivent aussi être glorieux. Il expliquera davantage que les deux manières principales par lesquelles ils peuvent glorifier Jésus sont en étant fidèles et saints. Dans ce chapitre nous examinerons ce qu'il dit de la gloire d'une église fidèle.

### **La gloire de l'église fidèle - Hébreux 10.19-25**

Plus tôt, l'auteur a expliqué que le Seigneur glorifie l'Église avec toutes ses qualités et son service pour elle. Il montrera maintenant que l'Église retourne cette gloire à son Seigneur par sa fidélité envers lui. Cette fidélité, dit-il, est exprimée par sa confiance en lui.

<sup>19</sup> Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire <sup>20</sup> par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair,  
- Hébreux 10.19-20

Le Christ a ouvert un nouveau chemin vers Dieu (son sacrifice parfait et éternel). L'ancienne voie (les sacrifices d'animaux) ne donnait pas aux hommes accès au trône de Dieu, elle rappelait simplement leur éloignement, leur faiblesse, leur condamnation et leur mort. La nouvelle voie donne confiance à ceux qui s'approchent et non crainte; elle amène chacun en présence même de Dieu, et non "dans la cour extérieure" ; elle donne la vie et non la mort. Si nous avons confiance à cause de Jésus et de ce qu'Il a fait, à quoi cette confiance devrait-elle nous pousser? Dans les quelques versets qui suivent, l'auteur nommera trois choses en particulier:

## **1. Nous rapprocher de Dieu avec foi**

<sup>21</sup> et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, <sup>22</sup> approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.  
- Hébreux 10.21-22

Jésus est le prêtre qui sert pour nous alors, à la différence des Juifs, les chrétiens devraient se rapprocher de Dieu avec un coeur sincère libéré de la crainte, de l'ignorance, de la culpabilité du péché parce que le chrétien est libéré des péchés qui les causent. Même le souverain sacrificateur ne pouvait entrer dans le lieu très saint de cette manière parce que même s'il était cérémoniellement pur à l'extérieur, son coeur n'avait pas encore été purifié par le sang du Christ. Ses rites de purification par l'eau nettoyaient l'extérieur mais le baptême de Jésus signalait la purification de la conscience (1 Pierre 3.21).

## 2. Maintenir fermement la profession de notre espérance

Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.

- Hébreux 10.23

La confession (leurs croyances religieuses) est ce qui leur donne de l'espoir. Il leur recommande de ne pas douter de la réalité des promesses faites par Dieu à travers le Christ, car Dieu est fidèle et capable d'accomplir ses promesses. Leur espérance est qu'ils seront ressuscités et auront la vie éternelle. Cette espérance était sûre parce qu'elle était fondée sur la promesse de Dieu, et ils ne devaient pas en douter (vaciller).

## 3. Se considérer les uns les autres dans l'amour

<sup>24</sup> Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes oeuvres. <sup>25</sup> N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

- Hébreux 10.24-25

Tandis qu'ils s'approchent fidèlement de Dieu, sûrs de leur espérance, ils doivent s'encourager mutuellement à faire de bonnes actions avec une considération pleine d'amour. Certains s'étaient éloignés de Dieu, avaient perdu l'espoir et abandonné la foi. Cela était évident car ils avaient cessé d'assister aux assemblées (un baromètre de la santé spirituelle). Il leur dit non seulement d'assister régulièrement aux services religieux, mais de s'encourager les uns les autres afin que les chrétiens faibles ne se découragent pas et ne quittent pas l'Église. (Si les gens ne sont pas encouragés par une attention aimante, un enseignement, une aide, etc. pendant qu'ils sont à l'assemblée, tous les encouragements à y revenir ne les ramèneront pas). Il ajoute qu'ils

devraient tous le faire, car ils voient le "jour" approcher. Le "jour" mentionné ici pouvait être une référence à plusieurs choses :

- Jour = le jour du Seigneur
- Jour = la destruction de Jérusalem
- Jour = le retour de Jésus

L'auteur faisait probablement référence au retour de Jésus, car ses lecteurs se trouvaient en dehors de la Palestine et ne pouvaient pas être témoins des signes avant-coureurs de la destruction finale de Jérusalem par l'armée romaine après un long siège en 70 après J.C. (Matthieu 24). Il ne s'agit peut-être pas non plus du Jour du Seigneur, car l'auteur parle de ce qu'ils doivent faire au sein de l'assemblée et non pas simplement y assister. Ainsi, les chrétiens devraient être confiants parce que le Christ a préparé un nouveau moyen vivifiant pour eux de venir à Dieu, et cette nouvelle confiance devrait les inciter à exprimer cette audace :

- Se rapprocher de Dieu avec foi (sans crainte)
- Être forts dans leur espérance (sans douter)
- Encourager les autres avec amour (sans hésitation)

## **Les infidèles seront punis - Hébreux 10.26-31**

L'auteur encourage les fidèles à aller audacieusement de l'avant, et à ne pas battre en retraite, car cela aurait des conséquences terribles.

<sup>26</sup> Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, <sup>27</sup> mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.

- Hébreux 10.26-27

Il y a un sacrifice pour ceux qui pèchent et ont besoin de pardon, mais il n'y a pas de sacrifice pour ceux qui connaissent la vérité et qui, malgré cela, continuent délibérément à pécher. Les seules choses qui

leur restent, dit-il, sont le jugement et le châtement. Bien sûr, il y a une différence entre les péchés individuels dont tous, y compris les chrétiens, se rendent coupables de temps à autre.

L'auteur d'Hébreux décrit l'état de péché dans lequel quelqu'un sait qu'il pêche et, sans aucune tentative de repentir ou d'aide de Dieu, continue délibérément à le pratiquer. Dans cette discussion sur le péché, l'auteur inclut le péché d'abandonner l'assemblée parce que c'est le signe extérieur d'un abandon volontaire de la foi (on ne peut pas être fidèle à Jésus, la tête, sans être fidèle à l'Église, le corps du Christ). L'abandon de l'assemblée n'est que le signe extérieur du péché grave qu'est l'abandon de la foi.

L'auteur fait une dernière comparaison entre Jésus et la religion juive.

28 Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; 29 de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? 30 Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore: Le Seigneur jugera son peuple.  
- Hébreux 10.28-30

L'auteur affirme que puisque Jésus est plus grand que la religion juive, le péché de l'abandonner est plus grand que le péché d'abandonner la foi juive, et il en sera de même pour la punition. Selon le judaïsme, un pécheur était déclaré coupable et puni sans pitié sur la base du témoignage de deux ou trois témoins humains. Sous la nouvelle alliance, celui qui abandonne le Christ est condamné :

1. Il est accusé de mépriser le propre Fils de Dieu.
2. Il considère que son sang ou son sacrifice n'était pas meilleur qu'un autre.
3. Il a rejeté le Saint Esprit.

De tels péchés n'étaient pas même possibles sous la loi de Moïse à l'époque de l'Ancien Testament. C'est pourquoi l'auteur dit qu'ils sont plus grands. Le raisonnement qu'il fait est que si Dieu a puni des hommes pour des offenses de moindre importance, combien plus grande sera la punition pour celui qui est reconnu coupable de telles choses, surtout en sachant que seule une personne sauvée pouvait commettre ces péchés.

C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.  
- Hébreux 10.31

Il conclut en disant que pour l'enfant fidèle à Dieu, c'est une chose merveilleuse et rassurante que d'être entre les mains de Dieu, mais pour le rebelle, celui qui rejette sciemment le Christ, cette même position est terrifiante car Dieu a le pouvoir absolu de le détruire à jamais.

### **L'Église fidèle perdue, elle continue d'être - Hébreux 10.32-39**

Après les avoir mis en garde contre les terribles conséquences de la déchéance, l'auteur les encourage à persévérer et à endurer.

<sup>32</sup> Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, <sup>33</sup> d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. <sup>34</sup> En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours.  
- Hébreux 10.32-34

L'auteur leur rappelle l'attitude d'endurance qu'ils ont démontrée lorsqu'ils sont venus au Seigneur pour la première fois. Ils ont été ridiculisés en public. Ils ont continué à fréquenter d'autres croyants qui étaient également maltraités. Ils ont exercé leur ministère auprès



des chrétiens emprisonnés (une obligation que l'Église du premier siècle prenait au sérieux - Matthieu 25.35-36). Ils ont souffert de la perte de leurs propres biens à cause de leur foi. Le christianisme était une religion interdite et ne bénéficiait d'aucune protection de l'État. Par conséquent, pendant la persécution religieuse, de nombreuses maisons chrétiennes ont été pillées ou perdues sans aucun recours légal. L'auteur leur rappelle qu'ils ont enduré ces choses avec joie à l'époque car leur espoir de "biens meilleurs" était fort.

N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.

- Hébreux 10.35

Il est conscient qu'ils ont fidèlement enduré ces choses au début, et leur dit qu'ils ne devraient pas abandonner leur confiance maintenant puisque la récompense est encore à venir.

Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.

- Hébreux 10.36

Ils doivent continuer jusqu'à la fin de la même manière qu'ils ont commencé afin de recevoir les promesses qui leur ont été faites au début. Ils ont besoin d'endurance car faire la volonté de Dieu n'est pas toujours facile et crée souvent des conflits.

<sup>37</sup> Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. <sup>38</sup> Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.

- Hébreux 10.37-38

Il cite un passage de l'Ancien Testament (Habacuc 2.3-4) où le prophète criait à Dieu en lui demandant pourquoi Il permettait à des oppresseurs étrangers d'attaquer les Israélites. La réponse de Dieu était que, quoi qu'il arrive, Il était toujours aux commandes et qu'en

temps voulu, Il détruirait les méchants. Quant à son peuple, il survivrait et recevrait sa récompense s'il demeurait fidèle.

L'auteur utilise ce passage comme un encouragement pour ses lecteurs qui avaient également souffert la persécution et le découragement. S'ils endurent fidèlement, Dieu les sauvera et les récompensera aussi à la fin. Il note également que Dieu prend plaisir, non pas à la souffrance de son peuple, mais à sa réaction à la souffrance (une endurance fidèle).

■ Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.  
- Hébreux 10.39

Il résume sa pensée en disant que les chrétiens ne sont pas des lâcheurs qui retournent à leurs anciennes habitudes ou à la destruction, mais qu'ils avancent par la foi vers la rédemption complète et la vie éternelle.

## Sommaire

L'auteur a montré combien Jésus est glorieux. Maintenant, il montre comment l'Église de Jésus peut être glorieuse :

- S'approcher de Dieu avec confiance maintenant que Jésus a ouvert le chemin par son sacrifice.
- S'accrocher à son espérance sans faiblir, puisque cette espérance est construite sur la promesse de Dieu.
- S'encourager mutuellement par l'amour alors qu'ils grandissent dans la fraternité chrétienne.

Il avertit l'Église que l'abandon du Christ est un plus grand péché que l'abandon de Moïse, car le Christ est plus grand, et enfin, il les encourage à terminer la course avec le même zèle que celui avec lequel ils ont commencé afin de pouvoir recevoir les récompenses.

Ces chrétiens, ainsi que tous les disciples jusqu'à la fin des temps, apprenaient certaines les leçons les plus fondamentales de la vie chrétienne :

1. C'est facile de commencer dans le Seigneur mais difficile de finir (Luc 14.25-34).
2. Chaque jour, il faut renouveler la décision de ne permettre à rien de nous empêcher de terminer la course (aucune personne, aucun péché, aucune chose - Luc 14.26).
3. Les récompenses ne sont que pour ceux qui terminent (2 Timothée 4.8).

Dans la course chrétienne, ce n'est pas la vitesse à laquelle nous courons qui est important, c'est le fait de finir. Beaucoup commencent mais peu finissent (Matthieu 7.13).

# 12.

## L'Église du Christ est fidèle

Hébreux 11

Après avoir montré la gloire du Christ en démontrant sa supériorité sur la religion juive dont Il est l'accomplissement, l'auteur de la lettre hébraïque poursuit en exhortant ses lecteurs à refléter cette gloire en lui étant fidèles. Il les encourage à ne pas se laisser aller comme certains l'ont fait, mais, parce qu'ils ont un grand médiateur en Christ, à aller de l'avant avec confiance, malgré les obstacles qu'ils rencontrent.

Au chapitre 11, il leur donne une version abrégée de leur propre histoire en mettant en évidence les individus qui, malgré les difficultés, ont continué à croire et à servir Dieu fidèlement. Il fait cela afin de leur montrer deux choses :

1. La foi a toujours été la réponse clé que Dieu attend de son peuple, et non la perfection, la cérémonie ou l'éloquence.
2. Que ses lecteurs soient les bénéficiaires des bénédictions que tous leurs prédécesseurs attendaient fidèlement, mais sont morts avant de les recevoir.

Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère,  
une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

- Hébreux 11.1

Le premier verset est plus une description de la foi qu'une définition. La foi, à l'époque de l'Ancien Testament, était considérée comme la confiance en Dieu, la persévérance et une vision de l'invisible. La foi, à l'époque du Nouveau Testament, est décrite plus amplement et sa définition est plus spécifique.

Par exemple, la foi du Nouveau Testament exige que l'on croie comme vraies les affirmations spécifiques de Jésus Christ, et que l'on s'engage personnellement envers lui comme Seigneur sur la base de cette foi (Marc 16.16). La foi sincère à l'ère chrétienne est clairement visible lorsque le croyant s'efforce d'obéir aux enseignements de Jésus (Luc 6.46 ; Jean 14.23), et de suivre Jésus, en ayant confiance en lui et en ses promesses (Jean 14.2-3).

L'auteur de la lettre aux Hébreux dit que la foi est principalement deux choses :

1. L'assurance - Le mot grec original traduit par le mot anglais "assurance" faisait référence à la sous-structure ou à la fondation d'un bâtiment.
2. La conviction - Le mot grec original traduit en français par "conviction" était un terme juridique faisant référence aux preuves sur lesquelles un dossier était construit.

" L'espérance des choses qu'on ne voit pas " fait référence aux bénédictions et aux promesses faites par Dieu à travers le Christ (le pardon, la résurrection et la vie éternelle). Selon la compréhension de ces mots, l'auteur dit que la foi, ce qu'elle était dans l'Ancien Testament et pleinement réalisée dans le Nouveau Testament, sert de base à partir de laquelle les gens acquièrent la capacité de miser leur vie sur des réalités invisibles. Elle est le fondement qui permet l'espérance. Le "oui à la confiance" qui nous permet de voir les choses qui existent dans le monde invisible ou spirituel.

# Commentaire

Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.

- Hébreux 11.2

Au verset 2, l'auteur fait l'un des quatre commentaires concernant la foi dans ce passage. Il affirme que c'est par la foi (la confiance dans les choses qu'on ne voit pas) que les hommes (leurs ancêtres juifs) ont obtenu l'approbation de Dieu. Il réaffirme que cela a toujours été la base sur laquelle Dieu approuve les hommes, qu'ils aient la foi ou non. Cette idée n'est pas nouvelle. Il poursuit en donnant de nombreux exemples de personnes dont Dieu a parlé en bien à cause de leur foi.

## 1. Création

C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

- Hébreux 11.3

Avant de mentionner des personnes spécifiques, il utilise la création, l'exemple universel de la foi, comme base de compréhension. Il dit que nous ne pouvons saisir le fait de la création que par la foi, car il ne peut être prouvé par des preuves scientifiques ou par l'observation (nous pouvons déduire, mais il n'y a pas de témoins). Cependant, si nous croyons la Parole de Dieu sur le sujet, la raison, la nature et le but de la création deviennent clairs pour nous.

## 2. Caïn et Abel

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il

parle encore, quoique mort.  
- Hébreux 11.4

L'auteur poursuit en citant des exemples et des résultats de la foi manifestée par des personnes. Il commence par Abel et dit que son sacrifice était acceptable parce qu'il était offert avec foi et, par conséquent, il a été considéré comme juste (acceptable) par Dieu. L'exemple de foi d'Abel parle encore (son exemple continue d'être mentionné tout au long de l'histoire et préservé dans les Écritures). Le point de vue de l'auteur est que les exemples de foi sont des témoins puissants qui peuvent se prolonger au-delà de notre vie.

### 3. Énoch

C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.  
- Hébreux 11.5

La foi d'Hénoch plaisait à Dieu et il a été transporté dans la dimension spirituelle d'une manière mystérieuse sans connaître le processus conventionnel de la mort. La clé ici n'est pas la façon mystérieuse dont il est allé au ciel, mais le fait que sa foi était quelque chose qui plaisait à Dieu. L'auteur cite des exemples de l'histoire la plus ancienne pour montrer que la foi a toujours été ce que Dieu recherchait chez les hommes. Même son premier acte dans l'histoire naturelle, la création, exigeait la foi pour être observé avec compréhension.

## Commentaire

Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.  
- Hébreux 11.6

L'auteur développe maintenant sa déclaration précédente par un deuxième commentaire sur la foi. Non seulement la foi plaît à Dieu, mais sans elle il est impossible de lui plaire ! Dieu récompense ceux qui la possèdent (Énoch). Il est dans la nature de la foi de vivre dans l'espérance et de regarder vers des choses que l'on ne voit pas, et dans les versets suivants, l'auteur mentionnera des personnes qui ont démontré cette vision basée sur la foi. Son argument sera que les personnes qui ont la foi voient quelque chose que les autres ne voient pas.

#### 4. Noé

C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

- Hébreux 11.7

Noé a cru la parole de Dieu au sujet d'un événement invisible et hautement improbable, et il a répondu par l'obéissance (il a construit l'arche). Sa foi l'a sauvé, lui et sa famille, de la catastrophe. L'auteur ajoute que Noé a prêché au peuple pendant plus d'un siècle, mais qu'ils n'ont pas cru et qu'à cause de leur incrédulité (exprimée par la désobéissance), ils ont été perdus lorsque le déluge est enfin arrivé.

#### 5. Abraham

L'auteur passe en revue la vie d'une personne qui a vraiment eu une vision basée sur la foi.

<sup>8</sup> C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. <sup>9</sup> C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. <sup>10</sup> Car il attendait la



cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

- Hébreux 11.8-10

Abraham a été appelé à se rendre dans un lieu inconnu qui, selon Dieu, lui appartiendrait un jour. Toute sa vie, il l'a parcouru en tant que nomade, sans le posséder, sauf l'endroit où il a enterré sa femme. Abraham a vécu sous des tentes et pourtant, dans la foi, il a attendu patiemment la maison spéciale que Dieu lui a promise.

<sup>11</sup> C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse. <sup>12</sup> C'est pourquoi d'un seul homme, déjà usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer et qu'on ne peut compter.

- Hébreux 11.11-12

On avait promis à Abraham une descendance nombreuse, mais sa femme ne lui a donné qu'un seul fils bien après l'âge de procréer. Malgré les preuves du contraire, Abraham n'a jamais hésité à croire que Dieu tiendrait sa promesse. Au milieu de cette discussion sur la foi d'Abraham, l'auteur fait un troisième commentaire sur ceux dont il vient de parler.

## Commentaire

<sup>13</sup> C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. <sup>14</sup> Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. <sup>15</sup> S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. <sup>16</sup> Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il

leur a préparé une cité.  
- Hébreux 11.13-16

Tous ceux-là sont morts dans la foi sans avoir reçu les promesses. Cependant, après les avoir vues et accueillies de loin, et après avoir confessé qu'ils étaient étrangers et exilés sur la terre, ils ont rendu clair qu'ils cherchaient un pays à eux. En effet, s'ils avaient pensé à ce pays d'où ils étaient partis, ils auraient eu l'occasion d'y revenir. Mais dans l'état actuel des choses, ils désiraient un pays meilleur, un pays céleste ! C'est pourquoi Dieu n'a pas eu honte d'être appelé leur Dieu, car Il a préparé une cité pour eux (ceux qui étaient demeurés fidèles).

L'auteur explique que ces personnes ont vu, par la foi, les choses promises (réalités spirituelles), mais qu'elles sont mortes avant que ces promesses ne soient réalisées concrètement (un meilleur pays/une patrie, sont d'autres façons de désigner le ciel). Cependant, parce qu'ils les ont vues par la foi, ils étaient prêts à supporter les difficultés engendrées par leur vision, et n'ont jamais considéré retourner dans leur patrie d'origine, mourant dans les terres étrangères où ils ont erré toute leur vie.

Ces patriarches l'ont fait parce qu'ils ont cru, et c'est pourquoi Dieu n'a pas eu honte d'être associé à eux (Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob - Exode 3.15). La suggestion faite ici aux lecteurs est très claire : revenir au judaïsme reviendrait à abandonner la vision. Ce serait une perte de foi qui les amènerait à être rejetés par Dieu. L'idée que les chrétiens sont comme des "pèlerins" qui ne font que passer, en route vers un lieu meilleur, est exprimée ici. Des personnes fidèles, poussées par leur vision de la foi.

<sup>17</sup> C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, <sup>18</sup> et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. <sup>19</sup> Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.  
- Hébreux 11.17-19

L'auteur fait référence à Abraham une dernière fois. Il écrit qu'Abraham a répondu à l'appel et à la promesse de Dieu par la foi. Il va maintenant décrire comment Abraham a répondu avec foi au test de Dieu (lui demandant de sacrifier son fils unique). La foi d'Abraham était telle qu'il obéissait à Dieu même au-delà de toute compréhension. Il était sur le point d'offrir le fils unique par lequel Dieu avait dit que sa descendance viendrait un jour. Abraham croyait qu'Il pouvait et allait ressusciter Isaac, si nécessaire, afin d'accomplir Sa promesse, et non pas que Dieu l'empêcherait de le sacrifier.

En fait, c'est ce qui s'est passé : Isaac était pour ainsi dire mort parce qu'Abraham s'était engagé à le sacrifier. Abraham a fait preuve du type de foi qui permet à quelqu'un d'échapper à la mort, de sorte que tous ses descendants ont maintenant un exemple de la manière dont la foi surmonte tout, même la mort.

## Défilé final

À ce stade, l'auteur fait défiler, dans des séquences plus courtes, toute une série de personnages de l'Ancien Testament qui ont été confrontés à diverses épreuves dans la vie mais n'ont jamais vacillé dans leur foi.

### 6. Isaac

C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü, en vue des choses à venir.  
- Hébreux 11.20

Isaac a béni ses fils, confiant que Dieu réaliserait ses desseins en eux, malgré leurs faiblesses et leurs conflits.

### 7. Jacob

C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et qu'il adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton.  
- Hébreux 11.21

Jacob a transmis la bénédiction à ses petits-fils et a refusé d'être enterré en Égypte, donnant des instructions pour que ses ossements soient rendus à la terre que Dieu lui avait promise à l'origine.

## 8. Joseph

C'est par la foi que Joseph mourant fit mention de la sortie des fils d'Israël, et qu'il donna des ordres au sujet de ses os.  
- Hébreux 11.22

Le fils de Jacob, Joseph, a fait une demande similaire concernant sa sépulture, qui a été exécutée lorsque les Israélites ont quitté l'Égypte (Exode 13.19).

## 9. Moïse

<sup>23</sup> C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi.  
<sup>24</sup> C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, <sup>25</sup> aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, <sup>26</sup> regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. <sup>27</sup> C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible.  
<sup>28</sup> C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât pas aux premiers-nés des Israélites. <sup>29</sup> C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis.  
- Hébreux 11.23-29

En faisant référence à Moïse, l'auteur montre comment la foi était présente du début à la fin de sa vie :

- Par la foi, il a été caché à la naissance.
- Par la foi, il a refusé de renier son héritage juif.
- Par la foi, il a choisi d'être associé à son peuple, et a souffert pour cela.
- Par la foi, il a conduit le peuple hors d'Égypte malgré le danger.
- Par la foi, il a gardé la Pâque qui a finalement sauvé les Juifs de l'ange de la mort.
- Par la foi, il a fait traverser la mer Rouge à son peuple.

Tous ces moments forts sont rappelés pour montrer que Moïse était un homme de foi, et que cette foi lui a permis de voir les promesses de Dieu. Cette vision lui a également permis de répondre à tous ces défis avec courage.

## 10. Josué

C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.  
- Hébreux 11.30

Son nom n'est pas mentionné, mais la grande foi de Josué est évoquée dans cet incident.

## 11. Rahab

C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.  
- Hébreux 11.31

C'est la prostituée qui a risqué sa vie pour cacher les espions juifs. Encore une fois, un courage suscité par la vision de la foi.

## 12. Divers

<sup>32</sup> Et que dirai-je encore? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, <sup>33</sup> qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, <sup>34</sup> éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. <sup>35</sup> Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection; <sup>36</sup> d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison; <sup>37</sup> ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, <sup>38</sup> eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.

- Hébreux 11.32-38

A ce stade, l'auteur accélère sa procession, en donnant les grandes lignes d'histoires qu'il est sûr que ses lecteurs connaissent bien. Il n'a ni le temps ni l'espace d'énumérer tout ce que la foi produit chez les hommes et les femmes : le courage, la délivrance de la mort, la victoire, la capacité de persévérer dans l'épreuve, mais aussi le rejet et le mépris du monde.

## Commentaire

<sup>39</sup> Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, <sup>40</sup> Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.

- Hébreux 11.39-40

Dans son commentaire final, l'auteur développe son point précédent concernant la foi commune de tous ces gens. L'idée principale est que ces gens ont vécu, souffert et sont morts sans jamais perdre la foi, mais qu'ils n'ont pas reçu les promesses (la liberté, le pardon, une vraie relation avec Dieu, la vie éternelle). Ce n'est pas parce que Dieu a été cruel en leur refusant la récompense.

L'auteur explique que Dieu ne voulait pas que ces gens reçoivent les bénédictions avant nous, pendant l'ère chrétienne. Ce n'était pas pour que les chrétiens aient plus de facilité à pratiquer leur foi, mais pour qu'ils voient et possèdent l'accomplissement des promesses que les gens de l'Ancien Testament ne voyaient que de loin.

## Sommaire

- La foi a toujours été ce que Dieu a recherché chez les hommes dès le début ; c'est ce qui lui a toujours plu.
- La foi était la base sur laquelle les hommes pouvaient voir les réalités spirituelles et avoir la capacité d'obéir à Dieu malgré les difficultés causées par le péché.
- L'histoire de la nation juive est une histoire d'hommes et de femmes fidèles en action.
- Dans l'Ancien Testament, les gens mouraient sans avoir reçu les promesses, mais par la foi, ils les voyaient de loin.
- Dans le Nouveau Testament, ces promesses sont ici et reçues par la foi en Jésus-Christ.

Nous devons comprendre que Dieu exige la même chose des chrétiens d'aujourd'hui que des Juifs il y a des milliers d'années : la foi.

- Sans la foi, nous ne pouvons pas lui plaire.
- Sans la foi, nous ne pouvons pas voir les promesses.

- Sans la foi, nous n'aurons pas la capacité de résister à la tentation et de surmonter les épreuves que chacun d'entre nous devra affronter pour terminer fidèlement sa vie de chrétien.

Il se peut que l'on aille de l'avant sans trop penser à la foi, en pensant que tout va bien, mais quand viendra le jour de l'épreuve, notre foi sera examinée. J'espère qu'elle sera forte à ce moment-là.



# 13. L'Église du Christ est sainte

## *1ère partie*

### Hébreux 12

J'ai montré que le but de l'auteur dans cette lettre était de persuader ses lecteurs de ne pas abandonner le christianisme pour le judaïsme. Il y parvient en démontrant que Jésus est plus glorieux que toute partie ou personnalité de la religion juive. Il poursuit en disant que le peuple de Dieu, à toutes les époques, le glorifie en étant fidèle. Sa conclusion est donc que les disciples de Jésus doivent le glorifier par leur fidélité.

Il illustre ce point en présentant une longue liste de héros juifs qui ont tous persévéré dans l'épreuve mais sont morts sans posséder la promesse. L'écrivain explique que, par la foi, ils ont vu ces promesses de loin, et sont morts sans perdre espoir. Ce qui n'est pas dit est que ses lecteurs ont vu la promesse de salut se réaliser en Jésus-Christ et ont une meilleure base de croyance, ainsi qu'une raison plus forte d'espérer, et qu'ils ne devraient donc pas abandonner leur foi. En fait, dit-il, ils doivent persévérer d'autant plus!

Tout comme la vision de la foi a permis aux gens de l'Ancien Testament de surmonter les obstacles et de mourir en servant Dieu fidèlement, la vision beaucoup plus claire, créée par la foi dans le plan pleinement révélé de Dieu par le Christ, devrait motiver les gens du

Nouveau Testament à vivre et à servir eux aussi de manière sainte. Dans la dernière section de cette épître, l'auteur décrira la vie rendue possible pour celui dont les yeux sont ouverts par la foi en Jésus Christ.

## **L'exemple de Jésus - Hébreux 12.1-3**

Le peuple de l'Ancien Testament voyait les promesses de loin et donnait un bon exemple de fidélité dans l'épreuve. Aujourd'hui, ils voient Jésus, et l'auteur dit qu'à part le témoignage de fidélité des héros du passé, l'exemple de foi du Seigneur dans des conditions extrêmes devrait être pour eux le facteur qui les motive à la sainteté et à la persévérance.

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,  
- Hébreux 12.1

L'auteur crée une scène où il compare la vie chrétienne à une course où ceux qui ont couru avec succès dans le passé sont maintenant des spectateurs qui encouragent les concurrents actuels (les exemples de l'Ancien Testament sont les témoins qui entourent le chrétien dans sa course à la foi). Il ajoute que, de la même manière que les coureurs de fond sont légèrement vêtus et bien entraînés, les chrétiens ne doivent pas s'embourber dans le péché et les préoccupations mondaines, et être prêts à une course d'endurance s'ils espèrent arriver au bout.

ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.  
- Hébreux 12.2

Dans l'Ancien Testament, ils voyaient la promesse du salut de loin. Les chrétiens, en revanche, voient clairement le salut en Jésus Christ et sont exhortés à fixer leur attention sur lui, sans se laisser distraire par

quoi que ce soit. La raison en est que notre foi n'a pas seulement été initiée par Jésus (ses paroles et ses actes), elle sera achevée par lui puisqu'Il est là pour nous aider à terminer fidèlement. Il donne Jésus comme l'exemple suprême d'un coureur qui a réussi en rappelant à ses lecteurs que Jésus s'est concentré sur la joie qu'Il allait connaître (régner avec Dieu après avoir obtenu notre salut). Cette concentration lui a permis d'endurer les moqueries, la honte, la souffrance et la mort sur la croix sans perdre la foi ou la concentration.

Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.  
- Hébreux 12.3

Dans toutes les circonstances de la vie du chrétien, la clé pour terminer la course est de se concentrer sur Jésus Christ et sur la façon dont Il a enduré sans faillir pour atteindre la fin de sa propre course. L'expérience chrétienne nous rappelle les choses que nous devons faire pour maintenir cette attention : une habitude de prière quotidienne, un culte régulier et une étude continue de sa Parole, accompagnés d'un style de vie consacré à l'obéissance, au service et au témoignage chrétien. Ces éléments garantissent que notre attention sur le prix du ciel ne faiblira pas. Nous concentrer sur ces questions ne nous fatiguera pas et ne nous découragera pas. C'est le péché, le manque de concentration sur ces choses et l'amour démesuré du monde qui provoquent la fatigue, le découragement, la faiblesse et, finalement, l'incapacité à terminer la course.

## **La discipline, preuve de la paternité – 12.4-12**

L'auteur aborde maintenant les difficultés qu'ils rencontrent du fait de leur foi, et les met en perspective. Il leur dit qu'il ne s'agit pas d'événements sans but, mais plutôt de choses que Dieu utilise pour modeler leur caractère et perpétuer leur foi.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.

- Hébreux 12.4

Après avoir décrit la vie fidèle des personnages de l'Ancien Testament et l'exemple suprême du Christ, il leur demande de comparer leur souffrance actuelle à celle de ceux qui les ont précédés. Si ces saints n'ont pas abandonné la foi face à la mort, pourquoi le feraient-ils maintenant, d'autant plus qu'ils connaissent des difficultés moindres ?

<sup>5</sup> Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; <sup>6</sup> Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.

- Hébreux 12.5-6

Il explique que les épreuves et les souffrances sont utilisées par Dieu comme une méthode pour les former et les éduquer. La souffrance est commune à tous les hommes, mais le fait qu'il y ait des épreuves provoquées par la foi est la preuve que certains hommes sont fils de Dieu. Toute souffrance n'est pas une preuve que nous sommes enfants de Dieu, il faut éviter que cela ne devienne un critère de salut. Cependant, la souffrance due à la foi est la preuve que Dieu agit dans la vie d'un homme et l'auteur affirme (en citant l'Ancien Testament - Deutéronome 8:5 ; Proverbes 3:11-12) qu'il en a toujours été ainsi. Pour celui qui n'est pas croyant, sa souffrance produit peu de résultats et devient finalement un triste rappel du péché et de la mort. Pour le chrétien, toute souffrance (qu'elle soit provoquée par la foi ou par la fragilité humaine) peut être et est utilisée par Dieu pour produire la maturité spirituelle.

<sup>7</sup> Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? <sup>8</sup> Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. <sup>9</sup> D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que

nous les avons respectés, ne devons nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie?

- Hébreux 12.7-9

La souffrance pour l'amour de notre foi est une preuve de notre identité en tant que fils du Père, et l'auteur met en parallèle la relation d'un père naturel avec son fils et la relation de Dieu avec les chrétiens. À cette époque, les enfants illégitimes n'étaient pas considérés comme dignes de l'attention de leur père, de sorte que l'absence d'épreuves (discipline) était un signe d'inattention et d'illégitimité. Nous attendons des pères qu'ils disciplinent leurs enfants et nous ne devrions donc pas être surpris que notre Père céleste discipline également ses enfants. L'auteur conclut que si nous respectons nos pères terrestres et nous soumettons à leur discipline, ne devrions-nous pas respecter ou nous soumettre à notre Père céleste avec l'espoir de plus grands résultats découlant de sa correction ?

<sup>10</sup> Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. <sup>11</sup> Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

- Hébreux 12.10-11

L'auteur poursuit sa comparaison de la discipline des pères terrestres et célestes. Il dit que les parents terrestres sont pécheurs, incohérents, temporels et nous préparent à la vie ici-bas. En comparaison, notre Père céleste est parfait, juste, peut nous corriger du début à la fin de notre vie, et le fait pour nous rendre saints comme lui, nous permettant ainsi de partager sa nature éternelle.

L'auteur conclut que la discipline, qu'elle soit terrestre ou céleste, n'est jamais agréable, mais qu'elle est fructueuse, surtout lorsqu'elle est donnée par Dieu, car elle produit en fin de compte le fruit spirituel de la paix qui découle d'une position juste avec lui. Si nous endurons les épreuves fidèlement, notre espoir de vie éternelle sera très fort et cet

espoir produira la paix de l'esprit. Après avoir expliqué les raisons de leur souffrance et les bénéfices possibles qui en découlent, l'auteur poursuit en les encourageant.

## **Encouragement – 12.12-13**

Il a déjà mentionné les immatures, les faibles, les infidèles et les découragés parmi eux. Il leur dit maintenant d'édifier ces frères, et utilise l'illustration d'un corps sain avec des membres faibles et blessés pour illustrer son propos. Cette exhortation comporte deux étapes :

Fortifiez donc vos mains languissantes Et vos genoux  
affaiblis;  
- Hébreux 12.12

Renforcez le membre faible. Cela se fait par l'encouragement, l'enseignement, la correction et l'aide, et non par la colère ou en parlant contre eux.

et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est  
boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.  
- Hébreux 12.13

Allez droit ! Une fois que le membre faible est soutenu, le reste du corps devrait aller droit devant. En d'autres termes, une fois que l'esprit est soutenu, il peut plus facilement éviter les effets néfastes du péché habituel. En renforçant le membre faible et en allant droit au but (dont nous avons déjà parlé), le faible sera porté par le fort et finalement guéri. Dans l'Église, nous n'amputons pas à moins que le membre ne soit mort. Si le membre est faible, nous le soutenons et le portons.

## **Avertissement – 12.14-17**

L'auteur passe de conseils pratiques sur ce qu'ils devraient faire à une mise en garde contre ce qu'ils devraient éviter de faire, et utilise l'exemple d'Ésaü pour illustrer son propos.

### **1. Évitez les conflits**

Recherchez la paix avec tous,  
- Hébreux 12.14a

Il semble que les problèmes au sein de cette Église aient été causés par des conflits ou en aient produit. En abordant ce sujet, il les exhorte à éviter les conflits en recherchant la paix. Les conflits, même pour les meilleures raisons, poussent souvent les gens à se détourner de Christ. Il leur dit de trouver des méthodes qui produisent la paix. Ces méthodes sont difficiles car elles remettent généralement en cause notre orgueil et les positions que nous convoitons. La recherche de la paix a toujours un coût et, en général, celui qui paie le prix le plus élevé est celui qui essaie de produire la paix (c'est-à-dire que Jésus a donné sa vie innocente afin de produire la paix entre Dieu et l'homme pécheur).

### **2. Éviter de vivre dans l'impiété**

et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le  
Seigneur.  
- Hébreux 12.14b

Sanctifier signifie être séparé pour le Seigneur. Éviter les alliances impies, les pratiques impies, les attitudes impies et chercher à se mettre à part continuellement pour le Seigneur. Les personnes sanctifiées encouragent les autres, maintiennent la paix au sein de l'assemblée et ne devraient jamais être la cause de l'abandon des autres.

### 3. Évitez de corrompre les autres

Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés;  
- Hébreux 12.15

Certains peuvent renoncer à suivre le Christ pour de nombreuses raisons (le péché, le manque de foi, la lâcheté). D'autres agissent comme un cancer général en ce sens qu'ils tombent et, comme un poison, entraînent les autres avec eux (leur découragement décourage les autres, leur manque de foi affaiblit la foi des autres, leurs péchés infectent et affectent également d'autres personnes).

Il avertit ces gens que les dommages qu'ils causent aux autres peuvent être irréparables, même s'ils se repentent un jour.

<sup>16</sup> à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. <sup>17</sup> Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car son repentir ne put avoir aucun effet.  
- Hébreux 12.16-17

Certaines choses que nous faisons provoquent une destruction qui ne peut être réparée, même si nous nous repentons et changeons nos habitudes. L'auteur prend l'exemple d'Ésaü, qui a échangé son droit d'aînesse de "premier né" (et les bénédictions et privilèges de cette position) avec son frère Jacob contre un bol de potage parce qu'il avait faim. Ésaü était un homme impulsif et impie, et cette attitude l'a poussé à cette décision insensée. Plus tard, il le regretta, changea d'avis et pleura devant Dieu en lui demandant de lui rendre sa position, mais il était trop tard.

Nous voyons que plus tard dans sa vie, Ésaü a changé. Il est devenu plus sage et plus respectueux de Dieu. Il s'est réconcilié avec son frère Jacob, mais cela n'a pas changé les conséquences de ses erreurs



précédentes. Bien souvent, les dommages causés ne peuvent être réparés malgré le regret et le repentir.

## **Exhortation – 12.18-29**

A l'origine, l'auteur donnait des instructions pratiques sur ce qu'il fallait faire (encourager) et ce qu'il fallait éviter de faire (les conflits, l'impiété, le tort aux autres). Dans ce passage, il dit que la raison pour laquelle ces instructions pratiques doivent être suivies est que nous appartenons au royaume de Dieu et que la mauvaise conduite ne restera pas impunie. Il en a toujours été ainsi et cela ne changera pas.

## **Comparaison des caractéristiques de l'ancien et du nouveau système**

### **1. Le judaïsme**

<sup>18</sup> Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, <sup>19</sup> ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, <sup>20</sup> car ils ne supportaient pas cette déclaration: Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. <sup>21</sup> Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant!  
- Hébreux 12.18-21

L'auteur décrit comment les gens de l'Ancien Testament envisageaient Dieu et comment Dieu les traitait. La scène qu'il décrit est celle du peuple rassemblé au mont Sinaï dans le désert (Exode 19). Moïse et les Israélites étaient terrifiés par les signes qui annonçaient la présence de Dieu parmi son peuple. Il s'agissait d'un feu ardent, d'un coup de trompette, de ténèbres et d'obscurité, de mots durs et d'un tourbillon qui produisaient un spectacle impressionnant. L'image qu'ils avaient de Dieu et de son royaume leur disait qu'ils ne devaient pas s'en approcher par crainte de souillure et de mort, qu'ils étaient indignes et

impies. Leur peur les poussait à l'obéissance et pourtant, malgré tout cela, ils n'ont jamais été fidèles à Dieu. En d'autres termes, cette vision terrifiante ne les a jamais rapprochés d'une vie sainte et fidèle.

## 2. Le christianisme

<sup>22</sup> Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, <sup>23</sup> de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, <sup>24</sup> de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.

- Hébreux 12.22-24

L'image de Dieu révélée par la nouvelle alliance (le christianisme) est celle d'un Dieu qui est avec son peuple au ciel, et non sur la terre. La scène est toujours impressionnante, majestueuse et glorieuse; elle n'est pas destinée à susciter la peur ou le rejet, mais plutôt la louange, le réconfort et l'invitation. Les chrétiens ne sont pas rassemblés dans le désert au mont Sinaï, mais plutôt au mont Sion (ancien nom de Jérusalem).

Dans l'Ancien Testament, Jérusalem était la "Cité de Dieu" parce que le temple s'y trouvait. Dans le Nouveau Testament, "Jérusalem" était le symbole du ciel, car c'est là que Dieu habitait réellement. Les chrétiens ne sont pas entourés de ténèbres, de feu, de tourbillons, d'un terrible son de trompettes et de paroles dures. Ils sont parmi des myriades d'anges (qui louent Dieu), l'Église (les frères), Dieu (le Père), Jésus-Christ (le Seigneur et le Sauveur) et son sacrifice qui, contrairement au sang d'Abel qui crie vengeance, a un autre but. Le sang de Jésus permet le pardon et ouvre les portes de cette cité céleste où les chrétiens ont été invités à entrer en tant qu'hôtes éternels.

Pour plaider en faveur d'une conduite correcte, l'auteur commence par comparer les deux contextes dans lesquels se trouvent les gens - l'un dans le passé et l'autre dans le présent. Dans les derniers versets de ce

chapitre, il montrera que même si les contextes sont différents, Dieu est le même. Il n'a pas toléré la désobéissance et l'infidélité dans le passé et il ne les tolère pas non plus aujourd'hui ni dans l'avenir.

## **L'obéissance à Dieu est nécessaire – 12.25-27**

Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux,  
- Hébreux 12.25

Il présente un argument qui dit : s'ils ont refusé de tenir compte de l'avertissement de Dieu donné par les signes terribles de sa présence ici sur terre, et ont été punis pour cela, imaginez la culpabilité de ceux qui ont vu les signes de la présence de Dieu dans le sanctuaire céleste et ont quand même désobéi ! Le Christ qui est mort, ressuscité et monté au ciel est celui qui parle et celui qui avertit (du ciel) de rester fidèle et d'obéir.

<sup>26</sup> lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. <sup>27</sup> Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent.  
- Hébreux 12.26-27

Lorsque la voix de Dieu a parlé la première fois (elle a donné la Loi, établi son peuple et son lieu saint), le monde entier a tremblé et a été affecté. Le verset 26 est tiré de Aggée 2:6 (prophète de l'Ancien Testament) qui a écrit au sujet de la reconstruction du temple pendant la période de restauration. Sa pensée était qu'une fois le temple construit, Dieu allait secouer les nations afin de le remplir de tous leurs trésors. L'auteur de l'épître aux Hébreux reprend ce passage et l'utilise en relation avec la fin du monde en affirmant que lorsque Jésus

reviendra, non seulement les nations seront-elles ébranlées mais l'ordre cosmique tout entier sera dissous (2 Pierre 3:10). Lorsque cela se produira, seules les choses qui ne peuvent pas être détruites survivront et la seule chose qui survivra au retour de Jésus sera son Église fidèle et obéissante (ceux qui encouragent et qui évitent les conflits, la vie impie et le fait de corrompre les autres) tout le reste sera détruit.

## Sommaire

L'auteur commence ce chapitre en expliquant à ses lecteurs que la vision plus claire qu'ils ont de Dieu à travers Jésus et ses promesses devrait produire en eux une foi plus forte que par le passé. Il dit que cette foi devrait les motiver à la sainteté et à la persévérance, malgré les obstacles qu'ils rencontrent. Il leur rappelle que lorsqu'ils rencontrent des épreuves, ils doivent :

- Rester concentrés sur le Christ, et non sur les épreuves, le monde ou eux-même.
- Se rappeler que les épreuves sont une preuve de filiation légitime où Dieu perfectionne leur foi.
- Réaliser que les épreuves ne sont pas une punition, mais un processus de raffinage spirituel si elles sont endurées avec foi.

Il continue en leur disant de s'encourager les uns les autres, surtout les faibles, et d'éviter les conflits et la vie impie qui découragent les autres et détruisent la foi.

Enfin, aux versets 28-29, il leur dit d'être reconnaissants pour les bénédictions qu'ils ont en Christ.

<sup>28</sup> C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, <sup>29</sup> avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

- Hébreux 12.28-29

Il montre à quel point ils sont bénis en comparant la révélation de Dieu qu'avaient les gens de l'Ancien Testament à celle, glorieuse, qui leur est donnée dans le Nouveau Testament. La comparaison suggère que de rejeter l'offre de grâce de Dieu révélée par le Christ est le comble de l'ingratitude car elle est révélée de manière si glorieuse et tient tant de promesses. Le chapitre se termine par le rappel que la gloire de Dieu et sa miséricorde révélée par le Christ n'effacent pas le côté terrifiant de sa justice qui s'exercera sur tous ceux qui rejettent son offre de miséricorde et de pardon.

Nos épreuves et nos difficultés ne nous submergent que lorsque nous détournons notre attention de Jésus et commençons à nous concentrer exclusivement sur nos problèmes. Nous devenons infidèles et ne voyons aucune différence dans nos vies, mais ignorons sottement le fait que nous pourrions être emportés en un instant sans Christ. La prière, l'étude et le renforcement de notre foi par le service et le culte nous préparent au jour où la tempête arrive. Et quand elle arrive, nous devons nous rappeler plus que jamais que nous devons garder les yeux sur le Seigneur, et non sur la tempête.

Les épreuves et la souffrance font partie de la vie de tous, les croyants et les non-croyants. Le fait d'être chrétien ne nous protège pas de la souffrance. En fait, dans de nombreux cas, cela entraîne davantage de problèmes. Nous devons nous rappeler que même si nous pouvons subir diverses épreuves, ce n'est pas un signe que Dieu nous punit. Au contraire, c'est généralement un rappel que Dieu est intimement impliqué dans nos vies. Contrairement aux non-croyants, nos épreuves peuvent avoir pour effet de produire des récompenses éternelles. Par conséquent, n'utilisons jamais nos épreuves comme une excuse pour abandonner le Christ ou l'Église. Nous devrions essayer de voir ces choses comme des outils que Dieu utilise pour tester notre foi et créer en nous un caractère plus semblable au Christ.

Il est important d'avoir une vision correcte de Dieu. Malheureusement, en tant qu'êtres humains pécheurs, nous avons tendance à voir Dieu comme nous voulons le voir (un Dieu gentil, drôle, indulgent, méchant), mais la seule description de Dieu qui soit exacte est celle qui est contenue dans sa Parole. Elle dit qu'Il est miséricordieux, bon et

compatissant envers ceux qui le cherchent, lui obéissent et lui font confiance ; mais elle dit aussi que pour ceux qui désobéissent, qui sont infidèles et ingrats, Il est un feu dévorant. Une attitude appropriée dans la prière, le culte et la conduite ne sera développée que lorsque nous reconnaitrons les deux facettes du caractère de Dieu : son amour et sa justice. Cette vision correcte de Dieu nous aidera à éviter les extrêmes que sont la peur de Dieu et la complaisance à son égard.

# 14. L'Église du Christ est sainte

## *2e partie*

### Hébreux 13

Après avoir montré comment le Seigneur Jésus a glorifié son Église par son ministère, sa mort, sa résurrection et son ascension à la droite de Dieu, l'auteur encourage ses lecteurs à répondre de la même manière en glorifiant Jésus en tant que son Église. Il leur dit qu'ils peuvent y parvenir en menant une vie sainte et en lui restant fidèles, malgré les nombreuses épreuves auxquelles ils sont confrontés en tant que chrétiens.

Ce mode de vie saint serait évident s'ils :

- Encourageaient ceux d'entre eux qui étaient faibles spirituellement à rester fidèles.
- Évitaient les conflits, l'immoralité et les comportements inconvenants qui pourraient amener un autre chrétien à perdre la foi.
- Étaient reconnaissants de leur position sécurisée, comme ceux qui survivraient à la destruction du monde lors du retour de Jésus.

L'auteur termine sa lettre en rappelant que Dieu a toujours puni ceux qui lui ont désobéi, et qu'ils doivent donc prendre garde à cet avertissement. Les derniers versets énumèrent d'autres caractéristiques que l'on trouve dans une Église qui est sainte.

## Aimez les frères

<sup>1</sup> Persévérez dans l'amour fraternel. <sup>2</sup> N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. <sup>3</sup> Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps.  
- Hébreux 13.1-3

Il ne s'agit pas d'un appel à commencer à s'aimer les uns les autres, mais d'un encouragement à ce que l'amour continue à être une caractéristique commune de leur style de vie. Le terme grec (xenos philios) traduit par le mot français hospitalité signifiait littéralement "l'amour des étrangers". Au premier siècle, les prédicateurs et les enseignants chrétiens voyageaient beaucoup pour répandre l'Évangile et enseigner la Parole de Dieu à des congrégations réparties dans tout l'Empire romain. L'accueil de ces personnes était une partie très importante du ministère global de l'évangélisation.

Outre l'aide qu'elle apportait à ceux qui plantaient et aidaient les églises à se développer à l'époque, l'auteur dit que l'hospitalité offrait également des avantages imprévus à ceux qui l'offraient. Il fait référence aux "anges" à partir de Genèse 18:2 où Abraham a offert, sans le savoir, l'hospitalité au Seigneur lui-même en accueillant trois étrangers dans sa tente.

L'hospitalité n'est pas simplement le fait d'accueillir quelqu'un chez soi, c'est la gentillesse envers d'autres personnes qui ne vous sont pas nécessairement connues. L'auteur donne l'exemple des prisonniers (probablement des chrétiens qui ont été emprisonnés pour leur foi). Il dit que ses lecteurs ne connaissent peut-être pas ces gens et d'autres qui peuvent aussi souffrir d'une manière ou d'une autre, mais qu'en



tant que chrétiens, ils peuvent s'identifier à eux et peut-être même leur aider puisqu'ils font aussi partie du corps du Christ.

## La pureté sexuelle

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.  
- Hébreux 13.4

Il s'agit d'une exhortation générale à la fidélité conjugale. Dieu honore l'intimité dont on jouit au sein du mariage, mais il punira ceux qui violent ce commandement et les autres concernant la bonne conduite sexuelle.

## Contentement

<sup>5</sup> Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. <sup>6</sup> C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme?  
- Hébreux 13.5-6

L'auteur établit ici le but et l'attitude des chrétiens en ce qui concerne la richesse. Il dit qu'ils doivent être libérés de l'amour de l'argent, et non de la richesse elle-même, car l'amour de l'argent, ou cupidité, conduit à juger la plupart des choses en fonction du profit personnel et de l'acquisition de choses. Ces gens ont toujours peur de ne pas avoir assez et de se retrouver démunis. L'auteur les encourage à rechercher le contentement ou la satisfaction avec ce qu'ils ont déjà, que ce soit beaucoup ou peu.

La satisfaction ne repose pas sur ce que nous parvenons à acquérir mais sur l'assurance que Dieu donne à son peuple. La promesse est qu'Il n'abandonnera jamais les siens et qu'Il sera toujours là pour aider et défendre son peuple. L'auteur dit que leur confiance doit être basée

sur la promesse de Dieu de prendre soin d'eux, et non sur leur capacité à acquérir de l'argent.

## **Mise en garde contre les doctrines étranges - Hébreux 13.7-16**

Une Église sainte gardera fidèlement les enseignements du Christ. Dans cette section, il les exhorte à tenir compte de ceux qui leur ont enseigné dans le passé, puis il évoque les diverses questions doctrinales auxquelles ils font face, et enfin, il leur dit de prêter attention à leurs enseignants présents.

### **1. Souvenez-vous de ceux qui vous ont amené à la foi.**

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.

- Hébreux 13.7

Ils doivent se souvenir de leurs enseignants originaux et des enseignements qui les ont d'abord amenés au Christ. Ces gens sont évidemment partis maintenant, mais cette église a été encouragée à imiter leur style de vie fidèle afin de persévérer comme disciples fidèles du Christ tout comme leurs enseignants l'ont fait avant eux.

### **2. Considérez leur enseignement par rapport à la fausse doctrine qui tourbillonne autour de vous en ce moment.**

Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

- Hébreux 13.8

Il établit que la première chose qu'on leur a enseignée, la gloire et la suprématie du Christ, est aussi vraie aujourd'hui qu'elle l'était alors, et elle le sera toujours. Les circonstances changent, les doctrines vont et viennent, mais Jésus demeure.

L'auteur a examiné comment Jésus et son ministère étaient supérieurs à tous les aspects de la religion juive. Il présente maintenant un dernier argument montrant comment le culte chrétien de Dieu, proposé par les disciples de Jésus, était supérieur à celui proposé par les personnes qui essayaient encore d'adorer Dieu à travers le judaïsme. L'une des critiques formulées par ces personnes à l'égard du culte chrétien était qu'il n'y avait pas de sacrifice ou de moyen pour l'individu de participer à l'offrande de quelque chose de tangible à Dieu. L'auteur soutient que les chrétiens ont un sacrifice et un culte tout à fait acceptables devant Dieu.

Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères;  
- Hébreux 13.9a

Il commence par un avertissement général de ne pas se laisser emporter par les faux enseignements, et fait référence aux nombreux enseignements incorrects centrés sur la nourriture. Certaines doctrines limitaient certains aliments, d'autres considéraient la consommation de nourriture comme un culte. L'idée générale était que l'abstinence ou l'indulgence dans la nourriture rendait plus ou moins acceptable devant Dieu. L'auteur leur rappelle que le but de la nourriture était de fortifier le corps, et non le cœur (l'âme) de l'homme. Pour fortifier l'âme, il fallait la grâce de Dieu, non pas les lois alimentaires (Romains 14.17 ; 1 Corinthiens 8.8).

car il est bon que le coeur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés.  
- Hébreux 13.9b

Ce verset est une idée de pont menant à sa pensée principale. Beaucoup de gens étaient trop préoccupés par les questions de nourriture et cela ne leur profitait pas. Il fait référence à ceux pour qui la nourriture était très importante, les Juifs. La nourriture spécifique qu'il vise est la viande du sacrifice offert et mangé par les prêtres. Les Juifs disaient que parce que le culte chrétien ne comportait pas de

sacrifices d'animaux (viande), leur culte n'avait pas de substance réelle.

Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger.

- Hébreux 13.10

En réponse à cela, l'auteur affirme que les chrétiens ont un autel, un sacrifice (il utilise le mot "autel" pour représenter l'ensemble du processus des offrandes sacrificielles dans le culte juif). Il explique en outre que les chrétiens partagent un sacrifice auquel les prêtres juifs n'ont aucun droit de participer ! Il est intéressant de noter qu'il les appelle les serviteurs du tabernacle et non les serviteurs de Dieu puisque Dieu n'est plus dans le temple terrestre. Sa conclusion est qu'à ce stade, les prêtres juifs ne servent que le bâtiment, et non Dieu.

Le corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp.

- Hébreux 13.11

Il s'agit d'une référence à la pratique des grands prêtres qui, le jour de l'expiation, ne mangeaient aucune partie du sacrifice mais l'emportaient hors du camp et le détruisaient totalement par le feu (il devait être entièrement offert à Dieu de cette manière). Les cendres du sacrifice étaient ensuite mélangées à de l'eau et utilisées dans des rites de purification. Le fait que l'animal soit complètement détruit et retiré du camp signifiait que les péchés qu'il portait étaient également supprimés du camp.

C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.

- Hébreux 13.12

Ici, il met en parallèle le sacrifice de Jésus et cette pratique en disant que ce rituel de l'Ancien Testament symbolisait la croix du Christ. Il a également souffert et est mort en dehors du camp, de la ville (le

calvaire était situé en dehors de la ville de Jérusalem) et son sang, son sacrifice, a également purifié le peuple du péché.

<sup>13</sup> Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. <sup>14</sup> Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.  
- Hébreux 13.13-14

Il poursuit en expliquant que, de même que le peuple se rendait auprès des prêtres pour être purifié par les cendres du sacrifice expiatoire, ils doivent maintenant se rendre auprès de Jésus pour être purifiés. Il est notre sacrifice et, à cause de leur incrédulité, Il est le sacrifice auquel les prêtres n'avaient pas le droit de participer. Cependant, aller à Jésus pour se purifier signifiait deux choses :

1. Une personne devait sortir du camp, s'éloigner du judaïsme.
2. Une personne devait être prête à supporter l'opprobre pour être comptée avec Jésus.

Aller vers Jésus, en dehors du camp, en dehors de la ville, pouvait entraîner un reproche, mais le camp et le sacrifice auxquels les Juifs s'accrochaient n'allaient de toute façon pas durer. Quitter la vieille cité était le seul moyen de trouver la cité nouvelle et éternelle de Dieu.

<sup>15</sup> Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. <sup>16</sup> Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.  
- Hébreux 13.15-16

Notre auteur termine en les encourageant à continuer d'adorer Dieu par un culte qui soit vraiment valable, non pas le rituel vide du judaïsme mais l'exercice bien réel du culte chrétien. Cela inclut la louange à Dieu avec gratitude, l'accomplissement de bonnes œuvres et l'encouragement envers tous. Ces choses, faites au nom du Christ,

constituaient un véritable culte et étaient supérieures à ce que les Juifs pratiquaient à l'époque où cette lettre a été écrite.

## Obéir aux dirigeants actuels

<sup>17</sup> Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui vous ne serait d'aucun avantage.

- Hébreux 13.17

Il les a encouragés à se souvenir des anciens enseignants, il a exposé la fausseté de certains des faux enseignements auxquels ils étaient confrontés, et leur demande maintenant d'obéir aux dirigeants et enseignants actuels. Les leaders qu'ils ont maintenant ont manifestement maintenu la même attitude et les mêmes enseignements que ceux que leurs leaders originaux avaient promus. Ce sont des hommes fidèles et il exhorte l'Église à leur obéir (à suivre leurs instructions) et à se soumettre à eux (à reconnaître leur leadership).

Il leur explique également pourquoi telle doit être leur attitude. La responsabilité d'un dirigeant de l'Église est de veiller sur les âmes. Cette tâche ne devrait pas être rendue plus difficile qu'elle ne l'est déjà par une Église désobéissante (à la Parole) et rebelle (aux dirigeants). Ce type de réponse ne leur serait pas profitable car il ne favoriserait pas la croissance de l'Église et amènerait également le châtement du Seigneur sur les coupables.

## Remarques finales - Hébreux 13.18-25

Les lettres de la période hellénistique (grecque) suivaient un modèle fixe au début et à la fin. Les derniers mots de l'auteur de l'épître aux Hébreux suivent ce style d'écriture :

- Une prière

- Des remarques finales
- Les salutations de l'auteur

## 1. Une prière

L'auteur leur demande de prier pour lui et en retour, il offre une prière pour ses lecteurs.

### Une demande de prière

<sup>18</sup> Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. <sup>19</sup> C'est avec instance que je vous demande de le faire, afin que je vous sois rendu plus tôt.  
- Hébreux 13.18-19

Il leur demande de prier pour qu'il leur soit rendu rapidement. Sa conscience est claire et il est sûr que ce qu'il a écrit est correct. Ce qu'il veut maintenant, c'est être de nouveau avec eux en personne.

### Une prière pour eux

<sup>20</sup> Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, <sup>21</sup> vous rende capables de toute bonne oeuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!  
- Hébreux 13.20-21

Il prie pour que Dieu les équipe de tout ce qui est nécessaire pour faire sa volonté (la foi, la connaissance, le courage), et il est assuré qu'ils savent que la volonté de Dieu est que, par la diffusion de l'Évangile, Jésus-Christ et son Église soient glorifiés.

## 2. Remarques finales

<sup>22</sup> Je vous prie, frères, de supporter ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit brièvement. <sup>23</sup> Sachez que notre frère Timothée a été relâché; s'il vient bientôt, j'irai vous voir avec lui.  
- Hébreux 13.22-23

L'écrivain fait maintenant les deux seules remarques personnelles contenues dans cette lettre. Tout d'abord, il qualifie sa lettre d'exhortation et espère qu'ils la recevront avec bienveillance, même si elle contient quelques références directes. Deuxièmement, il parle de Timothée, l'évangéliste, et de l'espoir qu'il a d'être bientôt réuni avec lui et avec eux. Il fait également référence à l'emprisonnement de Timothée, ce qui est la seule fois où cela est mentionné dans le Nouveau Testament.

## 3. Salutations

<sup>24</sup> Saluez tous vos conducteurs, et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent. <sup>25</sup> Que la grâce soit avec vous tous!  
Amen!  
- Hébreux 13.24-25

Il salue deux groupes distincts : les dirigeants (les anciens et les enseignants) et les saints (autres membres de l'Église). Il mentionne également d'autres frères en Italie et termine la lettre par une conclusion typiquement chrétienne qui confère une bénédiction à ses lecteurs.

## Sommaire

Cette dernière section peut être résumée en posant et en répondant à une question :

Comment une Église fidèle et sainte glorifie-t-elle son Seigneur ?



1. Elle encourage les frères faibles à continuer fidèlement.
2. Elle évite les conflits, l'immoralité et les mauvais exemples.
3. Elle démontre l'amour et l'hospitalité entre les frères.
4. Elle pratique la pureté sexuelle.
5. Elle s'appuie sur Dieu, et non sur l'argent, pour assurer sa sécurité.
6. Elle ne suit pas des enseignements et des enseignants étrangers, mais se soumet à ses dirigeants qui eux-mêmes se soumettent au Christ et à sa Parole.
7. Elle offre continuellement à Dieu un culte acceptable par des prières d'action de grâce et de bonnes œuvres au nom de Jésus.

Je vous renvoie au verset 8 de ce dernier chapitre comme un dernier mot d'encouragement maintenant que notre étude de cette épître est terminée :

■ Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

L'auteur de l'épître aux Hébreux a encouragé ces frères d'autrefois à être fidèles à Jésus jusqu'à la fin.

De la même manière, à travers mon propre enseignement de cette épître, je vous encourage aussi à rester fidèles au glorieux Jésus, car Il leur a été fidèle hier, nous est fidèle aujourd'hui et le sera pour toujours. Loué soit Son nom !

## **BibleTalk.tv est un travail missionnaire sur l'internet.**

Nous suppléons gratuitement du matériel d'enseignement biblique sur notre site web et nos apps mobiles donnant accès aux églises et individus à travers le monde pour leur croissance personnelle, étude en groupe ou pour enseigner dans leurs classes.

Le but de ce travail missionnaire est de répandre l'Évangile à l'énorme quantité de gens qui utilisent la technologie la plus récente disponible. Pour la première fois dans l'histoire c'est possible de prêcher l'Évangile simultanément au monde entier. BibleTalk.tv est notre effort de prêcher l'Évangile à toutes les nations tous les jours jusqu'au retour de Jésus.

L'Église du Christ à Choctaw en Oklahoma (The Choctaw Church of Christ) est la congrégation qui subventionne ce travail et fournit studio d'enregistrement et supervision.

**[bibletalk.tv/fr/support](http://bibletalk.tv/fr/support)**